



INITIATIVE
KIWA

Des solutions fondées sur la nature pour la résilience climatique



JUILLET 2025

Travailler avec la nature pour l'adaptation des communautés au changement climatique

Un guide pour faciliter les discussions sur
les Solutions fondées sur la Nature au sein
des communautés des îles du Pacifique

CETTE INITIATIVE EST FINANÇÉE PAR :



In partnership with
Canada

Australian
Aid



EN PARTENARIAT
AVEC :



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique



SPREP
Secretariat of the Pacific Regional
Environment Programme



Catalogue de données de la bibliothèque du PROE

Travailler avec la nature pour l'adaptation des communautés au changement climatique. Un guide pour faciliter les discussions sur les solutions fondées sur la nature au sein des communautés des îles du Pacifique. Apia, Samoa : PROE, 2025.

146 p. 29 cm.

ISBN: 978-982-04-1421-1 (version imprimée)
978-982-04-1422-8 (copie électronique)

1. Solutions fondées sur la nature – Océanie.
2. Adaptation au changement climatique – Participation communautaire – Océanie.
3. Éducation à l'environnement – Océanie.
4. Développement durable – Océanie.
5. Développement communautaire – Aspects environnementaux – Océanie.
- I. Live & Learn Environmental Education.
- II. Initiative Kiwa.
- III. Titre.

363.738746

Copyright © Kiwa Initiative 2025

La reproduction à des fins éducatives ou autres fins non commerciales est autorisée sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur, à condition que la source soit pleinement mentionnée. La reproduction de cette publication à des fins de vente ou à d'autres fins commerciales est interdite sans l'accord écrit préalable du détenteur des droits d'auteur.

Cette publication s'inscrit dans le cadre du programme d'assistance technique de l'Initiative Kiwa pour le renforcement des capacités des autorités locales et nationales, de la société civile et des organisations régionales en matière de solutions fondées sur la nature dans les îles du Pacifique. Elle a été rendue possible grâce au soutien du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE/SPREP), de l'Initiative Kiwa et de Live & Learn Environmental Education (LLEE).

Photographies: Sauf mention contraire, toutes les photographies sont protégées par le droit d'auteur du PROE/SPREP.

PROE (2025), Travailler avec la nature pour l'adaptation des communautés au changement climatique. Un guide pour faciliter les discussions sur les solutions fondées sur la nature au sein des communautés des îles du Pacifique. Abel, M., Feutrill, J., Mattiske, N., Patel, J. (authors). Apia, Samoa : Programme régional océanien pour l'environnement. Illustrations réalisées par Nick Mattiske - *Live & Learn Environmental Education*
Design graphique par Wilani van Wyk Smit - *Wildeye*

Remerciements:

Cette publication a été développée grâce au soutien collaboratif du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE/SPREP) et de la Communauté du Pacifique (CPS/SPC), au titre de l'assistance technique régionale fournie dans le cadre de l'Initiative Kiwa.

Les personnes suivantes ont contribué à la révision technique de cette ressource:

- Nicolas Rocle, Spécialiste de l'environnement marin et de la conservation, PROE/SPREP
- Rebecca Stirnemann, Coordinatrice du développement de projets – Initiative Kiwa, CPS/SPC

Des remerciements sont également adressés aux équipes projets et partenaires de l'Initiative Kiwa à travers le Pacifique qui ont joué un rôle clé dans la conception de cette ressource:

- Nikheel Sharma, Kiwa RESTORE, Conservation International
- Loraini Sivo, Kiwa PEBACC+, PROE
- François Tron, Kiwa PEBACC+, PROE
- Setaita Tavanabola, Kiwa PEBACC+, PROE
- Dominic Sadler, PRISMSS, PROE
- Michael Guilbeaux, Kiwa MiCOAST, OneReef
- Benjamin Ignace, Kiwa INSPIRE, BirdLife International
- Nilesh Goundar, Kiwa INSPIRE, BirdLife International
- Marcela Bellettini, Kiwa INSPIRE, BirdLife International
- Akanisi Caginitoba, Kiwa WISH+, Wildlife Conservation Society
- Paul van Nimwegen, Kiwa WISH+, Wildlife Conservation Society
- Claire Lataste, Kiwa POLFN, Pacific Organic and Ethical Trade Community
- Vilimaina Tamata, Kiwa POLFN, Pacific Organic and Ethical Trade Community
- Emosi Cagi, Kiwa POLFN, SPC
- Subesh Prasad, Kiwa EMPOWER, Live & Learn Fiji
- Paradise Tabucala, Kiwa EMPOWER, Live & Learn Fiji

SOMMAIRE

Introduction	4
Comment utiliser le guide de facilitation: La bonne histoire - la mauvaise histoire	6
Spotlight 1: Réfléchir au changement de comportement	10
Spotlight 2: Connaissances locales, autochtones et traditionnelles	14
Spotlight 3: Inclusion et pouvoir	17
Liste des images	22
Sessions d'introduction – Images 1-5	24
Introduction: L'interdépendance	25
Introduction: Vivre avec le changement climatique	32
Introduction: La bonne et la mauvaise histoire	39
Introduction: Nature, actions positives et temps	45
Introduction: Actions communautaires - Absorber, adapter, transformer	48
Processus positifs pour – et avec - la nature – Images 6-15	52
Nature Positive: Entretien des bassins versants et des captages	54
Nature Positive: Agroécologie (agriculture positive pour la nature)	65
Nature Positive: Santé des sols	72
Nature Positive: Rétablir l'équilibre (espèces envahissantes)	81
Nature Positive: Protection/préservation du littoral	90
Nature Positive: Systèmes - De la crête au récif	101
Nature Positive: Gestion des pêches	109
Nature Positive: Préparation aux catastrophes (incendies, inondations, tempêtes, sécheresses)	118
Nature Positive: Moyens de subsistance	127
Nature Positive: Conservation menée par les communautés	134

Introduction

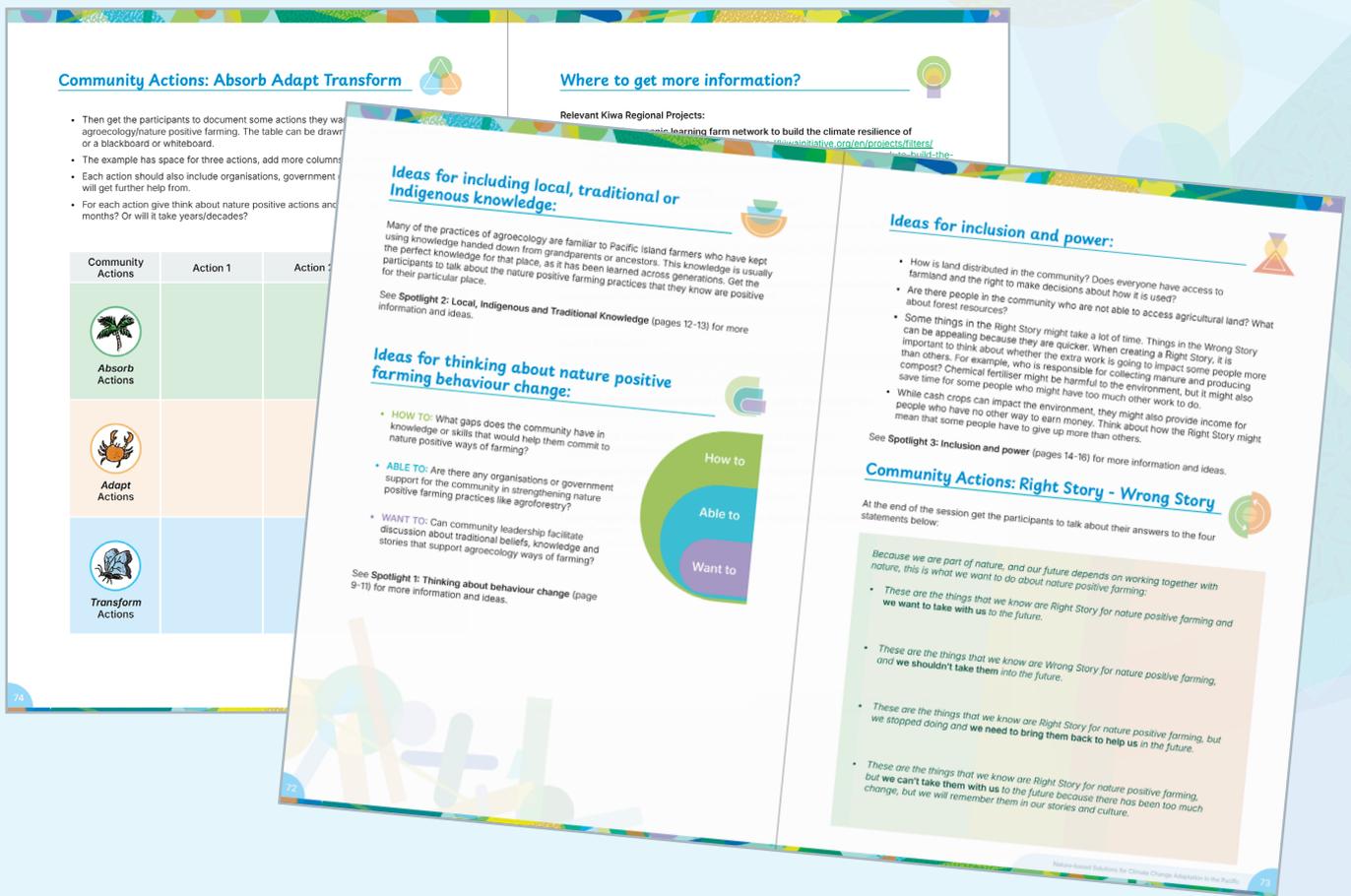
Objet du présent guide

Ce guide a pour but d'entamer des conversations sur les atouts de la nature pour s'adapter aux défis du changement climatique. Le guide est né de la volonté d'organisations travaillant dans les domaines de la conservation, de l'agriculture et de l'adaptation des communautés au changement climatique d'aider les communautés à comprendre les "Solutions fondées sur la Nature".

Le guide rappelle aux animateurs et aux participants que les solutions fondées sur la nature ne sont qu'une façon moderne de décrire comment la vie a toujours été, comment le fonctionnement de la nature nous a toujours soutenus. Il y a des choses que nous n'avons pas oubliées, mais d'autres dont il faut se souvenir et qu'il faut reconnecter.

La réflexion et les méthodes de travail illustrées par les images de ce guide sont les points de départ d'une conversation visant à se souvenir des méthodes plus anciennes que la pensée moderne et à se rappeler que les communautés du Pacifique ont toujours été résilientes grâce à leurs relations avec les systèmes naturels.

Les images sont le point de départ de conversations visant à partager ces connaissances entre les générations d'une communauté et à rappeler à quel point il est essentiel de vivre d'une manière positive pour – et avec – la nature.



À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide s'adresse à tous ceux, et toutes celles, qui aident les communautés à s'adapter aux impacts du changement climatique, en particulier par le biais de solutions fondées sur la nature. Ce guide est spécialement conçu pour les animateurs, les éducateurs, les dirigeants locaux et les organisations communautaires du Pacifique qui cherchent des moyens simples d'entamer des conversations sur la façon dont les communautés peuvent travailler avec la nature pour renforcer la résilience au changement climatique.

Bien que ce guide ait été initialement développé en collaboration avec des partenaires de l'Initiative Kiwa, il a été conçu pour être utilisé dans de nombreux contextes différents. Il peut soutenir l'engagement communautaire à un stade précoce, aider à approfondir la compréhension des solutions fondées sur la nature et, d'une manière générale, soutenir les discussions sur le rôle de la nature au sein de la communauté.

Les utilisateurs de ce manuel n'ont pas besoin de connaissances techniques approfondies sur les solutions fondées sur la nature, mais il est conseillé aux animateurs d'acquérir un niveau de connaissances de base grâce aux ressources supplémentaires fournies pour chaque chapitre.

Comment utiliser le guide de facilitation

La bonne histoire - la mauvaise histoire

L'approche de ce guide s'inspire de la citation suivante sur l'univers en tant qu'histoire émergente :

“ Nous sommes la première génération à découvrir les dimensions scientifiques globales de l'histoire de l'univers... **La grande découverte de la science contemporaine est que l'univers n'est pas simplement un lieu, mais une histoire - une histoire dans laquelle nous sommes immergés, à laquelle nous appartenons et dont nous sommes issus...** Tout comme la Voie lactée est l'univers sous la forme d'une galaxie, et qu'une orchidée est l'univers sous la forme d'une fleur, nous sommes l'univers sous la forme d'un être humain...

Brian Thomas Swimme and Mary Evelyn Tucker, *Journey of the Universe* (New Haven, CT: Yale University Press, 2011), 1-2.

Présenter les actions positives pour la nature comme une histoire parmi d'innombrables histoires universelles réduit le jargon. Nous parlons d'histoires pour travailler avec la nature, et tout le monde aime penser et raconter des histoires.

Comme nous allons faciliter la narration d'histoires, le guide utilise l'approche de la **bonne histoire et de la mauvaise histoire**, inspirée de la pensée de l'auteur Tyson Yunkaporta :

“ L'histoire juste ne concerne pas la vérité objective, mais les métaphores, les relations et les récits de communautés interconnectées, vivant dans des contextes complexes de connaissance et d'économie, alignés sur les modèles de la terre et de la création. **L'histoire juste ne vient jamais d'individus, mais de groupes vivant en bonne relation les uns avec les autres et avec la terre.** Mauvaise histoire, mauvaise voie - il s'agit d'un rituel, d'une parole ou d'une pensée unilatérale ou déséquilibrée. Les histoires erronées sont celles d'individus ou de groupes corrompus séparés de la terre et de l'esprit.

La bonne histoire, la mauvaise histoire : Aventures dans la pensée indigène, Tyson Yunkaporta

Réflexion sur la bonne et la mauvaise histoire et sur les actions positives pour la nature:

Lors de l'animation des sessions sur les différentes voies pour travailler avec la nature, voici quatre points à utiliser pour guider la discussion d'un groupe ou d'une communauté sur la bonne et la mauvaise histoire pour chacun des sujets spécifiques. Ces quatre points permettent aux participants de prendre des décisions sur les options et les actions qu'ils souhaitent entreprendre.

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire à propos de _____ [insérer une action positive en faveur de la nature, comme la protection des côtes] :

- *Ce sont les choses que nous savons être une bonne histoire pour la nature et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***

Une bonne gestion des déchets au sein de la communauté permet de protéger la côte des déchets et de la pollution.

- *Ce sont des choses que nous savons être de mauvaises histoires pour la nature, et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***

Construire des digues mal placées et laisser les cochons paître sur la plage.

- *Il s'agit des choses que nous savons être la bonne histoire, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons faire revivre pour nous aider à l'avenir.***

Protéger et restaurer les mangroves.

- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la nature, mais **nous ne pouvons pas les emporter avec nous dans le futur** parce qu'il y a eu trop de changements, alors nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Les pièges à poissons traditionnels qui dissipaient autrefois les ondes de tempête. Aujourd'hui, les pêcheurs utilisent d'autres techniques, car les populations de poissons sur les récifs côtiers ont diminué.

¹ Dougald Hine, *At Work in the Ruins: Finding our place in the time of science, climate change, pandemics and all the other emergencies*, Chelsea Green, 2023

Généralités sur l'utilisation de ce guide :

- Les illustrations et les informations contenues dans les notes d'animation ne constituent pas une formation détaillée, mais un moyen d'entamer une conversation ou une histoire sur les actions positives de la nature pour l'adaptation au changement climatique, et d'influencer l'engagement et l'action du groupe.
- Ce guide s'adresse aux animateurs qui se sentent à l'aise avec les communautés et qui peuvent adapter les activités proposées aux méthodes locales de partage, d'apprentissage et de réflexion. Bien qu'il ait été élaboré avec l'aide des partenaires de l'Initiative Kiwa, il s'adresse à tous ceux et toutes celles qui soutiennent les conversations communautaires sur la façon dont le travail avec la nature peut renforcer la résilience au changement climatique.
- On suppose que les animateurs connaissent bien les communautés et qu'ils sont au courant des informations techniques sur les écosystèmes locaux, les possibilités de conservation de la nature, etc. Un lien étroit avec la communauté se traduira par une plus grande influence et un plus grand engagement de la part de la communauté à l'égard du matériel contenu dans ce guide.
- On suppose que les animateurs connaissent les écosystèmes et les actions positives pour la nature qui sont spécifiques à leur projet, afin qu'ils puissent répondre aux questions techniques spécifiques pendant la session d'animation. Si les animateurs ne sont pas sûrs d'eux, ils doivent passer en revue toutes les informations techniques énumérées pour chaque sujet dans le cadre de leur préparation.
- Les dessins ont pour but de lancer une discussion générale. Les animateurs sont encouragés à préparer des photographies ou des vidéos pour toute information ou exemple positif sur un sujet donné (comme des photographies d'exemples de parcelles agroforestières). Les liens fournis pour plus d'informations sur chaque sujet sont utiles à cet effet.
- Les dessins peuvent être utilisés dans n'importe quel ordre et les animateurs peuvent sélectionner uniquement les sujets qui intéressent les participants. Nous suggérons que chaque session commence par les 5 premiers dessins d'introduction et les discussions.

Résultats de la session :

Il y a trois résultats généraux pour chaque session :

1. Les participants sont intéressés et engagés dans le sujet.
2. Les participants ont pu poser des questions et discuter du contexte de la bonne et de la mauvaise histoire.
3. Les participants se sont engagés à prendre certaines mesures.

Le guide de facilitation a été rédigé de manière à suivre un modèle similaire d'instructions et d'idées de facilitation pour chaque image :

- L'image de la discussion
- Déclaration des trois résultats de la session
- Pistes de discussion sur la bonne et la mauvaise histoire
- Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones
- Résumé des informations techniques, avec des liens vers d'autres ressources pour plus d'informations
- Documenter les décisions du groupe pour les actions.

Calendrier de la session :

Chaque session est basée sur une discussion entre les participants, il faut donc prévoir suffisamment de temps pour cela. Chaque session sur les concepts d'actions positives pour la nature devrait durer au moins 30 minutes à une heure. Les sessions consacrées à des actions positives pour la nature et plus spécifiques peuvent être plus longues, en fonction de l'intérêt et de l'énergie de la communauté pour la discussion et la prise de décisions en vue de futures actions.

Sélection des participants :

Chaque session peut être mise en œuvre sous la forme d'une discussion communautaire ouverte. Choisissez donc un moment qui convient à la plupart des membres de la communauté (après l'église, au marché hebdomadaire, etc.). Essayez de faire en sorte que l'ensemble de la communauté soit représenté, y compris les hommes, les femmes, les jeunes, les personnes avec un handicap, les anciens et les dirigeants.

Il peut également être utile de former un groupe spécifique, ou de travailler avec un groupe ou un comité déjà établi, au sein d'une communauté, pour faciliter les sessions de discussion. Veillez à ce que ce groupe comprenne des personnes représentant les différents points de vue de la communauté.

Idées phares :

Il y a trois idées importantes que nous voulons vous encourager à inclure dans l'animation de toutes les sessions. Nous appelons ces idées des "spotlights" (ou idées phares) - pour que vous vous souveniez de les mettre en lumière !

Les idées sont les suivantes :

1. Dans certaines communautés, l'utilisation d'actions positives en faveur de la nature nécessite d'**encourager les changements de comportement**.
2. La **préservation et le partage des connaissances autochtones et traditionnelles locales** sont essentiels à la réussite de la mise en œuvre d'actions positives pour la nature.
3. Nous savons que le changement climatique affecte différentes personnes de différentes manières, les femmes et les enfants étant parfois plus touchés que les hommes, c'est pourquoi nous devons **parler d'inclusion et de pouvoir**.

Dans chacune des sessions, vous trouverez des suggestions sur la manière d'encourager la réflexion et la discussion sur ces trois domaines importants.

Spotlight 1:

Réfléchir au changement de comportement

Dans certaines communautés, l'utilisation d'actions positives avec la nature nécessite d'encourager les changements de comportement. Le comportement implique des actions que nous pouvons voir, mais les raisons du comportement sont souvent invisibles. Les raisons d'un comportement sont nombreuses et interconnectées. Une façon d'y penser est la suivante :

1. Comportement **délibéré** - quelque chose que l'on fait après y avoir réfléchi
2. Comportement **instinctif** - fait sans trop réfléchir
3. Les **circonstances** qui rendent plus facile ou plus difficile l'adoption d'un comportement.

Il semble que la tête soit l'endroit où l'on pense le plus, on peut donc considérer qu'elle est le siège de notre comportement **délibéré**.

On a l'impression que l'estomac ou les tripes nous disent ce qu'il faut faire par le biais des sentiments, et nous pouvons donc considérer qu'il s'agit du foyer de notre comportement **instinctif**.

Le chemin parcouru par la famille est constitué des **circonstances** qui rendent le voyage plus facile ou plus difficile. Ces circonstances peuvent être physiques ou culturelles.



Pour influencer le changement de comportement, il est utile d'explorer un peu plus en profondeur le comportement délibéré, le comportement instinctif et les circonstances. Ces trois éléments résultent d'une interaction entre le fait de **savoir comment faire**, d'**être capable de faire** et de **vouloir** faire quelque chose.²



Lors de toute discussion au sein d'une communauté, il est utile de réfléchir à ce qui peut être délibéré ou instinctif, et à ce qui peut aider ou empêcher un individu ou une communauté de savoir comment faire, d'en être capable (ou non) et de vouloir agir.

Ce chapitre ne fait que vous présenter les concepts. Vous trouverez ci-dessous un tableau de quelques idées pour influencer le "comment faire", la "capacité à faire" et le "vouloir faire". Il ne s'agit que de suggestions pour vous aider à réfléchir davantage au changement de comportement en vue de renforcer les actions positives pour la nature dans le contexte de chaque communauté. Faites appel à votre curiosité, à vos connaissances et à votre imagination pour approfondir ces idées - mais n'oubliez pas qu'un travail significatif de changement de comportement prend du temps pour parler, écouter, apprendre et ensuite développer des moyens spécifiques d'influencer un comportement spécifique. Cela vaut la peine de prendre le temps d'en apprendre davantage sur ce sujet afin de promouvoir des actions positives pour la nature.

² Basé sur le cadre Capabilité, Opportunité et Motivation dans Michie, S. Atkins, L. West, R. *The Behaviour Change Wheel, A Guide to Designing Interventions*, 2014

Comment faire...	Activités
Connaissances et compétences	<p>L'éducation et le partage des compétences sur les actions positives pour la nature - ce qui pourrait être une formation pratique, et/ou un partage intergénérationnel des connaissances et des compétences, ou un partage des connaissances et des compétences par le biais de liens avec des experts. C'est l'une des activités les plus faciles à réaliser et c'est souvent la raison pour laquelle il existe tant de programmes de "formation" !</p>
Capacité à faire...	Activités
Ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Aider les communautés à se connecter au sein des biorégions (bassins versants) pour discuter et prendre des décisions communes et planifier le partage des ressources pour l'utilisation et la restauration des écosystèmes par le biais d'actions positives pour la nature au niveau biorégional. • Soutenir les communautés à se familiariser aux outils et approches de planification existants qui les aident à documenter leurs besoins en matière de planification et de gestion des ressources, ce qui permet ensuite de soutenir les actions du gouvernement ou des ONG (<i>par exemple, les plans de quartier, les plans de district, la planification de la résilience communautaire, etc. liés à l'adaptation au changement climatique</i>). • Relier la communauté à différents fournisseurs de ressources (<i>par exemple, les pépinières gouvernementales pour les plantes destinées à la restauration des berges</i>). • Aider la communauté à trouver d'autres moyens de répondre à ses besoins économiques si des actions positives pour la nature sont mises en place (<i>par exemple, en rémunérant la main-d'œuvre des communautés pour l'entretien des sites de replantation ou l'élimination des espèces exotiques envahissantes</i>). • Soutenir les communautés avec des matériaux temporaires pendant que les actions positives pour la nature se mettent en place (<i>par exemple, stabiliser une pente avec un couvert agricole pendant que les jeunes arbres arrivent à maturité</i>).
Valeurs ou attentes culturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Discussion au sein de la communauté sur leurs valeurs communes et leur vision de l'avenir qui fournit une base commune pour changer les comportements (<i>par exemple, planification de la résilience de la communauté, ou actions de la bonne histoire et de la mauvaise histoire dans ce guide</i>). • Les dirigeants prennent une décision qui modifie les règles de comportement (<i>par exemple, la création de zones tabou pour la pêche ou l'exploitation du bois</i>).

Vouloir faire....	Activités
Croyances	<ul style="list-style-type: none"> • Les dirigeants de la communauté facilitent la discussion sur les croyances et les histoires traditionnelles en rapport avec le comportement (<i>par exemple, le rétablissement des cérémonies ou des événements traditionnels qui mettent en évidence le lien avec la terre, l'eau ou les espèces totémiques</i>). • Les responsables de l'Église approuvent ou affirment que le comportement est approprié et bon (<i>par exemple, des sermons ou des études sur la protection de la création</i>). • L'éducation ou la persuasion par des personnes extérieures respectées (gouvernement, ONG, spécialistes) afin de créer des croyances plus positives sur les comportements souhaités et plus négatives sur les comportements non souhaités (<i>par exemple, en facilitant les discussions sur les actions positives de la nature, comme dans ce guide !</i>) • Mettre en place des modèles ou des démonstrations pour montrer que le nouveau comportement fonctionne (<i>par exemple, des comparaisons entre une agriculture positive pour la nature et une agriculture plus conventionnelle</i>).
Relations	<ul style="list-style-type: none"> • Les chefs de communauté et les chefs de famille utilisent la persuasion, les récompenses et les règles pour encourager les pensées positives sur le comportement souhaité et les pensées négatives sur le comportement indésirable. • Les dirigeants de la communauté adoptent le comportement nouveau et désiré afin d'inciter les autres à faire de même. • Renforcer l'influence des pairs et permettre à diverses voix de partager leurs idées (<i>par exemple, les champions des approches positives de la nature dans les groupes de femmes ou les groupes de jeunes influencent leurs cercles familiaux et leurs amis, permettant aussi aux personnes vivant avec un handicap de partager leurs idées et points de vue</i>).

Spotlight 2:

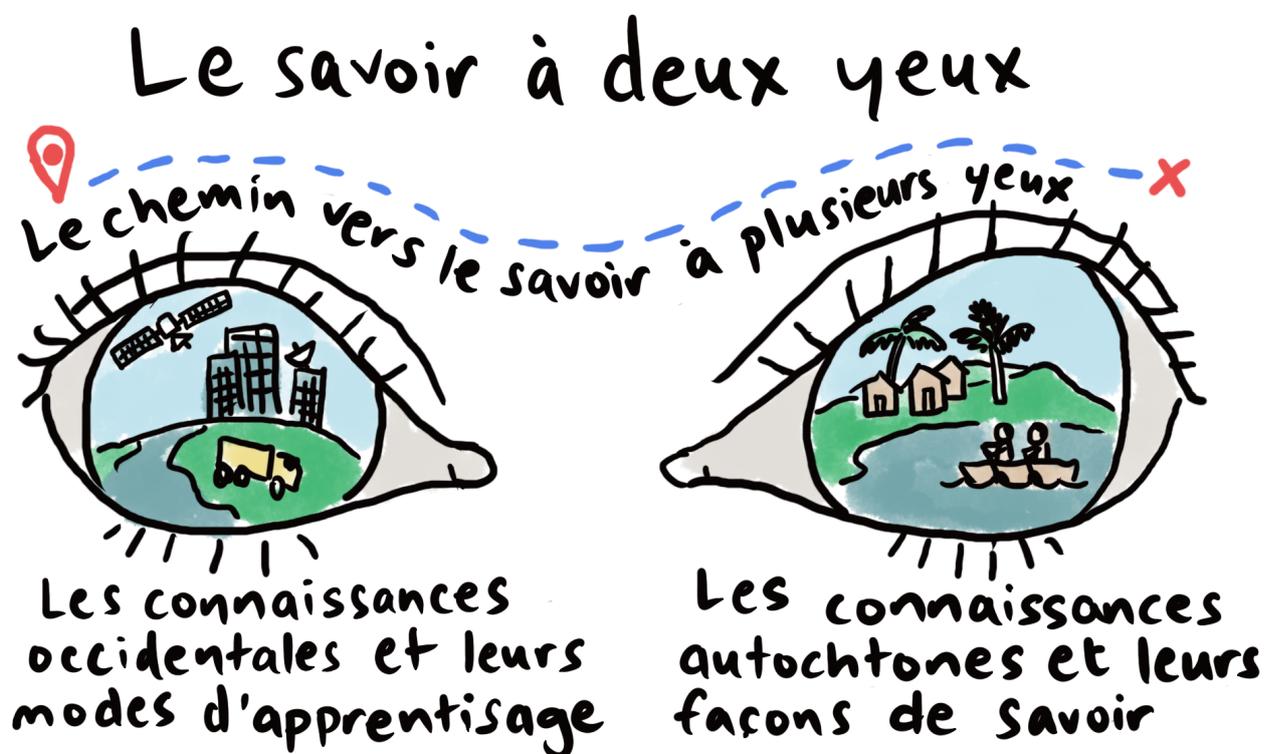
Connaissances locales, autochtones et traditionnelles

Tout ce qui vit (ou a vécu) fait partie de notre écosystème, y compris les êtres humains. Toute vie est nature, et la nature est interdépendante, non seulement de façons que nous pouvons voir mais aussi d'autres manières que nous ne savons pas encore mesurer ou décrire. La préservation et le partage des connaissances autochtones et traditionnelles locales sont essentiels à la mise en œuvre réussie d'actions positives pour la nature qui soutiennent la résilience des communautés. Les connaissances traditionnelles sont également importantes pour influencer les changements de comportement.

Les approches traditionnelles des modes de connaissance intègrent généralement des concepts tels que l'être, la connaissance, l'identité, le temps et l'espace, de manière à considérer l'ensemble du système (et pas seulement les parties) et les relations entre toutes les choses. Les méthodes ou approches traditionnelles ou autochtones reposent toutes sur une pensée systémique complexe, où tout est en relation avec tout le reste. Les connaissances locales, autochtones et traditionnelles, ne peuvent être séparées d'une (ou des) action(s) positive(s) pour la nature, car la terre ou la mer n'est pas un objet, elle fait partie de la relation globale entre toutes les formes de vie dans un lieu donné.

En raison de leur constante évolution, les savoirs traditionnels peuvent être adaptés aux besoins actuels. Les animateurs et les participants de la communauté "marchent" continuellement sur un chemin qui se situe à l'intersection des connaissances occidentales et traditionnelles locales, ou encore à l'intersection des connaissances existantes et de la curiosité pour de nouvelles connaissances. Il n'y a ni début ni fin, mais une relation continue. En être conscient peut favoriser le respect et le dialogue qui permettent de trouver des "ponts" entre les différents modes de connaissance et de susciter la curiosité.

C'est ce que l'on a appelé la "vision à deux yeux". L'aîné mi'kmaq Albert Marshall a développé cette métaphore pour la négociation entre deux cultures. Il faut "apprendre à voir d'un œil avec les points forts des savoirs et des modes de connaissance autochtones, et de l'autre œil avec les points forts des savoirs et des modes de connaissance occidentaux, et à utiliser ces deux yeux ensemble, pour le bénéfice de tous". Il est possible de trouver un terrain d'entente entre les "différents savoirs scientifiques" de la science autochtone et de la science occidentale dans un environnement de co-apprentissage, actif et inclusif. La "vision à deux yeux" peut être essentielle pour un engagement réussi dans les projets promouvant des actions positives pour la nature.



3 Bartlett, C., Marshall, M., & Marshall, A. (2012). Two-eyed Seeing and other lessons learned within a co-learning journey of bringing together indigenous and mainstream. Image source: <https://rwok.ca/news/2020/11/7/dialogue-4-resources-for-further-reading?rq=two%20eyed%20seeing>

Lorsque nous animons des sessions à l'aide de ce guide, nous devons souvent nous poser la question suivante : **"Quel savoir est sous-évalué dans cette discussion ?"** Ouvrir notre curiosité et nos modes de connaissance signifie parler des effets durables du colonialisme et ouvrir le champ à diverses formes de compréhension de ce que signifie "bien vivre". Dans de nombreuses communautés, les savoirs traditionnels ou autochtones faisant partie d'un mode de vie respectueux de la nature sont fragmentés. Les échanges sur les actions respectueuses de la nature au cours des sessions offrent donc aux communautés la possibilité d'identifier, de raviver et de renforcer collectivement les pratiques culturelles traditionnelles respectueuses de la nature en vue de la résilience climatique.

Chaque session comporte quelques points simples pour aider à orienter les discussions afin d'inclure les savoirs locaux, autochtones et traditionnels. Il ne s'agit que de suggestions pour vous aider à réfléchir davantage à la manière de procéder dans le contexte de chaque communauté. Faites appel à votre curiosité, à vos connaissances et à votre imagination pour approfondir ces idées !

L'animation des sessions de ce guide favorise la curiosité et le partage des connaissances par le biais d'un processus que l'on peut qualifier d'"enchaînement d'idées", où les participants développent continuellement leurs pensées et connaissances initiales à mesure qu'ils s'engagent dans les activités. Ce processus est stimulant et peut aider les participants à être plus ouverts aux opinions des autres, même si elles sont différentes des leurs. Il permet également de dissiper les suppositions ou les malentendus liés à l'utilisation de termes jargonneux, tels que "actions positives pour la nature" !

Le processus de facilitation devrait également essayer de repousser doucement les limites des connaissances communautaires existantes en suscitant la curiosité. Ainsi, l'intégration de discussions menées par la communauté sur les connaissances locales, autochtones et traditionnelles dans chaque session peut aider à relier les idées de la science climatique aux connaissances et aux priorités de la communauté.



Participant d'un programme de formation sur les savoirs autochtones à Katangan, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, partageant des techniques traditionnelles de tissage, renforçant l'identité culturelle et la résilience communautaire.

Source : Live & Learn Environmental Education

Spotlight 3:

Inclusion et pouvoir

Nous savons que le changement climatique affecte différemment les personnes, les femmes et les enfants étant parfois plus touchés que les hommes.

- Les femmes sont souvent dépendantes des ressources naturelles pour leur subsistance - par exemple, elles dépendent de l'agriculture à petite échelle ou de l'agriculture de subsistance. Les femmes effectuent la plupart des travaux domestiques non rémunérés, notamment la collecte de nourriture, de combustible et d'eau. Le changement climatique a des répercussions négatives sur toutes ces activités.
- Les personnes avec un handicap et les personnes âgées sont encore plus touchées par les phénomènes météorologiques extrêmes.
- On estime que 90 % de la charge de morbidité imputable au changement climatique est supportée par les enfants de moins de 5 ans.
- Lors de catastrophes liées au climat, les priorités immédiates telles que l'eau, l'alimentation et l'insécurité financière augmentent les risques de mariage précoce et de rapports sexuels transactionnels pour les jeunes femmes afin qu'elles puissent accéder à ces ressources.

Voici quelques principes pour prendre en compte l'inclusion et le pouvoir dans l'animation des sessions de ce guide. Ces principes sont généraux et ne constituent pas une formation sur le genre et l'inclusion sociale. Pour des informations utiles sur le genre, l'inclusion sociale et les droits de l'homme dans les projets de solutions fondées sur la nature, vous pouvez vous référer aux ressources de l'Initiative Kiwa ici:

[Ressources Kiwa sur l'égalité des genres, le handicap et l'inclusion sociale \(GEDSI\) et les droits humains dans les projets de solutions fondées sur la nature \(SfN\) dans les îles du Pacifique](#)



4 https://iwda.org.au/assets/files/IWDA-Climate-Change-Policy-Position-Paper-UPDATED-NOV2021_V3.pdf

5 UNICEF, 2021. La crise climatique est une crise des droits de l'enfant. Présentation de l'indice de risque climatique pour les enfants.

6 Murphy N, Rarama T, Atama A, et al. Changing climates, compounding challenges: a participatory study on how disasters affect the sexual and reproductive health and rights of young people in Fiji. *BMJ Glob Health* 2023;8:e013299. doi:10.1136/bmjgh-2023-013299

Six leçons de “Do No Harm” (ne pas nuire) ⁷

L'animation de ces sessions ne doit pas nuire. Cela signifie qu'il faut reconnaître que les choses que nous faisons dans une communauté sur la base de ce guide ne sont pas neutres. Nos actions affecteront les relations au sein de la communauté. Nous avons l'obligation minimale de prêter attention à ces dynamiques afin de ne pas aggraver la situation sans le vouloir. Nous devrions y réfléchir de la manière suivante :

1. **Lorsqu'une activité se passe au sein d'une communauté, elle devient une partie de la communauté** (*une analyse sensible au genre peut donner une image plus riche du contexte*).
2. **Chaque situation est caractérisée par deux ensembles de choses ou de personnes : Les diviseurs et les connecteurs** (*les diviseurs et les connecteurs affectent différemment les groupes de genres et sont liés aux relations de pouvoir entre les genres*).
3. **Toute activité interagit avec les diviseurs et les connecteurs** (*et avec la dynamique du genre au sein du contexte considéré*).
4. **Il existe des schémas prévisibles où certaines activités entraînent des conflits potentiels.** (*Ces schémas doivent être analysés dans une perspective de genre*).
5. **Les détails d'une activité sont importants.**
6. **Il est toujours possible d'adapter ou de modifier une activité pour l'améliorer.** (*La modification des détails du programme peut améliorer l'inclusivité de votre programme*).

⁷ Adapté de Garred, Michelle, Charlotte Booth et Kiely Barnard-Webster, avec des contributions majeures de Nicole Goddard, Ola Saleh, Muzhda Azeez et Katarina Carlberg. “Do No Harm & Gender”. Note d'orientation. Cambridge, MA : CDA Collaborative Learning Projects, 2018.

Les diviseurs sont des éléments qui :

- Peuvent accroître les tensions ou les divisions entre les groupes de personnes
- Peuvent accroître la suspicion, la méfiance ou l'inégalité dans une société.

Les connecteurs sont les facteurs qui:

- Peuvent rassembler les gens, en tenant compte des différences
- Peuvent accroître la confiance, la collaboration et l'égalité dans une société.

Lors de l'animation des sessions présentées dans ce guide, nous souhaitons encourager les connecteurs et veiller à ne pas aggraver les éléments ou facteurs de division.

Modèles de comportement - dimensions de conflit et de genre

Notre travail a toujours un impact sur les diviseurs et les connecteurs de la communauté. Chaque action que nous entreprenons, chaque phrase que nous prononçons, communique un message sur qui et ce que nous valorisons. Le tableau ci-dessous résume certains comportements courants vis-à-vis des principes clés que sont le respect, la responsabilité, l'équité et la transparence.

Tout en animant les différentes sessions de ce guide, consultez régulièrement ce tableau pour vous aider à observer tout modèle de comportement négatif ou positif pendant ou après les sessions. Si vous observez des modèles positifs, continuez à faire ce que vous faites ! Si vous observez des schémas négatifs, faites une pause, essayez de comprendre pourquoi et ajustez si possible.

Modes de comportement négatifs	Principes clés	Modes de comportement positifs
<ul style="list-style-type: none"> • Compétition • Perception de supériorité ou d'infériorité • Suspicion • Colère et agressivité • Indifférence 	Respect	<ul style="list-style-type: none"> • Coopération et collaboration • Interdépendance et partenariat • Confiance • Calme • Sensible aux préoccupations locales des femmes, des hommes et des minorités de genre et de sexualité
<ul style="list-style-type: none"> • Prétendre à l'impuissance • Impunité • Armes, pouvoir, domination • Menaces et intimidations • Le silence de la majorité 	Responsabilité	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre des mesures positives • Responsabilité • État de droit, non-violence, aucune tolérance pour le harcèlement • Un environnement physiquement et émotionnellement sûr pour la collaboration • La majorité défend les droits des minorités
<ul style="list-style-type: none"> • Des valeurs différentes pour des vies différentes • Ignorer les règles • Injustice • Opportunités et récompenses fondées sur le genre • Exclusion des aidants familiaux 	Équité	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance de la valeur de chaque individu • Respect des règles • L'équité • L'agence des groupes de genre est reconnue de manière égale • Opportunités fondées sur les besoins d'égalité d'accès • Récompenses fondées sur les capacités • Dispositions en faveur des familles
<ul style="list-style-type: none"> • Fermé (à certains, par exemple un seul groupe de genre représenté) • Processus de décision inconnu • Des décisions prises à huis clos • Cacher des informations • Obstacles tacites à l'avancement <p><i>Le manque de transparence contribue à tous les comportements susmentionnés.</i></p>	Transparence	<ul style="list-style-type: none"> • Ouvert (à tous, avec des mesures proactives pour assurer une participation égale) • Partage du processus décisionnel • Décisions prises dans le cadre de forums ouverts • Partager l'information • Les règles d'avancement sont claires pour tous <p><i>La transparence contribue à tous les comportements ci-dessus</i></p>

Inclusion dans les discussions

Les connaissances sur l'interconnexion et l'interdépendance avec la nature sont détenues par différents détenteurs de connaissances - les femmes peuvent avoir des connaissances différentes de celles des hommes. Assurez-vous de connaître les moyens les plus appropriés pour discuter de ces questions au sein de la communauté.

Veillez à ce que les discussions soient organisées de manière à ce que tous ceux qui souhaitent y participer puissent y accéder et se sentir à l'aise pour s'exprimer. Cela peut impliquer de choisir différents types de lieux pour les discussions, de les tenir à des heures qui conviennent le mieux à la disponibilité de tous les participants, et parfois de les séparer en groupes plus restreints (hommes, femmes, jeunes, etc.).

Soyez attentif à toute forme de représentation forte d'autres voix. Par exemple, les aînés peuvent parler au nom des jeunes ou les maris au nom de leurs épouses. Dans chaque culture, il existe toujours un équilibre entre les dynamiques relationnelles et les rôles, et la facilitation doit respecter cet équilibre. Mais remarquez également si des voix ou des perspectives ne sont pas partagées et trouvez des moyens appropriés pour obtenir la contribution de ces voix (qui peuvent être des discussions restreintes à l'écart du grand groupe, des discussions individuelles, des observations, etc.).



À Pangaimotu, aux Tonga, des femmes se réunissent dans un lieu dédié pour partager leurs techniques traditionnelles de tissage, créant ainsi un espace où leurs connaissances peuvent être diffusées, valorisées et transmises.

Source: Live & Learn Environmental Education

Considérer la perte et le traumatisme

Les communautés s'adaptent au changement climatique depuis un certain temps déjà. Les adaptations qu'elles ont déjà dû mener peuvent avoir impliqué des compromis difficiles et traumatisants qui incluent des pertes physiques, culturelles et spirituelles. Cette expérience de perte ou de traumatisme sera différente d'une personne ou d'un groupe à l'autre. Par exemple, les jeunes qui ont accès aux informations scientifiques sur le changement climatique peuvent parfois se sentir dépassés et se demander s'il y a un avenir pour eux. Les agricultrices peuvent ressentir le stress d'essayer de produire de la nourriture pour la famille dans des conditions de plus en plus difficiles (trop chaud, trop humide, plus de parasites, etc.). Les communautés qui ont un lien étroit avec la mer peuvent être affligées par le blanchissement de leurs récifs coralliens.

Chacune des images de ce guide a été présentée de manière positive, en mettant l'accent sur le renforcement des points forts, mais chaque session de facilitation doit respecter les pertes et les difficultés déjà endurées ou gérées par la communauté. La plupart des activités de facilitation sont des discussions fondées sur les informations contenues dans les images. Lors de ces discussions, il est important de laisser suffisamment de temps aux participants pour explorer les idées. Il est important de se sentir à l'aise pour permettre aux participants de parler ouvertement de leurs pertes ou de leurs décisions de compromis, sans être jugés pour leurs décisions passées (comme le fait d'avoir été contraint d'exploiter une partie de leur bassin versant pour répondre à des besoins urgents de liquidités).

Les discussions sur les actions positives en faveur de la nature peuvent offrir aux communautés des options plus prometteuses pour les décisions futures.

Liste des images

Concept/sujet	Description	Page	Code
Introduction 1: <u>Interdépendance avec la nature</u>	Montre l'interconnexion et l'interdépendance de tous les systèmes naturels. Mise en évidence de l'interdépendance entre l'humain et les écosystèmes.	25	IN1
Introduction 2: <u>Vivre avec le changement climatique</u>	Comment une attitude positive à l'égard de la nature peut aider à relever les défis de vivre avec le changement climatique.	32	IN2A+B
Introduction 3: <u>La bonne histoire et la mauvaise histoire</u>	Présentation du cadre de la bonne et de la mauvaise histoire pour discuter de la manière dont la communauté a travaillé avec ou contre la nature.	39	IN3
Introduction 4: <u>Nature, actions positives et temps</u>	Discussion sur les systèmes naturels et les temps de l'environnement : comment certains d'entre eux sont rapides (jours, semaines, mois) et d'autres plus lents (années, décennies).	45	IN4
Introduction 5: <u>Parler des actions communautaires</u>	Approche d'absorption, d'adaptation et de transformation pour parler des actions communautaires positives pour la nature.	48	IN5
Nature Positive: <u>Bassins versants / entretien des captages</u>	Discussion sur les actions de la bonne et de la mauvaise histoire qui profitent ou nuisent aux bassins hydrographiques et à la sécurité hydrique.	54	NP1A+B
Nature Positive: <u>Agroécologie - agriculture positive pour la nature</u>	Présenter l'agroécologie comme un processus de résilience de l'alimentation et des écosystèmes, et non seulement comme un type d'agriculture différent.	65	NP2
Nature Positive: <u>Santé des sols</u>	Discussion sur les actions de la bonne et de la mauvaise histoire qui montrent l'importance du sol pour la vie et la manière d'en prendre soin.	72	NP3

Concept/sujet	Description	Page	Code
Nature Positive: <u>Espèces envahissantes - rétablir l'équilibre</u>	Discussion montrant l'impact d'une espèce dominante (rats, chats, vignes, autres plantes) et la manière dont les actions visant à réduire la dominance restaurent la diversité.	81	NP4
Nature Positive: <u>Protection du littoral</u>	Discussion sur les actions de la bonne histoire et de la mauvaise histoire qui montrent comment la protection et la restauration des côtes peuvent se faire par le biais de processus naturels.	90	NP5A+B
Nature Positive: <u>De la crête au récif</u>	Explore les interconnexions entre tous les systèmes à l'aide d'une focale "de la crête au récif" - en montrant l'impact sur le bassin versant, la qualité des sols, les mangroves, les récifs coralliens, l'océan.	101	NP6
Nature Positive: <u>Gestion des pêches</u>	Discussion qui montre comment la protection des pêcheries côtières en travaillant avec la nature est cruciale pour le bien-être des communautés des îles du Pacifique.	109	NP7
Nature Positive: <u>Gestion des catastrophes</u>	Discussion sur la façon dont la nature peut aider la communauté à se préparer et à faire face aux incendies, aux sécheresses, aux inondations et aux tempêtes.	118	NP8
Nature Positive: <u>Moyens de subsistance</u>	Discussion sur la façon dont les moyens de subsistance des communautés du Pacifique sont profondément liés aux écosystèmes dans lesquels elles vivent.	127	NP9
Nature Positive: <u>Conservation menée par les communautés</u>	Discussion sur les avantages des zones protégées gérées et détenues par la communauté, intégration des connaissances traditionnelles et autochtones.	134	NP10

Sessions d'introduction – Images 1-5

Les animateurs ou facilitateurs doivent prévoir de faire les cinq sessions d'introduction avec les participants d'une communauté.

Ces cinq sessions présentent quelques concepts importants pour penser, ou se souvenir, des façons de travailler de manière positive avec la nature.

Les sessions peuvent se dérouler dans n'importe quel ordre, cependant nous les avons présentées dans l'ordre qui nous semble le plus utile pour mener des discussions plus spécifiques sur des actions positives pour la nature. Cet ordre est le suivant :

Introduction 1 : Interdépendance

Cette discussion permet d'explorer les interconnexions au sein de la nature et l'interdépendance de toutes les formes de vie.

Introduction 2 : Vivre avec le changement climatique

Cette discussion explore la réalité de la vie dans un contexte de changement climatique rapide.

Introduction 3 : La bonne et la mauvaise histoire

Les communautés doivent toujours négocier des "compromis" entre différents types d'actions. La « Bonne Histoire – Mauvaise Histoire » aide les communautés à parler de ces compromis, de la transmission des connaissances à travers les générations de dirigeants, et de la manière de discuter de leurs options et de prendre des décisions concertées qui correspondent à la Bonne Histoire, pour aujourd'hui et pour les générations futures.

Introduction 4 : Actions positives pour la nature et temps

La nature est fondée sur de multiples interdépendances des formes de vie et d'innombrables processus qui y sont liés. La nature est parfois rapide, parfois lente. Les avantages du travail avec la nature commencent immédiatement et peuvent continuer à croître et à se renforcer sur de longues périodes. Mais comme les écosystèmes sont des interconnexions complexes, travailler avec la nature peut avoir des avantages et des défis inattendus que nous ne découvrons qu'au fil du temps.

Introduction 5 : Parler des actions communautaires

Présente le cadre Absorber (palmier), Adapter (crabe) et Transformer (papillon) pour planifier des actions positives sur la nature que la communauté souhaite mettre en œuvre.

Introduction: L'interdépendance



IN1

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



- L'image montre une personne âgée et un enfant. Demandez aux participants de discuter de la manière dont les connaissances sur les systèmes naturels de leur région sont partagées entre les générations.
- Que peuvent-ils faire pour renforcer le partage des connaissances et des compétences entre les générations ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir au changement de comportement:



- **COMMENT:** Encouragez les anciens à partager leurs réflexions sur la façon dont la communauté a toujours été interdépendante de la terre et des écosystèmes.
- **HABILITÉ À:** Encourager la discussion au sein de la communauté sur leurs valeurs communes en matière d'interdépendance.
- **VOULOIR:** Encourager les dirigeants de la communauté à promouvoir l'importance de l'interdépendance pour le bien-être de la communauté.



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Si les participants ont travaillé sur leur propre schéma d'interconnexions, voyez s'ils y ont inclus les "personnes" ou la "communauté". Demandez-leur de les décomposer en termes plus divers, tels que "personnes âgées", "jeunes", "personnes vivant avec un handicap", et discutez si certaines connexions pourraient être différentes.
- Le dessin représente deux personnes, une femme et un enfant. Réfléchissez aux liens qu'ils entretiennent avec d'autres personnes de la communauté qui ne figurent pas sur le dessin.
- Pensez aux différents liens que la femme peut avoir avec l'environnement par rapport à l'enfant.
 - Ont-ils des liens particuliers avec l'environnement que d'autres personnes n'ont pas ?
 - Existe-t-il des liens que certaines personnes pourraient avoir et d'autres pas ?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Version vierge pour l'activité



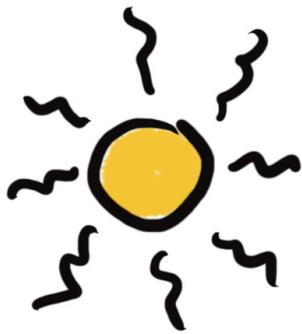
Cartes pour le jeu Web of Life



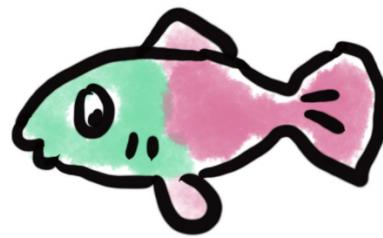
Légume



Argent



Soleil



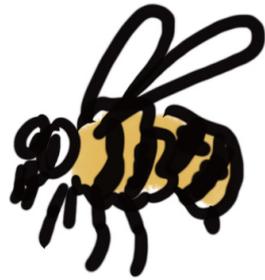
Poisson



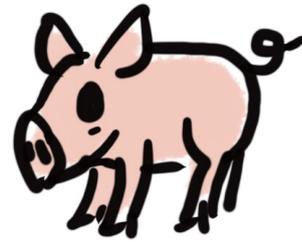
Noix de Coco



Pluie



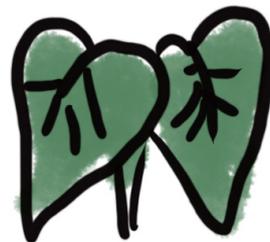
Insecte



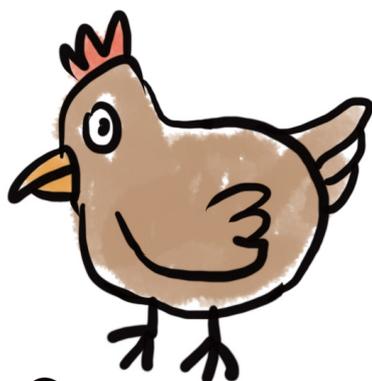
Cochon



Sol



Taro



Poulet



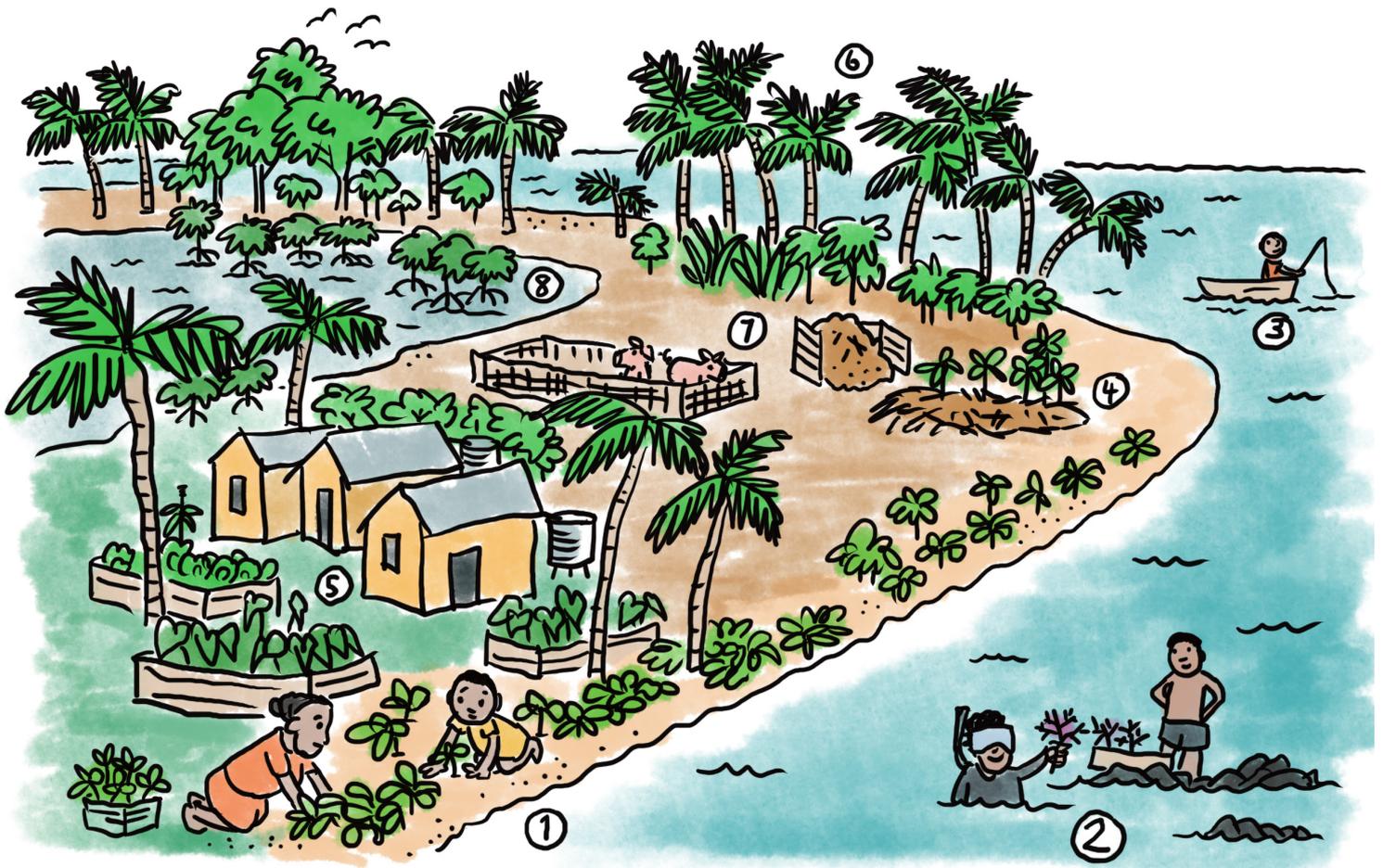
Rivière

Introduction:

Vivre avec le changement climatique



IN2A



IN2B

Cette discussion explore la réalité de vivre avec un changement climatique rapide. Cette réalité diffère d'un pays à l'autre et d'une communauté à l'autre. Les communautés des îles du Pacifique ont déjà une longue et profonde expérience d'adaptation aux changements rapides (volcans, tempêtes, etc.) et aux changements plus lents des systèmes vivants sur des milliers d'années. Le défi auquel nous sommes tous confrontés aujourd'hui est que les changements des systèmes vivants se produisent beaucoup plus rapidement que l'expérience vécue, et que nombre de ces changements rapides sont beaucoup plus intenses qu'ils ne l'étaient dans le passé (par exemple, plusieurs cyclones puissants en une seule saison). Certaines communautés commencent tout juste à remarquer de légers changements dans les phénomènes météorologiques ou le niveau de la mer. D'autres communautés se sont adaptées aux conditions météorologiques extrêmes (sécheresse, tempêtes) et à la succession des dommages causés aux écosystèmes dans lesquels elles vivent.

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à discuter de la manière dont les actions positives pour la nature peuvent les aider à répondre à leurs besoins d'adaptation au changement climatique.
2. Les participants ont pu poser des questions et parler de manière générale de leur expérience et de leurs interrogations sur les actions positives pour la nature et l'adaptation au changement climatique dans leur lieu de vie.
3. (Facultatif) Les participants ont décidé d'actions positives pour la nature qu'ils aimeraient connaître davantage à partir de la liste figurant dans cet outil.

Idées d'animation:

Introduction

L'utilisation des mots "solution fondée sur la nature" peut être source de confusion dans les communautés, car les mots anglais semblent signifier que la nature est quelque chose que l'on peut appliquer comme un sparadrap sur une plaie. Les communautés ont déjà une connaissance approfondie de leurs propres facteurs de résilience, propres à leur culture et à l'endroit où elles vivent. Qu'il s'agisse de connaître les signes de mauvais temps, les sources fiables de nourriture sauvage en cas de catastrophe ou les méthodes de pêche durable, ce sont des connaissances qu'elles détiennent d'une certaine manière depuis de multiples générations. C'est pourquoi ce guide utilise le terme « positives pour – et avec – la nature » (en anglais "nature positive").

Mais le climat est aujourd'hui beaucoup plus variable que ce que les savoirs traditionnels ont connu auparavant, avec des extrêmes de chaleur, d'humidité et de sécheresse, et les catastrophes naturelles sont plus fréquentes. Cette situation met à rude épreuve les capacités de résilience et d'adaptation des communautés. Des pressions s'exercent également sur l'utilisation des ressources naturelles (terres, arbres, poissons, etc.) pour répondre à des besoins économiques tels que l'éducation, la santé et le rétablissement après une catastrophe naturelle.

Ainsi, les méthodes de travail avec la nature qui faisaient partie de la vie de la communauté devront désormais être plus intentionnelles et soutenues. La dégradation des écosystèmes doit laisser place à davantage d'initiatives et d'actions pour la restauration des écosystèmes.

L'expression "actions positives pour la nature" signifie simplement que l'on choisit une voie d'action qui soutient les systèmes naturels tout en apportant des bénéfices aux populations et à la planète. Ce terme est né d'un changement de perspective dans les pays occidentaux : il ne s'agit plus seulement de conserver la nature, mais de reconnaître que les êtres humains ont toujours fait partie de la nature et qu'ils en sont les gardiens et les protecteurs dans de nombreux systèmes naturels.⁸

Idées d'animation:

Cette activité est une brève introduction permettant à la communauté de parler de son histoire actuelle avec les défis du changement climatique et de commencer à mettre en évidence certaines actions positives de la nature qui renforcent la résilience au changement climatique.

1. Faites référence à l'image et demandez aux participants de discuter des différentes actions en cours. Il existe 7 comportements positifs pour la nature qui aident à vivre avec le changement climatique. Voyez ce que les participants peuvent identifier sans que vous les y invitiez, et ce qu'ils ne voient pas sur l'image. Partagez ensuite des informations sur les éléments qu'ils ne connaissent pas.
2. Après la discussion sur l'image, demandez aux participants de dire s'ils mènent l'une ou l'autre de ces actions (celles qui sont pertinentes pour leur écosystème). Demandez ensuite au groupe de trouver les mots qu'ils souhaitent utiliser dans leur langue pour désigner les solutions positives pour la nature ou fondées sur la nature.

8 [Bioregional Weaving Labs: 2022 Insight Report](#), Müller, K., Macků, V., Percy, E., Alves, J. / Ashoka NL

Îles hautes

1. Couvrir les sols pour les protéger et les maintenir humides.
2. Restaurer ou protéger les mangroves naturelles afin de protéger le littoral contre les ondes de tempête et de fournir un habitat pour les espèces et produits de la mer.
3. Plantation d'arbres et de plantes indigènes en bordure de rivière pour stabiliser les berges afin d'ombrager et de réguler le cycle de l'eau en vue de réduire l'érosion et les inondations.
4. Éliminer les espèces envahissantes pour rétablir des équilibres et la biodiversité.
5. Cultures intercalaires et forêts vivrières pour accroître la fertilité des sols, réduire les températures, supprimer le besoin d'engrais artificiels et assurer la diversité de l'approvisionnement alimentaire.
6. Protéger/sauvegarder les forêts naturelles et d'autres types de végétation pour protéger le bassin hydrographique, maintenir le cycle de l'eau, absorber le carbone et fournir de l'air frais et sain.
7. Végétation du bord de mer pour réduire l'érosion des plages et les effets de la montée des eaux et des tempêtes.



Atolls

1. Plantation sur les plages (bord de mer) et maintien de plantes indigènes pour limiter l'érosion du littoral
2. Réhabilitation/restauration des récifs coralliens pour améliorer les stocks de poissons et atténuer les ondes de tempête.
3. Des zones de pêche gérées pour lutter contre la disparition des stocks de poissons et préserver la santé des récifs.
4. La couverture du sol et l'agroforesterie pour stopper la perte d'eau pendant les périodes sèches.
5. Des buttes de culture surélevées pour éviter la salinisation.
6. Replanter des forêts pour contrer les pertes dues aux catastrophes et encourager la biodiversité. Arrêt du brûlis pour maintenir des températures plus basses et préserver la nappe phréatique.
7. Utilisation de déchets organiques (d'origine animale et végétale) pour le compost.
8. Restaurer ou protéger les mangroves naturelles dans les lagunes afin de stopper l'envasement et de favoriser la vie marine.



Où obtenir plus d'informations:



Portail sur le changement climatique dans le Pacifique	Centre des ressources sur le changement climatique dans le Pacifique.	https://www.pacificclimatechange.net
Profils des pays ayant des bureaux de PROE	Données climatiques et informations par pays du Pacifique.	https://www.pacificclimatechange.net/country
Plateforme d'apprentissage en ligne du COCC.	Formation en ligne dispensée par Le Centre océanien sur les changements climatiques.	https://www.sprep.org/pacific-climate-change-centre/training
Bibliothèque numérique du PROE	Bibliothèque numérique contenant les rapports, les ressources et les recherches du PROE.	https://library.sprep.org/search
Bibliothèque numérique de l'USP	Ressources académiques de l'Université du Pacifique Sud.	http://www.library.usp.ac.fj/cgi-bin/spydus.exe/MSGTRN/OPAC/HOME
Le Centre océanien sur les changements climatiques	Centre régional pour le partage des connaissances et la coordination en matière de climat.	https://www.sprep.org/pacific-climate-change-centre
Outil EbA pour le Pacifique	Outil soutenant les approches d'adaptation fondées sur les écosystèmes dans le Pacifique.	https://ebatool.pacificclimatechange.net/the-pacific-eba-tool
Bureau météorologique du Pacifique	Point de coordination pour les services météorologiques et climatiques dans la région.	https://www.pacificmet.net
Fiches d'information sur le sixième rapport d'évaluation du IPCC	Résumé des conclusions du sixième rapport d'évaluation du IPCC.	https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/about/factsheets

Introduction:

La bonne et la mauvaise histoire



IN3

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés pour débattre du principe de la bonne et de la mauvaise histoire.
2. Les participants ont pu poser des questions et parler d'exemples de bonnes et de mauvaises histoires dans leur région.

Idées d'animation:

Introduction

L'image et la discussion du concept 3 présentent à la communauté le principe de la bonne et la mauvaise histoire. Il s'inspire de la réflexion de l'auteur Tyson Yunkaporta:

*L'histoire juste ne concerne pas la vérité objective, mais les métaphores, les relations et les récits de communautés interconnectées, vivant dans des contextes complexes de connaissance et d'économie, alignés sur les modèles de la terre et de la création. **L'histoire juste ne vient jamais d'individus, mais de groupes vivant en bonne relation les uns avec les autres et avec la terre.** Mauvaise histoire, mauvaise voie - il s'agit d'un rituel, d'une parole ou d'une pensée unilatérale ou déséquilibrée. Les histoires erronées sont celles d'individus ou de groupes corrompus séparés de la terre et de l'esprit.*

Right Story, Wrong Story: Adventures in Indigenous Thinking, Tyson Yunkaporta

La bonne histoire et la mauvaise histoire sont utilisées pour mettre en évidence les bénéfiques et les conséquences d'une attitude positive à l'égard de la nature et de la mise en œuvre de différentes actions avec et pour la nature.

Idées de facilitation:

1. Partagez l'image avec la communauté et discutez des types de bonnes et de mauvaises histoires illustrées.

La rangée 1 de l'image oppose deux types d'aménagement du littoral. À gauche, un littoral dont la plage est protégée par des mangroves naturelles et un récif sain, qui constituent tous deux un habitat pour les poissons et la vie marine. À droite, un littoral dépourvu de végétation, avec une paroi rocheuse et un chalutier en arrière-plan.

La rangée 2 de l'image oppose deux types de gestion forestière. À gauche, une forêt vivrière qui fournit différents aliments et produits forestiers pour la médecine, l'artisanat et les usages culturels. À droite, une forêt qui a été exploitée pour le bois.

Discutez de la manière dont ces images représentent la bonne et la mauvaise histoire.

2. Partagez les informations ci-dessous avec la communauté, puis demandez-leur de parler de leurs histoires d'admiration et d'émerveillement inspirées par le lieu où ils vivent.

La nature n'est jamais immobile, tout est toujours en train de changer, de grandir, de mourir, de naître - l'histoire émergente et continue de la vie. Ce que nous appelons "nature" ne se limite pas aux forêts ou aux eaux des zones protégées. Nous sommes entourés par la nature et en faisons partie en permanence, lorsque nous respirons de l'air pur, buvons de l'eau propre, mangeons des aliments sains ou construisons des meubles en bois. Les plastiques sont fabriqués à partir de produits chimiques provenant de la nature, les métaux d'un smartphone sont extraits de la nature. La santé humaine dépend d'une nature saine. Une économie saine dépend d'une nature saine. Nous ne pouvons pas exister en dehors de la nature.

La pensée positive à l'égard de la nature est ancrée dans l'idée que le bien-être humain est mieux assuré par la nourriture, l'eau, la régulation du climat, les liens spirituels ou culturels et la beauté qu'offre la nature. Être positif à l'égard de la nature peut simplement signifier faire des choix qui soutiennent la nature pour soutenir notre bien-être - comme la protection d'écosystèmes sains et la restauration active des écosystèmes affaiblis, la modification des pratiques agricoles ou de gestion des déchets nuisibles - mais aussi renouer avec les récits de bien-être et les histoires culturelles d'émerveillement inspirés par notre magnifique planète Terre.

3. **Utilisez l'image et les informations ci-dessous, puis demandez aux participants de discuter des "compromis" qu'ils ont faits dans le passé et qui constituent une bonne ou une mauvaise histoire**

La dégradation des écosystèmes par une mauvaise gestion des terres et de l'eau entraîne la sécheresse, l'érosion des sols et la désertification. Il en résulte quatre pertes (mauvaise histoire):

1. **la perte de biodiversité, de sol et d'eau**
2. **la perte de revenus à long terme**
3. **la perte d'emplois et de prospérité**
4. **la perte de but ou d'espoir.**

La restauration des écosystèmes rétablit les cycles du sol et de l'eau et inverse la désertification. Cela conduit à quatre retours bénéfiques (bonne histoire):

1. **les retours naturels** - des écosystèmes florissants
2. **les retours sociaux** - des communautés qui prospèrent
3. **les retours financiers** - la génération de revenus locaux et durables à long terme
4. **le retour de l'inspiration** - des lendemains qui chantent.

On parle de "compromis" lorsqu'une décision doit être prise, mais qu'il n'y a pas moyen de prendre cette décision de manière à ce que tout le monde soit satisfait ou que tous les objectifs ou résultats puissent être atteints. Voici quelques exemples :

- promouvoir l'écotourisme comme source de revenus pour les familles, sans porter atteinte aux écosystèmes sensibles et à la biodiversité
- la préservation des écosystèmes marins ou forestiers, tout en tenant compte de la gestion durable des terres pour les moyens de subsistance de la communauté
- mettre en œuvre des mesures de réduction des risques de catastrophes, telles que la relocalisation dans une zone à moindre risque, tout en veillant à la préservation du patrimoine culturel et des terres ancestrales qui ont une signification particulière.

Les communautés doivent toujours négocier des "compromis" entre différents types d'actions. La « bonne histoire – mauvaise histoire » aide les communautés à parler de ces compromis, de la transmission des connaissances à travers les générations de dirigeants, et de la manière de discuter de leurs options et de prendre des décisions concertées qui correspondent à une « bonne histoire », pour aujourd'hui et pour les générations futures.

N'oubliez pas de créer un espace sûr et agréable pour que les participants puissent parler ouvertement de leurs pertes ou des décisions de compromis qu'ils considèrent aujourd'hui comme une mauvaise histoire, sans subir de jugement négatif. Les discussions sur les actions positives en faveur de la nature peuvent offrir aux communautés des options plus optimistes pour les décisions futures.

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



- Rappelez-vous les "quatre retours positifs" - des écosystèmes qui prospèrent, des communautés qui s'épanouissent, des revenus locaux durables à long terme et un avenir souhaitable - lorsque les participants racontent comment leurs ancêtres vivaient de cette manière, en « bonne histoire » ou relation avec la terre.
- Que faisons-nous encore aujourd'hui pour protéger la nature ? Qu'est-ce que nous ne faisons pas ou plus ?
- Quelles sont les connaissances que nous possédons encore aujourd'hui et que les ancêtres avaient sur la terre et notre environnement ?
- Qui sont les leaders et les détenteurs de connaissances sur lesquels la communauté s'appuie pour nous guider vers la "bonne histoire" ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir au changement de comportement:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui pourraient l'aider à mettre en œuvre les actions de la "bonne histoire" ?
- **ETRE CAPABLE DE:** Quelles sont les pressions urgentes que cette communauté doit gérer et qui pourraient la pousser à agir dans le sens d'une "mauvaise histoire" ?
- **VOULOIR:** La communauté souhaite-t-elle parler de la manière dont elle négocie les "compromis" entre différents types d'actions ?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 9-11) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:

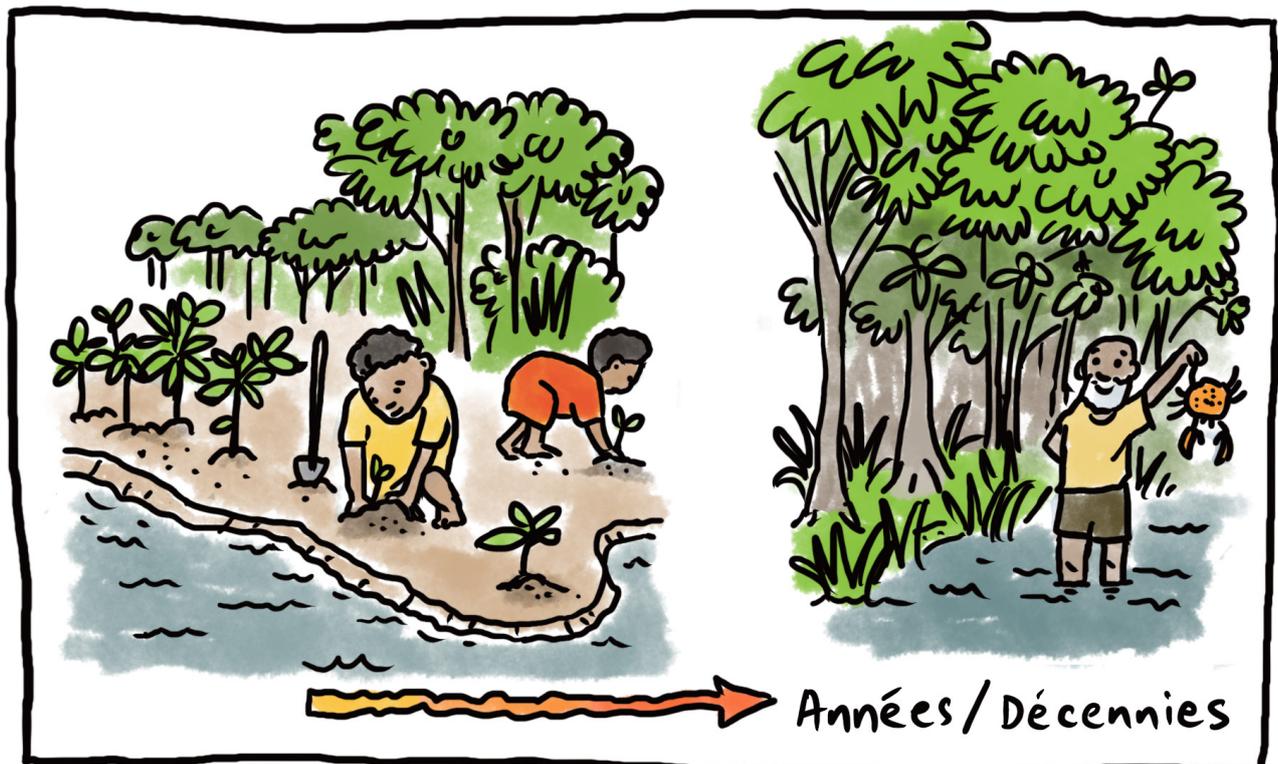
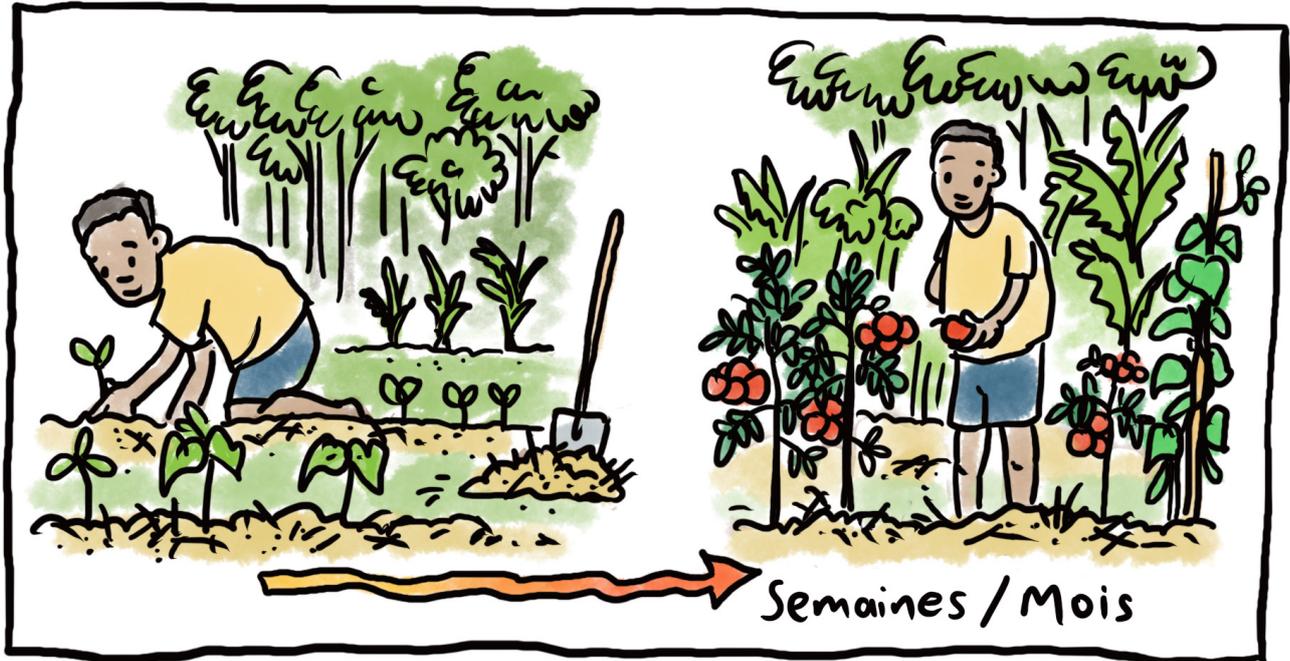


- Y a-t-il des "retours" qui ont été discutés et qui pourraient constituer une "perte" pour certains membres de la communauté ?
- Y a-t-il des personnes qui ne bénéficieront pas autant d'un "retour" ?
- Par exemple, si l'écotourisme peut entraîner une augmentation des revenus, certains ménages se heurtent-ils à des obstacles qui les empêchent de bénéficier des mêmes avantages ?
- Par exemple, si la préservation des écosystèmes peut présenter des avantages, certains membres de la communauté perdront-ils l'accès à une ressource ?
- Par exemple, si les maisons sont déplacées pour réduire le risque de catastrophes, tout le monde pourra-t-il encore accéder à ce dont il a besoin, par exemple les exploitations agricoles ?
- Quels processus les participants ont-ils déjà mis en place pour négocier des compromis ? Tout le monde a-t-il accès à ces espaces ? Chacun est-il en mesure de dire si une activité peut entraîner une "perte" ou un "retour" pour lui-même ou elle-même ?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Introduction:

Nature, actions positives et temps



IN4

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. Les participants ont pu poser des questions et discuter de la manière dont la nature fonctionne à la fois rapidement et lentement - et de la manière d'intégrer le travail avec la nature dans la vision et les plans à long terme de la communauté.
2. Les participants ont discuté de scénarios préférentiels pour l'avenir et de la place des actions positives pour la nature dans ces scénarios (à court et à long terme).
3. (Facultatif) Les participants ont décidé des actions positives pour la nature qu'ils aimeraient connaître davantage à partir de la liste figurant dans cet outil.

Idées d'animation:

Introduction

La nature est un processus basé sur des principes d'interdépendance au service de la vie, qui englobe d'innombrables activités. La nature est parfois rapide, parfois lente. Les avantages du travail avec la nature commencent immédiatement et peuvent continuer à croître et à se renforcer sur de longues périodes. Mais comme les écosystèmes sont des interconnexions complexes, travailler avec la nature peut avoir des avantages et des défis inattendus que nous ne découvrons qu'au fil du temps.

Idées d'animation:

1. Utilisez l'image et les informations ci-dessous, puis demandez aux participants de partager leurs réflexions actuelles sur les approches et méthodes de travail en faveur de la nature (actions positives pour la nature). Utilisez le terme qu'avait choisi le groupe pour parler du concept 2. Ont-ils des attentes ou des malentendus?

Dans la nature, chaque chose a son temps. Certaines choses prennent quelques jours - la germination des graines - et d'autres une génération - la maturité d'une forêt.

L'utilisation du mot "action" dans « actions positives pour la nature » ("nature positive actions") peut sembler signifier qu'il s'agit d'une activité rapide ou d'une solution à un problème immédiat. C'est là que le bât blesse. Le temps nécessaire pour qu'une pratique positive pour la nature apporte un bénéfice peut être rapide - comme quelques mois pour que les semis d'une parcelle d'agroforesterie germent et deviennent des plantes. Il peut aussi être long, comme les quelques dizaines d'années nécessaires à la restauration des côtes et mangroves dégradées, ou les quelque 100 ans nécessaires à la restauration des forêts pour les projets de séquestration de carbone.

L'image montre différentes façons d'appréhender le temps dans les actions positives pour la nature. Certaines activités sont plus rapides, d'autres plus lentes. Quels exemples les participants peuvent-ils citer à partir de leur expérience et de leur réflexion ?

2. Invitez les participants à discuter des rêves qu'ils nourrissent pour leur communauté au cours des 100 prochaines années, puis à dessiner ensemble un "meilleur avenir", explicitant ce à quoi ressembleraient leur communauté, leur terre, leur océan si ces rêves se réalisaient.

L'image doit comprendre tous les éléments positifs pour la nature que les participants considèrent comme importants pour la vie, le bien-être et les moyens de subsistance, par exemple :

- Sécurité physique = Ce dont les gens ont besoin pour vivre, comme l'approvisionnement en eau, un air sain, une terre, un logement, l'approvisionnement en nourriture et la capacité à gagner un revenu. Ceci comprend à la fois des éléments naturels (comme les plantes forestières) et des éléments humains (comme un bateau et un moteur hors-bord).
- Connaissances et liens = Ce qui fait que les gens se sentent heureux et en sécurité - culture, connaissances, liens de parenté, groupes sociaux, foi ou croyances, liens avec des sites naturels particuliers, etc.

Lorsque les participants construisent ce tableau d'un futur radieux, discutez des choses positives pour la nature qui peuvent se produire rapidement et des choses qui prendront beaucoup de temps (mais qui valent quand même la peine d'être menées !).

Parce que les écosystèmes sont des interconnexions complexes, travailler avec la nature peut avoir des avantages et des défis inattendus que nous ne découvrons qu'au fil du temps. Nous devons intégrer cela et planifier en conséquence, sinon nous risquons d'être déçus ou de prendre des raccourcis menant vers la mauvaise histoire. L'image et la discussion sur le « meilleur avenir » constituent un bon point de départ pour cette planification.¹⁰



¹⁰ L'élaboration d'une vision commune de l'avenir à long terme, y compris une approche fondée sur l'élaboration de scénarios, permet de prendre en compte à la fois les incitations à court terme et les perspectives socio-économiques à long terme, ce qui est utile pour obtenir un soutien et des contributions aux projets NbS. "Le temps dans et pour les solutions fondées sur la nature. Pas de solutions rapides pour des processus écologiques et sociaux complexes" <https://doi.org/10.1016/j.nbsj.2025.100219>

Introduction:

Actions communautaires - Absorber, adapter, transformer



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À l'issue de cette discussion, les participants comprennent les principes d'absorption, d'adaptation et de transformation (dans leur propre langue).
2. Les participants connaissent ces idées pour planifier différents types d'actions positives pour la nature.
3. (Facultatif) Les participants ont choisi le processus ou l'action positive pour la nature qu'ils souhaitent approfondir parmi ceux présentés dans ce guide.

Idées d'animation:

1. **Faites référence à l'image et demandez aux participants de décrire ce qu'ils voient et qui est en train de se passer dans chaque panneau.**

- Le premier panneau montre qu'il existe une deuxième zone de jardin vivrier sur un terrain plus élevé, lorsque les cultures de basse altitude sont inondées.
- Le deuxième panneau montre la restauration des berges, afin de prévenir l'érosion et les inondations.
- Le troisième panneau montre une modification de l'utilisation des terres, des zones arides pouvant devenir zones humides, et la création d'une forêt vivrière (en retrait ou sur les hauteurs) en réponse aux modifications du paysage dues au changement climatique.

Ensemble, ces panels présentent les idées d'absorption, d'adaptation et de transformation.

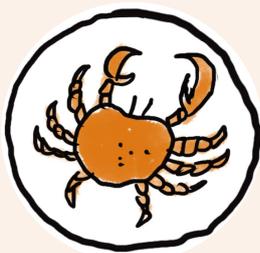
2. **Présentez au groupe les idées d'absorption, d'adaptation et de transformation en présentant les exemples suivants et en en discutant. Vous pouvez dessiner les trois images au tableau ou sur de grandes feuilles de papier, et traduire au préalable les mots anglais dans la langue locale:**



ABSORBER: *En cas de tempête, les cocotiers se courbent et perdent leurs frondes, absorbant les chocs mais ne se brisant pas. Après une tempête, leurs frondes repoussent, en bonne santé. Leurs fruits ont des couches de protection, ce qui leur permet de survivre à de longs voyages.*

Les communautés ayant une bonne capacité d'absorption sont informées et préparées à l'adaptation au changement climatique, et elles disposent de nombreux moyens pour soutenir et renforcer la protection offerte par des systèmes naturels sains et robustes. Il s'agit notamment des connaissances et pratiques locales et traditionnelles, ainsi que des informations fournies par les gouvernements ou d'autres experts.

Capacité d'absorption: *La présence de systèmes naturels sains et résilients aide une communauté à faire face au changement climatique. Les actions communautaires sont des décisions visant à renforcer les systèmes naturels existants ou à travailler avec eux.*



ADAPTER: *Les crabes sont des créatures qui s'adaptent. Ils peuvent survivre et prospérer au fond de l'océan, dans les rivières et les vasières, ainsi que dans les forêts. Ils font preuve d'ingéniosité pour trouver la nourriture qui se trouve à proximité dans ces différents environnements.*

Les communautés qui s'adaptent essaient de faire les choses différemment en adoptant des mesures positives pour la nature qui les aident à gérer et à faire face à des circonstances changeantes. Faire les choses différemment peut consister à renouer avec les modes d'adaptation utilisés par les ancêtres ou à restaurer les systèmes naturels qui existaient auparavant.

Capacité d'adaptation: *La façon dont une communauté ou un système naturel ajuste ou modifie sa façon d'être ou de fonctionner pour mieux réagir à des événements difficiles prévus. Les mesures d'adaptation communautaires sont des décisions visant à faire quelque chose de nouveau avec un système naturel et/ou à rétablir des méthodes traditionnelles de « faire avec » les systèmes naturels.*



TRANSFORMER: *Le papillon est un symbole de transformation en raison du changement incroyable en ce qui semble être une créature complètement nouvelle. La chenille semblait quasi morte, mais elle sort ensuite du cocon pour devenir quelque chose à la fois surprenant et magnifique, capable de voler. Cette transformation est étonnante, mais elle est normale - c'est quelque chose que les papillons ont toujours fait.*

Les communautés qui se transforment opèrent de grands changements au lieu de s'effondrer. Cela implique des changements profonds, comme la mise en réserve de terres pour rétablir la biodiversité par la conservation (ce qui implique de trouver d'autres moyens de gagner sa vie).

Capacité de transformation: *Parties d'une communauté ou d'un système naturel qui peuvent être radicalement modifiées pour réduire l'impact des catastrophes climatiques et d'autres événements néfastes. Les actions communautaires transformatrices rendent une communauté différente, mais meilleure, que ce qu'elle était auparavant.*

3. Demandez aux participants de discuter et de dessiner leurs propres images pour Absorber, Adapter et Transformer (s'ils ont des exemples qui correspondent mieux à leur vision ou compréhension).

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



Chacun a un point de vue différent sur les systèmes naturels et l'adaptation au changement climatique. Le point de vue et les connaissances des anciens sont essentiels pour avoir une vue d'ensemble. Veillez à ce que des anciens ou des détenteurs de connaissances (hommes et femmes) soient présents et demandez aux participants de discuter de ces questions:

- Les ancêtres avaient-ils une bonne vie ? Pourquoi ?
- Que faisaient les ancêtres pour prendre soin de la nature ?
- Comment les ancêtres utilisaient-ils les idées d'absorption, d'adaptation ou de transformation?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- L'une ou l'autre de ces actions rendra-t-elle la vie plus difficile à un groupe de la communauté (comme les jeunes, les femmes, les personnes âgées ou un autre clan/tribu) ?
- Ces actions incluent-elles tous les différents groupes de la communauté qui doivent être impliqués dans les décisions importantes en matière de résilience ? Le groupe doit apporter les modifications nécessaires après avoir discuté de ces questions.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Tableau des actions communautaires



Lors de l'animation des sessions sur les différentes actions positives pour la nature, les participants peuvent utiliser un tableau simple basé sur ces concepts. Ce tableau figure à la fin des instructions d'animation pour chaque session.

Processus positifs pour – et avec – la nature – Images 6-15

Après les cinq sessions d'introduction, les animateurs doivent planifier avec la communauté les processus positifs pour la nature qu'ils souhaiteraient plus spécifiquement explorer ensemble.

Dix processus positifs pour la nature sont à explorer. Quasiment tous sont pertinents pour chaque communauté - en particulier les discussions sur l'entretien des bassins versants, la santé des sols, l'approche de la crête au récif, la gestion des catastrophes, les moyens de subsistance et les actions communautaires de conservation. Il est cependant bon de planifier en premier lieu avec la communauté les domaines qui l'intéressent le plus.

Les discussions sur ces 10 processus positifs pour la nature peuvent se dérouler dans n'importe quel ordre. Nous avons commencé par les éléments les plus importants pour la vie : l'eau, le sol et la nourriture. Les trois dernières sessions sont également pertinentes pour toute communauté : gestion des catastrophes, moyens de subsistance et actions communautaires de conservation.

Chaque session se termine par une discussion sur les quatre points de la « bonne histoire » et par l'élaboration par les participants de plans d'action selon les logiques Absorber, Adapter, Transformer en vue de futures actions. Veillez à prévoir suffisamment de temps dans chaque session pour que ces activités puissent être approfondies par les participants.

Nature Positive: *Bassins versants/entretien des captages*

La façon dont les gens utilisent les terres et l'eau au sein d'un bassin hydrographique affecte à la fois l'environnement et la façon dont les autres personnes en aval peuvent utiliser l'eau. Les activités peuvent entraîner une diminution de la quantité d'eau pour les communautés ou une pollution de l'eau.

Nature Positive: *Agroécologie - agriculture positive pour la nature*

Le mot "agroécologie" signifie agriculture en harmonie avec la nature. Pour les agriculteurs et agricultrices des îles du Pacifique, cela signifie que l'écologie, l'économie, la culture et les traditions doivent être réunies à travers leurs exploitations et leurs pratiques.

Nature Positive: *Santé des sols*

Un sol sain a bien plus de valeur que l'or. Sans sol sain, nos écosystèmes s'effondrent, les plantes ne poussent pas bien et nous ne mangeons pas bien.

Nature Positive: Espèces envahissantes - rétablir l'équilibre

L'équilibre est essentiel dans un écosystème sain. Les plantes et les animaux introduits peuvent significativement perturber l'équilibre naturel des écosystèmes et peuvent nuire à l'environnement et aux moyens de subsistance (on parle alors d'espèces envahissantes).

Nature Positive: Protection du littoral

Pour les communautés situées sur la côte, la plage est un atout important. C'est là que les gens pêchent, se rassemblent et peuvent favoriser le tourisme pour soutenir les moyens de subsistance des familles qui y vivent. Si les zones côtières ne sont pas protégées, le risque d'inondation, de perte de terres, de maisons endommagées et de diminution des stocks de poissons augmente. Et avec des tempêtes plus violentes et l'élévation du niveau de la mer, il est encore plus important de prendre soin de ces zones côtières.

Nature Positive: De la crête au récif

"De la crête au récif" traite de toutes les interconnexions et de l'impact des activités à l'échelle d'un bassin versant - de la ligne de crête (sommet de la montagne) à la côte, jusqu'aux récifs coralliens qui bordent ou entourent la terre.

Nature Positive: Gestion des poissons

Veiller sur les pêcheries ne consiste pas seulement à fixer des règles de pêche ou à protéger certaines zones, mais aussi à adopter une approche globale qui tienne compte de tous les autres éléments liés à l'océan.

Nature Positive: Gestion des catastrophes

Cette discussion vise à reconnaître le rôle de la nature dans la préparation aux catastrophes et à déterminer comment nous pouvons renforcer ces protections naturelles.

Nature Positive: Moyens de subsistance

Les moyens de subsistance des communautés du Pacifique sont (et ont toujours été) profondément liés aux écosystèmes au sein desquels elles vivent. Les richesses et les bienfaits qu'une communauté tire des relations entretenues avec des écosystèmes sains représentent une forme originelle d'économie durable.

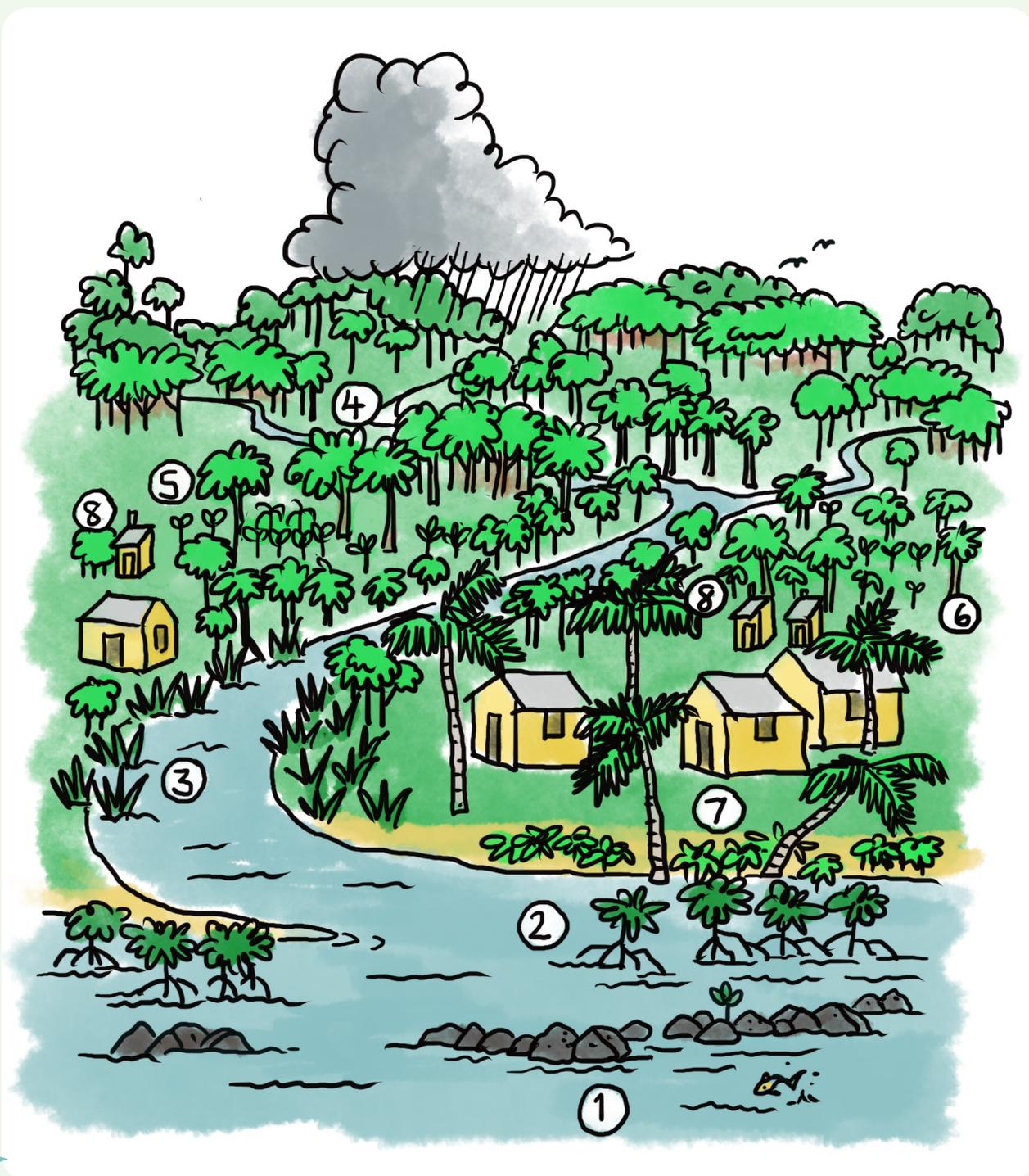
Nature Positive: Conservation menée par les communautés

La conservation ou la protection par les personnes qui font partie de l'écosystème est le moyen le plus efficace de préserver cet habitat, d'inverser la tendance à la disparition des espèces et d'accroître la résilience face au changement climatique. Les terres gérées par les communautés présentent des niveaux plus élevés de biodiversité et de résilience.

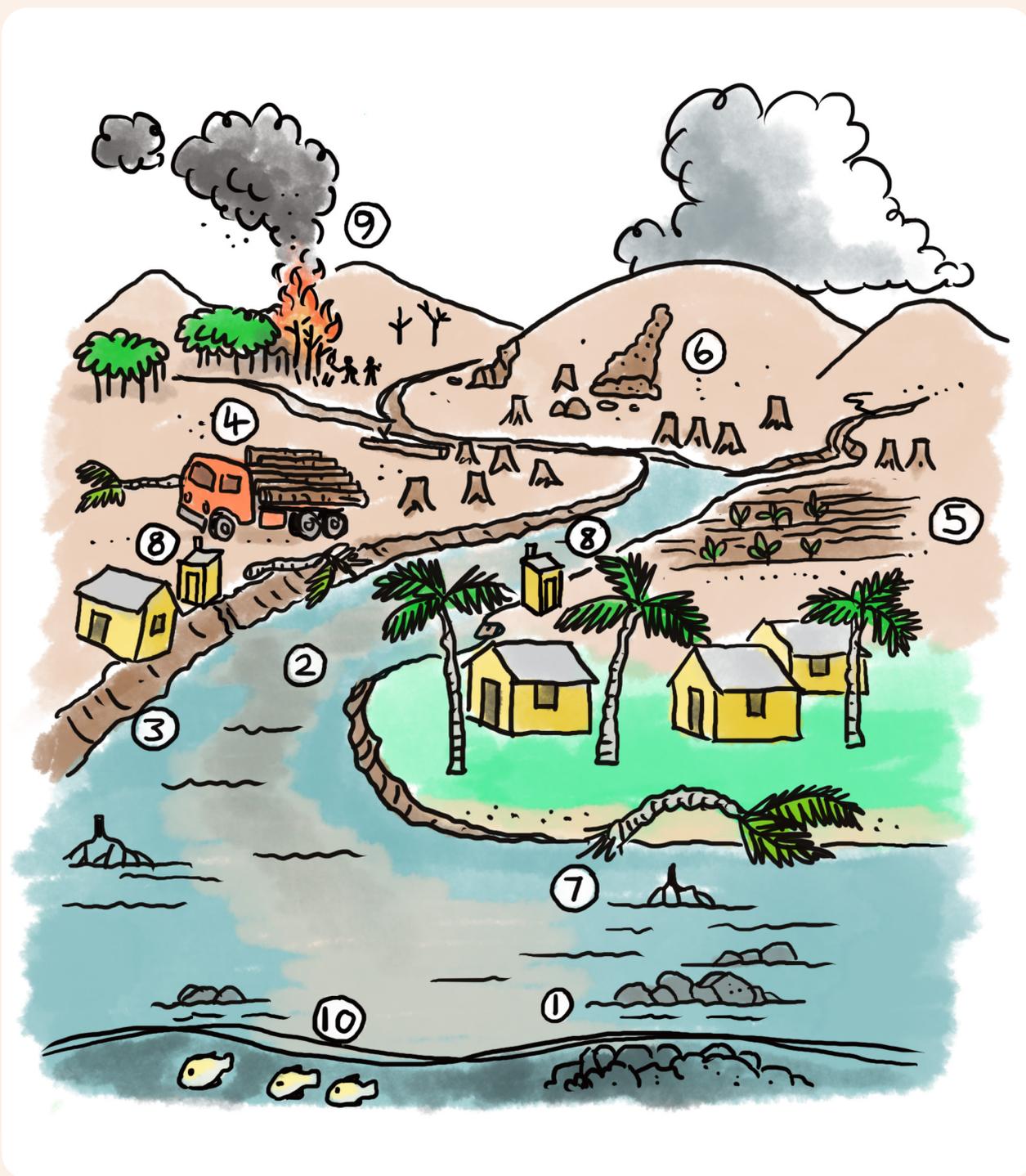
Nature Positive:

Bassins versants / Entretien des captages

LA BONNE HISTOIRE



LA MAUVAISE HISTOIRE



Ce que nous voulons que les participants apprennent ou, discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler de la gestion et protection des bassins versants.
2. Les participants ont pu parler de leur bonne et de leur mauvaise histoire en ce qui concerne la gestion des bassins versants (ou bassins hydrographiques).
3. Les participants ont pris des décisions sur les actions futures qu'ils souhaitent entreprendre pour améliorer la gestion de leur bassin versant.

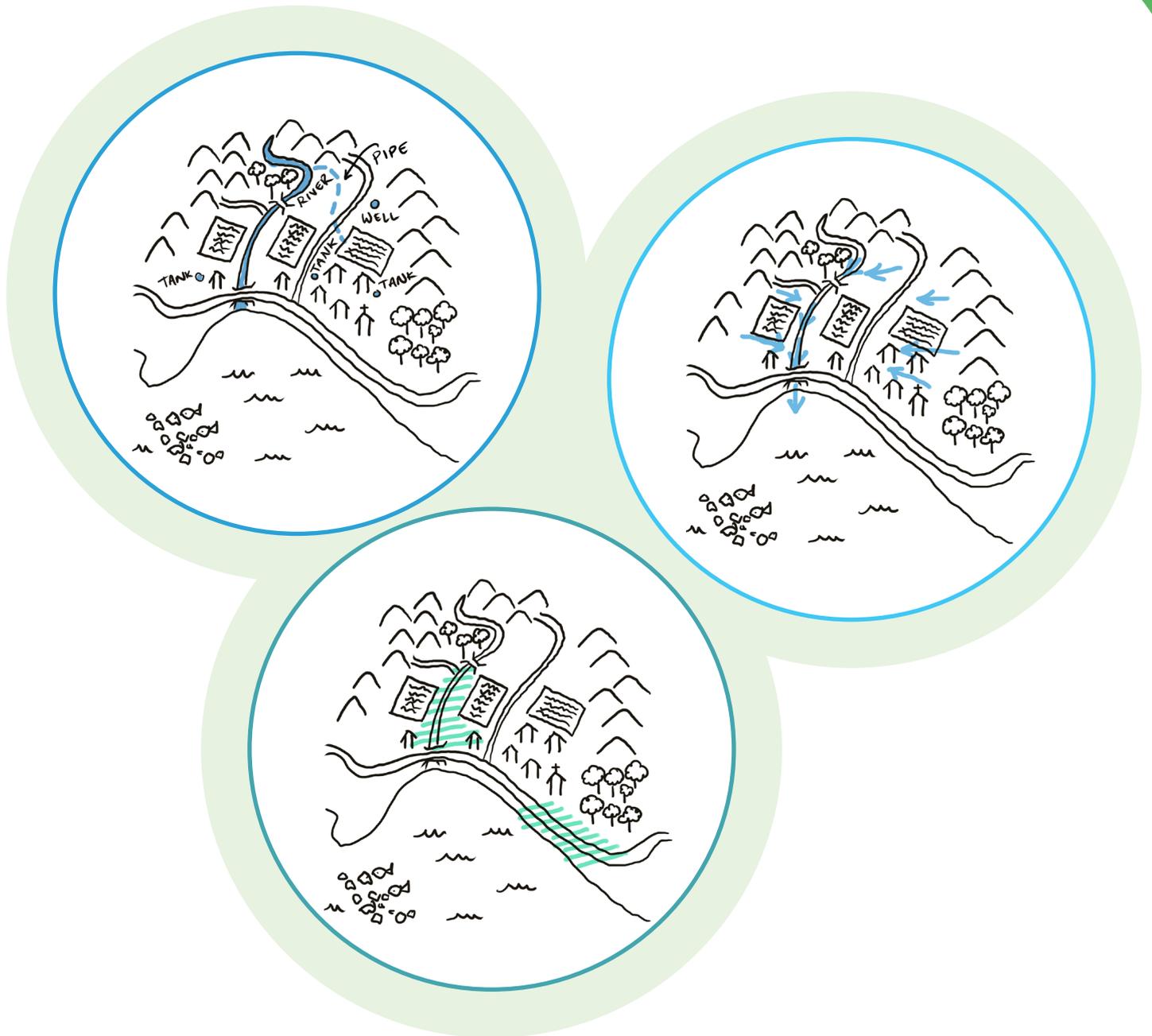
Idées d'animation:

1. Partagez les informations ci-dessous avec la communauté, puis demandez-leur de discuter de leur bassin versant. Ils peuvent également le dessiner sur une grande feuille de papier.

Un bassin versant (ou bassin hydrographique) est un espace où la forme de la terre canalise la pluie qui tombe à sa surface vers les eaux souterraines, les rivières, les ruisseaux et les barrages construits par l'homme, toutes ces ressources en eau étant en interconnexion au sein d'un espace délimité. Cette délimitation du bassin versant est invisible dans nos écosystèmes locaux cependant chacun d'entre nous en est dépendant. Imaginez que vous mettiez vos mains en coupe sous une averse et que vous recueilliez l'eau dans vos mains. Vos mains sont devenues un minuscule bassin versant. Le bord extérieur d'un bassin versant est toujours le point le plus élevé. Sous l'effet de la gravité, toute la pluie du bassin versant coule selon les pentes et s'accumule naturellement dans les ruisseaux, les rivières, les lacs ou les nappes phréatiques (en particulier dans les atolls), avant d'atteindre l'océan. Les composants des écosystèmes de nos bassins versants, y compris les humains, interagissent d'innombrables façons. Les communautés rurales connaissent généralement très bien leur bassin versant et avec qui elles le partagent.

Si vous dessinez le bassin versant d'une communauté, vous pouvez montrer :

- Les rivières, où les ménages s'approvisionnent en eau, et d'où provient l'eau pour les cultures et les jardins.
- Les voies d'eau en saison humide, pentes raides, pentes douces et zones d'érosion.
- Les endroits où il y a de l'eau en permanence, de l'eau pendant la saison des pluies, des zones d'inondation potentielles et des débordements de rivière.



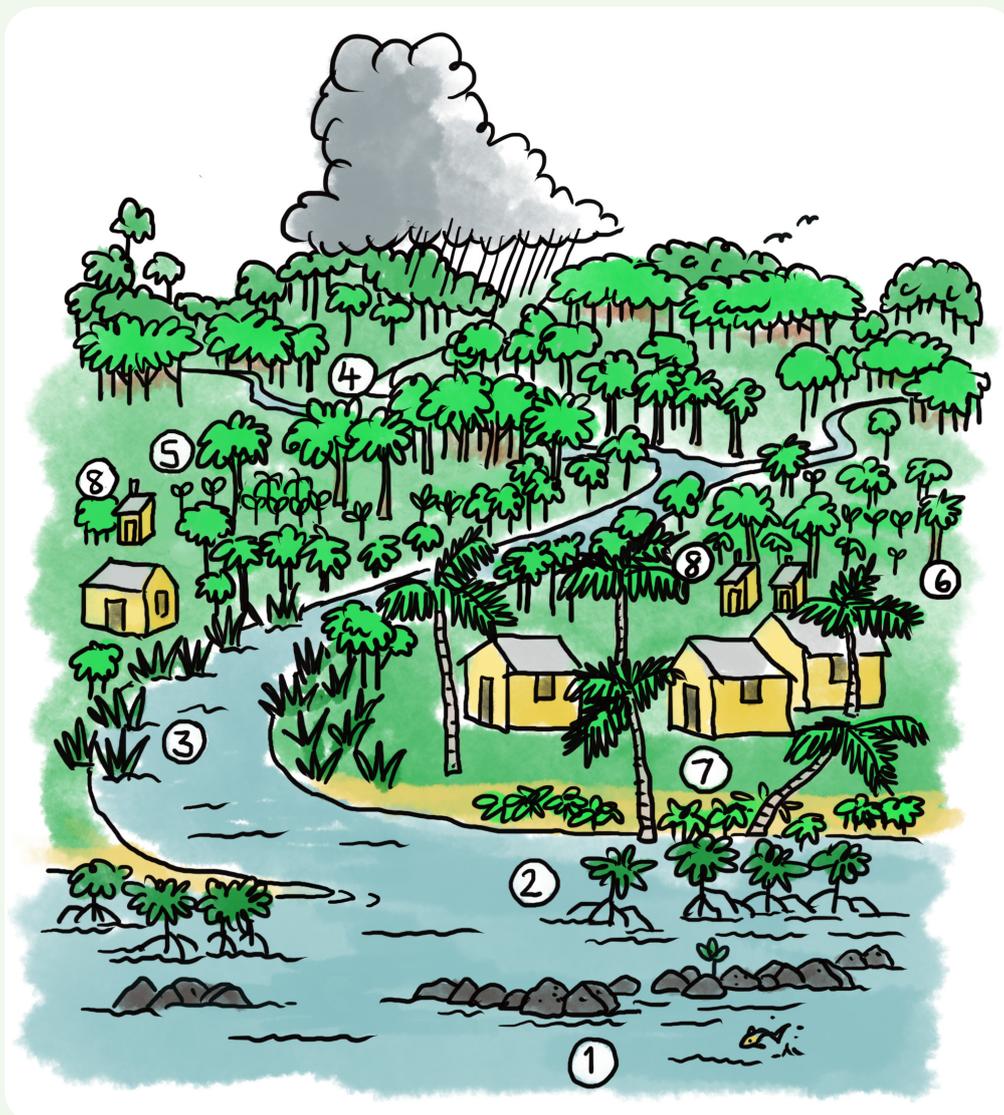
1. Utilisez l'image et les informations ci-dessous et demandez aux participants de discuter de l'expérience de la communauté avec la bonne ou la mauvaise histoire concernant les soins du bassin versant.

La qualité de l'eau des ruisseaux, des rivières et des eaux souterraines d'un bassin versant dépend du type de terrain, de son utilisation et de la quantité de pluie. Les bassins versants sont des systèmes en constante évolution. L'eau est généralement propre dans les zones supérieures d'un bassin versant (par exemple, dans les collines ou les montagnes, ou plus haut dans les zones nuageuses), mais à mesure qu'elle atteint les parties moyennes et basses des bassins versants, elle aura généralement été affectée par les activités humaines.

La façon dont les gens utilisent les terres et l'eau dans un bassin hydrographique affecte à la fois l'environnement et la façon dont les autres personnes en aval peuvent utiliser l'eau. Les activités peuvent entraîner une diminution de la quantité d'eau pour les communautés ou une pollution de l'eau.

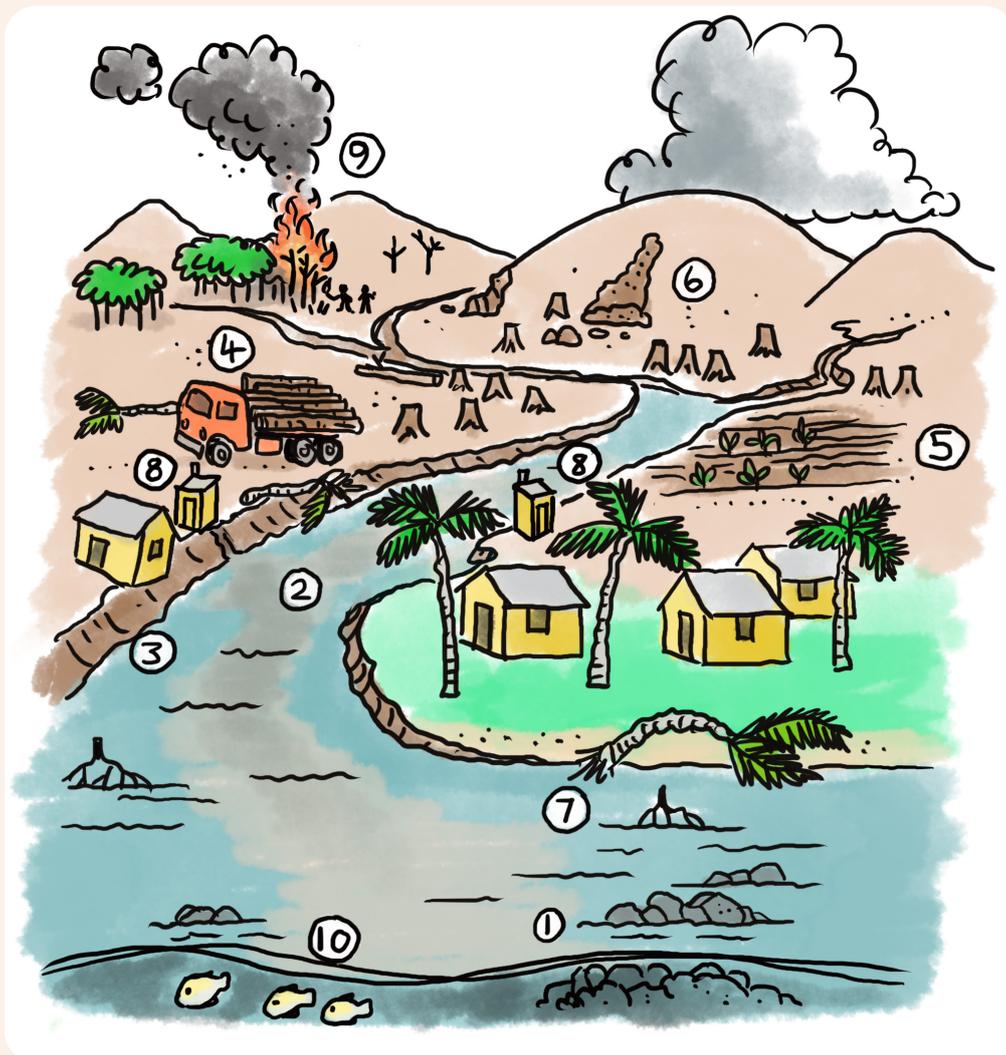
LA BONNE HISTOIRE

1. La protection des récifs permet de protéger les côtes et de fournir un habitat pour les poissons et autres espèces et produits de la mer.
2. La préservation des mangroves naturelles qui protègent les côtes, filtrent l'eau et fournissent un habitat pour les espèces et produits de la mer.
3. La plantation espèces d'arbres indigènes et de plantes le long des rivières et des zones humides réduit l'impact des inondations et contribue à maintenir une eau propre.
4. Le reboisement des forêts indigènes et l'élimination des plantes envahissantes protègent la qualité de l'eau, réduisent l'érosion et renforcent la diversité des écosystèmes.
5. La création de forêts vivrières protège le bassin versant et fournit de la nourriture et des revenus à la communauté.
6. La plantation de cultures parmi les arbres favorise la biodiversité, ce qui renforce la forêt.
7. La plantation d'espèces locales en bord de mer protège la plage de l'érosion et empêche l'envasement excessif dans les baies.
8. Les toilettes sont placées dans des endroits où elles ne peuvent pas polluer la nappe phréatique.



MAUVAISE HISTOIRE

1. Les récifs ont été endommagés par l'envasement ou le déblaiement, et les stocks de poissons ont diminué.
2. Le ruissellement des zones agricoles (produits chimiques et engrais) et l'envasement ont affecté l'approvisionnement en eau.
3. Le défrichement des berges a provoqué l'érosion, l'envasement, le réchauffement et la perte d'eau.
4. L'exploitation forestière à grande échelle a affecté le bassin versant supérieur, provoquant érosion et glissements de terrain.
5. La monoculture (une seule espèce) a réduit la biodiversité et augmenté un besoin en pesticides.
6. Le déboisement a provoqué l'érosion et l'envasement et a entraîné une diminution des précipitations ainsi que des températures plus élevées.
7. Le déboisement des mangroves naturelles a provoqué l'érosion des côtes et réduit les stocks de poissons.
8. Les toilettes construites trop près des rivières ont pollué les eaux souterraines et les cours d'eau.
9. Le brûlis a entraîné l'érosion et la perte de de sols sains et de la biodiversité.
10. Les tilapias envahissants ont contribué à des eaux plus troubles et réduit le nombre de poissons indigènes.



Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



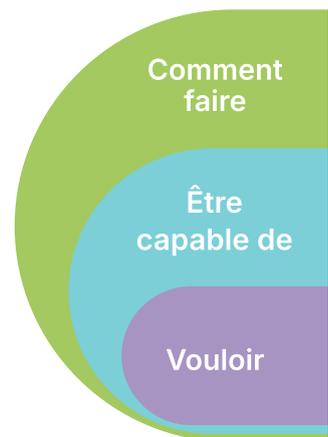
- Discutez des connaissances importantes de la communauté concernant les tendances à long terme en matière de disponibilité de l'eau, d'écoulement de l'eau et d'inondation. Y a-t-il eu des changements importants ?
- Dans le passé, comment les communautés ont-elles interagi avec la manière dont l'eau se déplace dans le bassin versant - points de collecte ou de captage naturels, zones naturellement marécageuses, sources d'eau qui ne s'assèchent jamais, etc.

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir au changement de comportement à l'échelle du bassin versant:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences sur l'entretien et la gestion des bassins versants?
- **ETRE CAPABLE DE:** La communauté a-t-elle des liens avec ses voisins pour travailler ensemble sur des questions communes liées à l'entretien des bassins versants?
- **VOULOIR :** Que pourraient faire les dirigeants de la communauté et de l'église pour renforcer l'engagement et les actions en faveur de la protection des bassins versants?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 9-11) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Examiner la bonne histoire - y a-t-il des aspects de la bonne histoire qui pourraient en fait être la mauvaise histoire pour certaines personnes de la communauté ? Par exemple : les toilettes peuvent être situées à un endroit où elles ne polluent pas la nappe phréatique, mais elles peuvent aussi être situées à un endroit où les personnes avec handicap peuvent y accéder plus facilement.
- En pensant à l'échelle du bassin versant, y a-t-il des zones que seuls certains membres de la communauté utilisent ? Discuter de ces connexions spéciales pourrait aider d'autres membres de la communauté à voir les impacts de leurs actions en amont dont ils n'étaient pas conscients auparavant.
- Y a-t-il des exemples tirés de la "mauvaise histoire" qui n'inquiètent pas les participants dans leur propre contexte ? Par exemple, une communauté disposant de réservoirs d'eau pourrait ne pas s'inquiéter d'une rivière polluée ou envasée. Toutefois, si les réservoirs d'eau sont bas ou limités, certaines personnes ont-elles besoin d'accéder à l'eau plus que d'autres ? Une eau polluée ou envasée peut faire partie de la "mauvaise histoire" de certaines personnes, mais peut-être pas forcément de celles qui prennent les décisions.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire et la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants d'explicitier leurs réponses aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire pour l'entretien des bassins hydrographiques :

- *Ce sont les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la préservation des bassins versants et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Il s'agit de choses que nous savons relever de la mauvaise histoire pour l'entretien et la préservation du bassin versant, et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***
- *Il s'agit de choses que nous savons être la bonne histoire pour une gestion durable du bassin versant, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons pratiquer à nouveau pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour préserver le bassin versant, **mais nous ne pouvons les perpétuer** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et dans notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Invitez ensuite les participants à consigner les actions qu'ils souhaitent entreprendre en matière d'entretien des bassins versants. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure des organisations, des gouvernements ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action mentionnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies ?

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où obtenir plus d'informations:



Kiwa WISH+ – Integrated Watershed Management	<p>Intègre la biodiversité, la résilience climatique et les résultats en matière de santé humaine grâce à la gestion des bassins versants dans les communautés du Pacifique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/implementing-integrated-watershed-management-for-biodiversity-climate-resilience-and-human-health-co-benefits-into-the-pacific-communities</p>
Kiwa PEBACC+ – Ecosystem-based Adaptation in the Pacific Islands	<p>Renforce les stratégies d'adaptation fondées sur la nature pour améliorer la résilience des bassins versants et des écosystèmes.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/scaling-up-ecosystem-based-adaptation-to-climate-change-in-the-pacific-islands</p>
Live & Learn: Water Safety and Security	<p>Un guide pratique pour aider les communautés et les écoles des pays insulaires du Pacifique à gérer l'eau potable en toute sécurité, en utilisant des approches participatives et axées sur les forces.</p>	<p>https://livelearn.org/assets/media/docs/resources/WinS_WaterSafety_Toolkit_web.pdf</p>
Pacific IWRM Programme Brochure	<p>Programme régional soutenant la gestion intégrée des ressources en eau dans les pays insulaires du Pacifique.</p>	<p>https://www.pacificwater.org/userfiles/file/Pacific%20IWRM%20Programme%20Brochure.pdf</p>
Pacific Community Water Management Plus (PacWaM+)	<p>Renforce la gestion communautaire de l'eau en mettant l'accent sur l'équité de genre, l'inclusion sociale et la résilience.</p>	<p>https://watercentre.org/projects/pacific-community-water-management-plus-pacwam/</p>
NUWAO: Riverbank Stabilisation	<p>Présente des infrastructures fondées sur la nature telles que les murs en treillis végétalisés et les matelas en branches pour stabiliser les berges des rivières.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/living-crib-walls-brush-mattresses-live-brush-mats-brush-matting/</p>

Nature Positive:

Agroécologie (agriculture positive pour la nature)



NP2

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler de l'agroécologie (agriculture respectueuse de la nature), en particulier de l'agroforesterie.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne et mauvaise histoire" concernant la culture des aliments et des récoltes.
3. Les participants ont pris des décisions sur des actions futures qu'ils souhaiteraient entreprendre pour renforcer leurs méthodes d'agriculture positive.

Idées d'animation:

Plus de 70 % des habitants des îles du Pacifique dépendent de l'agriculture locale pour leur alimentation et leurs moyens de subsistance. Le mot "agroécologie" signifie agriculture en harmonie avec la nature. Les activités liées à l'agroécologie¹¹ se concentrent sur trois domaines principaux :

1. Interdépendance entre l'agriculture et la nature
2. Des pratiques agricoles positives pour la nature
3. Connaissance, identité et culture de l'alimentation locale.

Pour les agriculteurs et agricultrices des îles du Pacifique, cela signifie que l'écologie, l'économie, la culture et les traditions doivent être réunies dans leurs exploitations et pratiques d'exploitation. Il existe désormais une attention importante quant aux pratiques agricoles positives pour la nature, notamment:

1. Interdépendance entre l'agriculture et la nature

Toute agriculture repose sur la nature - une agriculture réussie dépend d'un sol sain, de plantes saines, d'une quantité suffisante d'eau et de soleil, et de l'équilibre des écosystèmes afin d'éviter les problèmes d'insectes ou de maladies. Tous les êtres vivants sont liés entre eux, y compris les humains. Chaque être vivant a son rôle et sa fonction dans un écosystème sain. Nos forêts, nos sols, nos sources d'eau sont autant de systèmes vivants dont nous dépendons pour notre production alimentaire. Le petit cercle en haut des images illustre cette interdépendance en prenant l'exemple du sol.

2. Des pratiques agricoles positives pour la nature

Les pratiques agricoles positives pour la nature incluent:

- L'agroforesterie
- La gestion durable des terres
- L'agriculture biologique
- L'agriculture régénératrice
- La permaculture.

¹¹ <https://www.fao.org/agroecology/overview/en/>

Toutes ces appellations désignent des modes d'exploitation agricole positifs pour la nature, car ils favorisent la biodiversité grâce à de nombreuses plantes et espèces différentes, ou réduisent l'impact de la hausse des températures grâce à l'intégration des arbres dans l'agriculture, ce qui renforce l'équilibre écologique, réduit la température et contribue à préserver les captages d'eau et la fertilité des sols. Tous ces modes d'exploitation évitent de défricher les forêts et de brûler la végétation. Au contraire, ils sont conçus pour fonctionner au sein d'écosystèmes naturels existants.

Par exemple, l'agroforesterie intègre des arbres et des arbustes dans les systèmes agricoles, fournissant de l'ombre et générant de l'humidité pour réduire la température, entretenant le sol, améliorant les rendements des cultures et réduisant les coûts de l'agriculture.

L'image principale montre certains éléments qui font partie d'un système agroforestier. Discutez avec les participants pour savoir si la communauté pratique une agriculture qui utilise des activités agroforestières ?

L'agroforesterie relève de la "bonne histoire" parce qu'elle intègre:

1. le fumier et les déchets de jardin utilisés comme compost
2. des engrais naturels tels que le biochar et des microbes utiles pour nourrir le sol tels que les champignons mycorhiziens qui aident les plantes à absorber la nourriture et l'eau
3. des cultures tolérantes aux inondations pour atténuer les effets des inondations
4. L'intégration d'arbres dans les cultures permet de créer de l'ombre et de réduire la température, et ces arbres peuvent également fournir des fruits et des noix
5. utilisation de treillis naturels pour les plantes grimpantes
6. animaux intégrés dans le système agricole et fournissant du fumier
7. les ressources forestières telles que la nourriture, les médicaments et le bois
8. des canards ou des poules qui mangent des parasites pour lutter naturellement contre les maladies
9. préserver (conserver) les forêts matures pour l'habitat, les produits forestiers, la prévention de l'érosion et la régulation du cycle de l'eau.

3. Connaissance, identité et culture de l'alimentation locale

Cultiver, récolter, cuisiner et manger ensemble sont des traditions familiales et communautaires importantes dans les îles du Pacifique. Le sentiment d'appartenance à une communauté et à un lieu est nourri par des traditions alimentaires partagées. L'agroécologie reconnaît l'importance des connaissances et des traditions alimentaires locales dans le maintien de l'identité culturelle, et le lien étroit qui existe entre ces connaissances et les pratiques agricoles positives pour la nature. Les savoirs locaux liés à l'alimentation contribuent également au développement de variétés de plantes résistantes, qui sont mieux adaptées à l'écosystème spécifique où elles sont cultivées.

Le petit cercle en bas de l'image représente un repas traditionnel. Quelles sont les traditions alimentaires importantes de la communauté ? Quelles sont les savoirs locaux liés à l'alimentation qui sont importantes pour la communauté ? Comment ces connaissances alimentaires locales sont-elles intégrées dans des pratiques agricoles positives pour la nature ?

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones :



De nombreuses pratiques agroécologiques sont familières aux agriculteurs et agricultrices des îles du Pacifique, qui ont continué à utiliser les connaissances transmises par leurs grands-parents ou leurs ancêtres. Ces connaissances sont généralement parfaites pour cet endroit, car elles ont été apprises au fil des générations. Demandez aux participants d'évoquer des pratiques agricoles qu'ils savent être positives plus spécifiquement pour leur lieu de vie.

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir à un changement de comportement vers une agriculture positive pour la nature:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui l'aideraient à s'engager en faveur de modes d'exploitation agricole respectueux de la nature?
- **ETRE CAPABLE DE:** Existe-t-il des organisations ou des aides gouvernementales pour aider la communauté à renforcer les pratiques agricoles respectueuses de la nature telles que l'agroforesterie?
- **VOULOIR:** Les dirigeants de la communauté peuvent-ils faciliter la discussion sur les croyances, les connaissances et les récits traditionnels qui soutiennent les modes d'agriculture agroécologiques?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 9-11) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Comment les terres sont-elles réparties au sein de la communauté ? Tout le monde a-t-il accès aux terres agricoles ainsi que le droit de prendre des décisions quant à leur utilisation ?
- Y a-t-il des personnes dans la communauté qui ne sont pas en mesure d'accéder aux terres agricoles ? Qu'en est-il des ressources forestières ?
- Certains éléments relevant de la bonne histoire peuvent prendre beaucoup de temps. Certains éléments de la mauvaise histoire peuvent être attrayants parce qu'ils sont plus rapides. Lors de l'élaboration d'une bonne histoire, il est important de se demander si le travail supplémentaire aura un impact sur certaines personnes plus que sur d'autres. Par exemple, qui est responsable de la collecte du fumier et de la production de compost ? Les engrais chimiques peuvent être nocifs pour l'environnement, mais ils peuvent aussi faire gagner du temps à certaines personnes qui ont trop d'autres tâches à accomplir.
- Si les cultures à visée commerciale peuvent avoir un impact sur l'environnement, elles peuvent aussi fournir des revenus à des personnes qui n'ont pas d'autre moyen de gagner de l'argent. Réfléchissez à la façon dont la bonne histoire pourrait conduire certaines personnes à renoncer à certaines choses et ce plus que d'autres.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants d'apporter des réponses aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire pour l'entretien des bassins hydrographiques :

- *Ce sont les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la préservation des bassins versants et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Il s'agit de choses que nous savons relever de la mauvaise histoire pour l'entretien et la préservation du bassin versant, et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***
- *Il s'agit de choses que nous savons être la bonne histoire pour une gestion durable du bassin versant, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons pratiquer à nouveau pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour préserver le bassin versant, **mais nous ne pouvons les perpétuer** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et dans notre culture.*

Actions communautaires : Absorber - Adapter - Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner les actions qu'ils souhaitent entreprendre dans le domaine de l'agroécologie et d'une agriculture respectueuse de la nature. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies ?

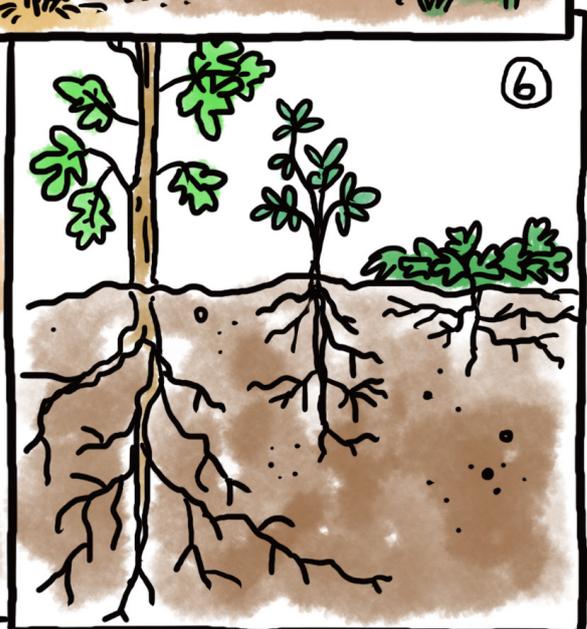
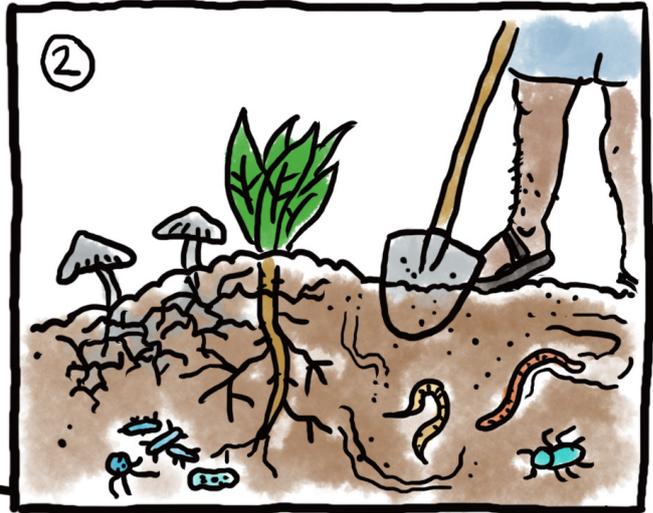
Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où obtenir plus d'informations



<p>Kiwa POLFN: Réseau de fermes pédagogiques biologiques</p>	<p>Renforce la résilience climatique des petits producteurs du Pacifique grâce à l'éducation à l'agriculture biologique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/filters/cobenefits/biodiversity-conservation/an-organic-learning-farm-network-to-build-the-climate-resilience-of-smallholder-producers-in-the-pacific</p>
<p>PROTEGE: Agriculture et sylviculture</p>	<p>Initiative régionale axée sur l'agriculture et la sylviculture durables dans les pays insulaires du Pacifique.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry</p>
<p>PROTEGE : Renforcer la biodiversité sur les terres agricoles</p>	<p>Rapports sur les pratiques agroécologiques viables pour améliorer la biodiversité dans les milieux agricoles.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry/management-policy/enhancing-biodiversity-agricultural-lands</p>
<p>Étude de cas PROTEGE: Sylviculture et agroforesterie intégrées</p>	<p>Étude de cas mettant en évidence une approche intégrée réussie de la gestion de la sylviculture, de l'agroforesterie et des cocoteraies.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry/integrated-forestry-agroforestry-and-coconut-grove-management</p>
<p>Blog sur l'agroécologie de la Communauté du Pacifique</p>	<p>Présente des agriculteurs du Pacifique qui utilisent l'agroécologie pour adopter des solutions fondées sur la nature et des pratiques durables.</p>	<p>https://www.spc.int/updates/blog/2024/08/farmers-cultivating-nature-based-solutions-through-agroecology-in-the-south#:~:text=Agroecology%20is%20farming%20sustainably%20in,or%20tradition%20on%20their%20farms.</p>
<p>Centre de connaissances sur l'agroécologie de la FAO</p>	<p>Centre mondial de la FAO pour la promotion des principes, des outils et des études de cas en matière d'agroécologie.</p>	<p>https://www.fao.org/agroecology/overview/overview10elements/en/</p>
<p>Guide de permaculture tropicale</p>	<p>Manuel pratique de permaculture élaboré au Timor-Leste, adaptable aux environnements tropicaux.</p>	<p>https://permatilglobal.org/product/complete-guidebook/</p>
<p>NUWAO : Culture associée et polyculture</p>	<p>Favorise la biodiversité et la santé des sols grâce à des stratégies de plantation mixte.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/companion-planting-intercropping/</p>
<p>NUWAO : Potager comestible</p>	<p>Conçoit et promeut des systèmes de jardins potagers résilients adaptés aux habitations des îles du Pacifique.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/edible-home-gardens/</p>

Nature Positive: Santé des sols



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler de la santé des sols.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne et mauvaise histoire" concernant la santé des sols.
3. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer les sols et en prendre soin.

Idées d'animation:

1. Partagez l'image et les informations ci-dessous avec le groupe, puis demandez-leur de parler de leur sol. Ont-ils remarqué des changements dans la fertilité de leur sol?

Un sol sain a bien plus de valeur que l'or. Sans sol sain, nos écosystèmes s'effondrent, les plantes ne poussent pas bien et nous ne mangeons pas bien.

Pensez au sol est comme un organisme vivant. Comme les forêts, les plantes, l'eau et le climat, le sol est un système vivant complexe et interconnecté. Le sol est le système digestif de la terre - un sol sain respire, recycle les déchets, favorise la croissance active, stocke la nourriture pour les plantes et assainie l'eau. Le sol est essentiel aux formes basiques de la vie et de tous les êtres vivants. Lorsque les sols sont endommagés, la vie telle que nous la connaissons l'est également.¹²

Un sol sain est comme une forêt souterraine remplie de bactéries, de champignons et de minuscules animaux tels que les vers de terre. Les vers de terre créent des trous pour que le sol puisse retenir l'air et l'eau, et leurs déchets rendent le sol fertile. Le sol contient également des milliards d'organismes minuscules appelés protozoaires, nématodes, champignons mycorhiziens et algues. Ces minuscules organismes décomposent les déchets, recyclent les nutriments, créent de la nourriture pour les racines des plantes et creusent des tunnels qui permettent à l'eau et à l'air d'atteindre les racines des plantes. Les coléoptères et autres insectes mangent les limaces et autres nuisibles. Plus il y a de petits animaux, plus la santé du sol et la lutte contre les parasites sont bonnes.

Le sol contient des minéraux dont les plantes ont besoin pour bâtir des tiges et des feuilles saines et pour lutter contre les parasites et les maladies. Lorsque le sol est sain et que les plantes absorbent ces bons minéraux, ceux-ci sont transmis aux humains et aux animaux qui mangent les plantes, ce qui leur procure une meilleure alimentation et une meilleure santé. Il est important de maintenir ces micro-organismes en bonne santé, car ils distribuent la nourriture aux racines des plantes et fabriquent des pesticides naturels ; les engrais fabriqués par l'homme ne peuvent pas faire le même travail.

Les sols sains présentent un bon équilibre entre l'écoulement de l'eau et la rétention de l'eau pour que les plantes puissent l'utiliser sur une longue période. Un bon sol, recouvert d'un paillis, permet aux fortes pluies de s'infiltrer, ce qui empêche l'érosion et le lessivage d'une nourriture végétale précieuse vers les cours d'eau et l'océan. Un sol sain stocke également le carbone sous la forme de matières végétales et animales, ce qui constitue un moyen efficace d'éviter qu'il ne pénètre dans l'atmosphère et ne contribue au changement climatique.

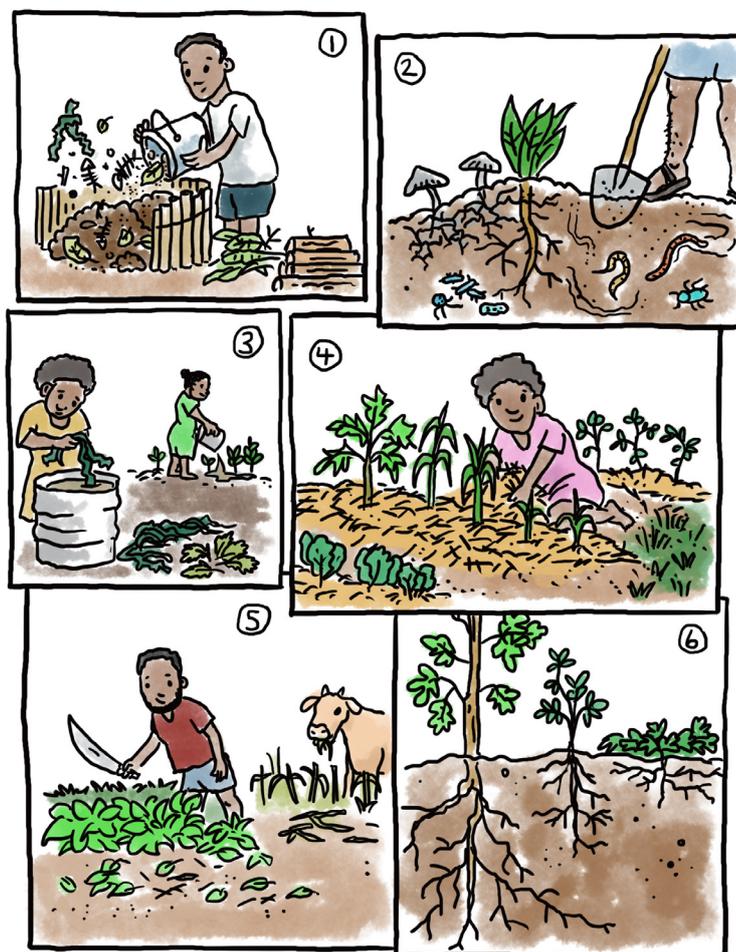
¹² [Earth Restorer's Guide to Permaculture](#), Rosemary Morrow, Mellidora Publishing 2022, p165

Comment pouvons-nous prendre soin des sols ?

- Traiter les sols comme des systèmes ou organismes vivants.
- Respecter et maintenir intacts tous les sols naturels qui abritent des écosystèmes uniques.
- Régénérer et restaurer les sols utilisés pour les cultures.

2. **Discutez des différentes pratiques d'entretien des sols présentées dans l'image. Demandez au groupe d'indiquer les pratiques qu'il met déjà en œuvre.**

1. Création de compost à partir de déchets végétaux, de déchets de poisson, de fumier, etc.
2. Minimiser le creusement du sol pour préserver les micro-organismes (les vers créent des tunnels pour l'eau et fertilisent le sol, les bactéries, les nématodes et les champignons distribuent les ressources).
3. Préparer un thé de compost à partir d'algues ou d'autres déchets organiques.
4. Le paillage pour retenir l'eau, l'utilisation de buttes ou lits en billons pour éviter la saturation, la rotation des cultures pour régénérer le sol.
5. La plantation d'engrais verts/de cultures de couverture fertilise le sol. Les animaux peuvent se nourrir des restes des cultures récoltées.
6. La plantation de plantes de tailles différentes, avec des racines à différentes profondeurs, permet de répartir les nutriments et d'utiliser les différents niveaux du sol.



La bonne histoire pour l'entretien des sols	Mauvaise histoire pour l'entretien des sols
Utilisez du paillis (comme du foin, de l'herbe coupée, de la paille, du papier journal) pour couvrir et protéger le sol.	Laisser le sol nu sous un soleil brûlant
Fabriquez et utilisez régulièrement du compost organique et du compost liquide sur le sol.	Utilisation de pesticides chimiques
Protégez votre sol et prévenez l'érosion avec des terrasses, des bordures d'arbres et des bordures de jardin.	Creuser ou labourer le sol de manière excessive, car cela nuit à la vie dans le sol.
Contribuez à la bonne santé du sol en y enfouissant les déchets de culture et en y ajoutant des matières organiques telles que de la poussière de roche ou du biochar.	Compacter/écraser le sol en marchant trop longtemps dessus ou en faisant circuler de lourds engins.
Cultiver de nombreux types de plantes, dans des endroits différents (rotation des cultures)	Cultiver toujours la même chose au même endroit.

LE BRÛLIS:

- Expose le sol au soleil.
- Endommage ou tue les milliards d'êtres vivants présents dans le sol.
- Détruit des matériaux précieux qui peuvent être utilisés pour fabriquer du compost et du paillis.
- Détruit les matières végétales précieuses qui fournissent des nutriments au sol.
- Assèche le sol, ce qui peut provoquer des inondations pendant la saison des pluies.
- La fumée crée une pollution de l'air.
- La combustion crée du dioxyde de carbone dans la fumée, ce qui contribue au changement climatique.

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



En anglais, les gens sont appelés "humans". Ce terme vient du mot latin qui désigne le sol, humus. Être humain, c'est être une créature de la terre. À Samoa, "ele ele" est le mot qui désigne le sol. Il signifie également "sang" - le sang des créatures vivantes (y compris les humains) correspond donc au même mot que le sol. Le sol est le sang de la terre.

1. Invitez les participants à discuter de cette question : *"Existe-t-il dans votre langue des mots désignant le sol ou les plantes qui montrent le lien entre la santé du sol et le bien-être humain ou animal ?"*
2. Demandez aux participants de parler de la manière dont ils entretenaient les sols avant d'avoir accès aux engrais et aux produits chimiques modernes (il peut s'agir de l'époque de leurs parents ou de leurs grands-parents, ou encore de plusieurs générations).

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.



Jardins communautaires incluant des pratiques traditionnelles d'entretien des sols, reflétant les connaissances autochtones et locales sur les liens entre la santé des sols, l'alimentation et le bien-être.

Source : Live & Learn Environmental Education

Idées pour réfléchir au changement de comportement en matière de santé des sols:



- **COMMENT:** Quelle formation la communauté peut-elle suivre pour obtenir davantage d'informations et de compétences sur l'entretien des sols - en particulier le paillage et le compostage?
- **ETRE CAPABLE DE:** Comment pouvez-vous aider cette communauté à obtenir d'autres conseils sur la manière de prendre soin de leurs sols?
- **VOULOIR:** Des modèles ou des parcelles de démonstration permettraient-ils de montrer que de nouveaux comportements amélioreront les sols?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Certains éléments au sein de la bonne histoire peuvent prendre beaucoup de temps. Les éléments de la mauvaise histoire peuvent être attrayants parce qu'ils sont plus rapides. Lors de l'élaboration d'une bonne histoire, il est important de se demander si le travail supplémentaire aura un impact plus important sur certaines personnes que sur d'autres. Par exemple, qui est responsable de la collecte du fumier et de la production de compost ? Les engrais chimiques peuvent être nocifs pour l'environnement et la santé des sols, mais ils peuvent aussi faire gagner du temps à certaines personnes qui ont trop d'autres tâches à accomplir.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de partager leurs réponses aux quatre mentions ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire pour la santé des sols :

- *Ce sont les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la santé des sols et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons être mauvaises pour la santé des sols, et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons relever de bonnes histoires pour la santé des sols, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons reprendre pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la santé des sols, mais **nous ne pouvons pas les emmener avec nous** dans le futur parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner par écrit les mesures qu'ils souhaitent prendre en matière d'entretien des sols. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies?

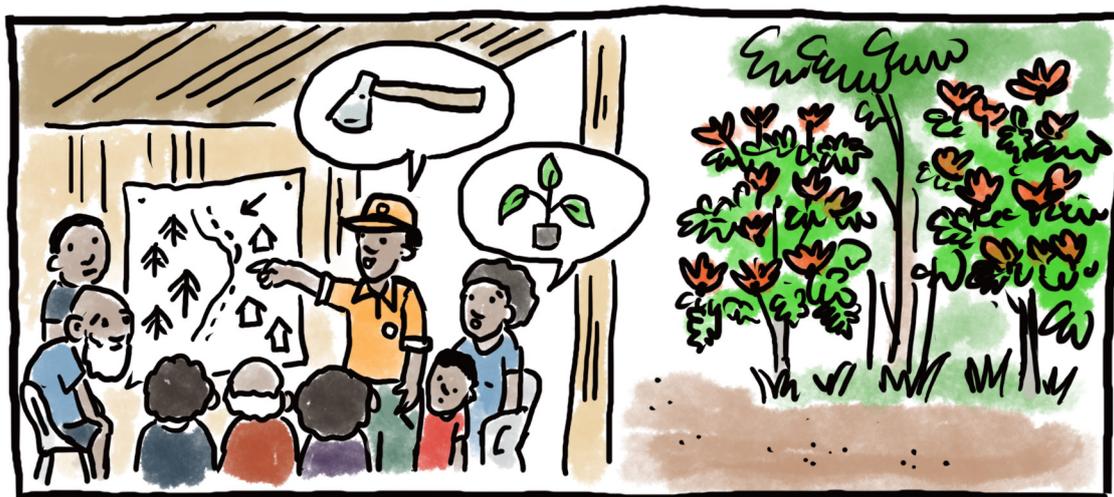
Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



<p>Kiwa POLFN : Réseau de fermes pédagogiques biologiques</p>	<p>Renforce la résilience climatique des petits producteurs du Pacifique grâce à l'éducation à l'agriculture biologique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/filters/cobenefits/biodiversity-conservation/an-organic-learning-farm-network-to-build-the-climate-resilience-of-smallholder-producers-in-the-pacific</p>
<p>PROTEGE : Gestion de la fertilité des sols</p>	<p>Actions et conseils pour améliorer la santé des sols afin de soutenir l'agriculture durable dans le Pacifique.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry/management-policy/soil-fertilitymanagement</p>
<p>Gestion de la fertilité des sols (en français)</p>	<p>Ressource en français sur l'amélioration de la fertilité des sols dans le cadre de l'initiative PROTEGE.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry/management-policy/soil-fertilitymanagement</p>
<p>Portail des sols du Pacifique</p>	<p>Base de données en ligne proposant des cartes, des données sur les sols et des outils pour une meilleure gestion des sols dans le Pacifique.</p>	<p>https://psp.landcareresearch.co.nz</p>
<p>Guide de permaculture tropicale – Volume 2 : Maison et jardin</p>	<p>Guide sur le jardinage domestique durable, le compostage et les systèmes alimentaires adaptés aux environnements tropicaux.</p>	<p>https://permatilglobal.org/product/complete-guidebook/</p>
<p>NUWAO : Toilettes à compostage et à vers</p>	<p>Présente des modèles de toilettes écologiques qui recyclent les déchets et améliorent l'hygiène grâce au compostage et à la lombriculture.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/composting-vermiculture-toilets/</p>

Nature Positive: Rétablir l'équilibre (espèces envahissantes)



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler des espèces envahissantes.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne et mauvaise histoire" concernant la gestion des espèces envahissantes.
3. Les participants ont pris des décisions sur des actions futures qu'ils souhaitent entreprendre pour rétablir des équilibres et lutter contre les espèces envahissantes.

Idées d'animation:

Les espèces envahissantes telles que les rats, les lianes et certains arbres à croissance rapide perturbent l'équilibre naturel des écosystèmes du Pacifique. Elles se propagent rapidement et supplantent les espèces indigènes, endommageant les forêts, les rivières et les récifs. Lorsque l'équilibre naturel d'un écosystème est perturbé, il s'affaiblit et devient moins résistant, ce qui fait que les communautés ont plus de mal à se remettre des tempêtes, des sécheresses et d'autres effets du climat.

Les espèces envahissantes rompent d'importantes connexions naturelles. Les arbres envahissants peuvent étouffer les forêts et bloquer la lumière du soleil, tandis que leurs racines peu profondes rendent la terre plus vulnérable à l'érosion et aux inondations. Les rats s'attaquent aux oiseaux marins et à leurs œufs, alors qu'ils jouent un rôle important dans le transport des nutriments entre la terre et la mer. Les lianes peuvent envahir les zones forestières et empêcher les plantes indigènes de pousser. Petit à petit, l'impact des espèces envahissantes réduit la biodiversité et affaiblit la résilience des écosystèmes dont nous dépendons.

La gestion des espèces envahissantes ne consiste pas seulement à arracher les mauvaises herbes ou à appâter les rats. Il s'agit d'un effort global et réfléchi dans le cadre duquel toute une série de parties prenantes participent au rétablissement de l'équilibre naturel des écosystèmes, afin que la nature puisse à nouveau faire son travail. Lorsque les espèces envahissantes sont éliminées et que les écosystèmes locaux peuvent se rétablir, les processus naturels qui maintiennent nos environnements en bonne santé recommencent à fonctionner.

Les différents types d'espèces envahissantes nécessitent des approches différentes. Une solution qui fonctionne à un endroit peut ne pas fonctionner à un autre. Heureusement, il existe des experts locaux qui comprennent les défis spécifiques et les meilleurs moyens d'y répondre.

La gestion des espèces envahissantes est l'affaire de tous. Les gouvernements et les ONG travaillent d'arrache-pied pour s'attaquer au problème, mais les actions des communautés sont tout aussi importantes. Les connaissances locales, des actions continues et l'attention des communautés sont nécessaires pour protéger les écosystèmes des espèces envahissantes. Au cours de cette session, invitez les participants à réfléchir aux écosystèmes dont ils dépendent et à la manière dont ils peuvent s'impliquer dans la gestion des espèces envahissantes.



Description de l'image:

Cette image montre comment la tulipe africaine est gérée au sein d'une communauté. Elle souligne l'importance de l'implication de la communauté à tous les stades, de la planification aux actions de gestion, jusqu'à la surveillance et le suivi régulier. **Utilisez les descriptions d'images et les éléments de discussion suivants pour orienter la discussion avec le groupe.**

Image 1:

Cette image montre un expert travaillant en collaboration avec la communauté pour planifier une approche de gestion en vue d'éliminer la tulipe africaine (une espèce envahissante commune dans la région du Pacifique) au sein d'une zone forestière. Les emplacements, les méthodes d'élimination et la régénération de la végétation indigène font l'objet de discussions.

Pistes de discussion:

- *S'agit-il d'une scène familière dans votre communauté ? Des espèces envahissantes sont-elles gérées dans votre région ? Comment la communauté s'implique-t-elle dans la gestion et la planification ?*
- *Quel est l'intérêt d'associer différentes personnes de la communauté à la planification en vue d'une gestion des espèces envahissantes ?*

Image 2:

Cette image montre la gestion des espèces envahissantes en action. Un expert local abat la tulipe africaine et traite les souches à l'aide d'un herbicide. Différentes personnes de la communauté participent également à empiler soigneusement le feuillage coupé afin d'éviter qu'il ne se propage davantage, ainsi qu'à la replantation des plantes indigènes afin de s'assurer que la zone revienne à son état naturel.

Pistes de discussion:

- *Que font les personnes figurant sur cette image pour favoriser un changement à long terme ?*
- *Comment l'implication de la communauté dans les actions de gestion peut-elle accroître l'efficacité de la restauration d'un environnement sain ?*

Image 3:

Un an plus tard, le paysage a retrouvé son état naturel. Les plantes indigènes poussent de manière vive, les oiseaux reviennent dans la région, ce qui laisse supposer une augmentation de la biodiversité. La zone est étiquetée "zone de réhabilitation communautaire", ce qui témoigne d'un sentiment de fierté et d'appropriation de la part de la communauté, un élément important pour la gestion continue des terres et la surveillance des espèces envahissantes.

Pistes de discussion:

- *Pourquoi la biodiversité est-elle importante pour un écosystème fort et sain ? Et comment augmente-t-elle la résilience face à des pressions telles que le changement climatique ?*
- *Que pourrait faire cette communauté pour s'assurer que la tulipe africaine ne revienne pas dans cette zone ?*

Idée d'animation supplémentaire

Cette activité est un prolongement de l'activité du chapitre sur l'**interdépendance**. Si vous avez déjà mené cette activité avec le groupe, sautez l'étape 1 et reportez-vous à la toile déjà créée lors de cette session (vous pouvez utiliser une copie ou une photo).

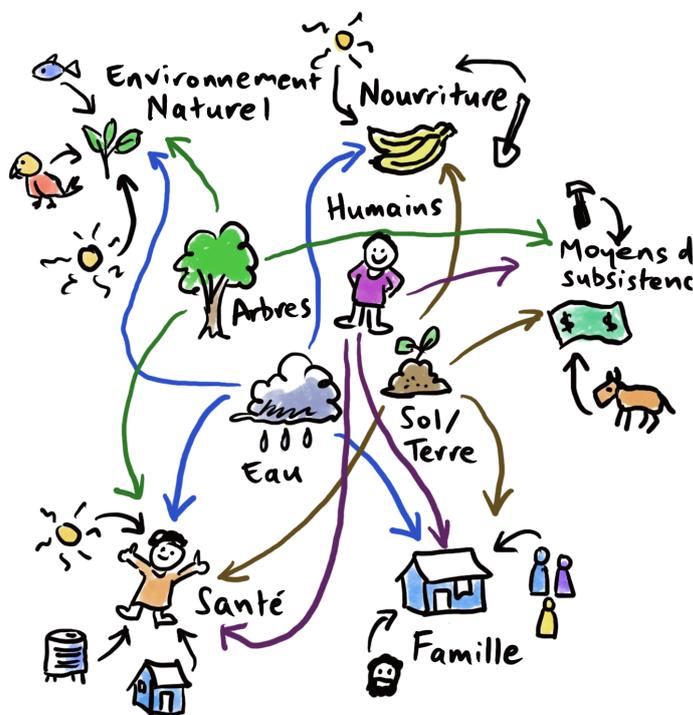
Ce dont vous aurez besoin:

- Grande feuille de papier
- Marqueurs
- Notes autocollantes

Étape 1 : Construire le réseau

1. Demandez aux participants de discuter des systèmes naturels dont ils dépendent fortement au sein de leur espace de vie ou espace communautaire.
2. Sur des notes autocollantes, demandez aux participants de dessiner quelques-uns des systèmes naturels les plus importants dont ils dépendent.
3. Donnez aux participants une grande feuille de papier, demandez-leur de coller les notes adhésives et de dessiner

toutes les connexions auxquelles ils peuvent penser. Ils peuvent également indiquer les liens qui dépendent toujours les uns des autres (interdépendance). Voyez combien de connexions ils peuvent identifier. Vérifiez s'ils ont inclus les humains dans leur dessin.



Étape 2 : Intégrer les espèces envahissantes

1. En observant cette toile de vie, discutez avec les groupes :
 - "Quelles parties du réseau sont directement affectées par ces espèces envahissantes ?
Par exemple, les herbes envahissantes peuvent avoir une incidence directe sur les cultures.
 - "Quelles sont les autres connexions qui se rompent lorsque les espèces envahissantes prennent le dessus ?
Par exemple, moins de nourriture pour les gens et moins de revenus pour les producteurs.
2. Utiliser une couleur différente ou des lignes pointillées pour barrer ou hachurer les connexions qui sont interrompues.

Sujet de discussion:

- Quelles connexions naturelles pouvons-nous rétablir en nous attaquant aux espèces envahissantes ?
- Existe-t-il des espèces ou des éléments du réseau qui sont profondément interconnectés et qu'il est particulièrement important de protéger ?

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



- Invitez les anciens à raconter comment étaient les forêts ou les paysages lorsqu'ils étaient plus jeunes. Demandez-leur ce qui a changé avec le temps. Ont-ils remarqué que certaines plantes sont devenues plus communes ou ont disparu ? Pourquoi pensent-ils que ces changements se sont produits ?
- Posez des questions sur les histoires traditionnelles ou les connaissances locales liées aux forêts et à la gestion des terres. Y a-t-il des histoires sur la façon dont les générations passées ont maintenu un équilibre sain dans l'environnement ? Que pouvons-nous apprendre de ces pratiques qui pourraient nous aider à gérer les espèces envahissantes aujourd'hui ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées de réflexion sur le changement de comportement en matière de gestion positive des espèces envahissantes:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui l'aideraient à s'impliquer dans la gestion des espèces envahissantes?
- **ETRE CAPABLE DE:** Comment la communauté peut-elle être aidée à collaborer avec d'autres communautés pour prendre des mesures communes de gestion des espèces envahissantes?
- **VOULOIR:** Quels types de modèles ou de démonstrations peuvent être mis en place pour montrer que les mesures de gestion des espèces envahissantes sont efficaces?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Repensez à l'activité sur les interconnexions, en vous concentrant sur les liens uniques que certaines personnes peuvent avoir avec l'environnement. Invitez ces personnes à donner leur avis sur la question de savoir si les espèces envahissantes ont un impact sur ces liens. Par exemple, de nombreux participants pourraient penser aux espèces envahissantes qui ont un impact sur les cultures. Cependant, si quelques personnes de la communauté ont un lien particulier avec une plante médicinale de la forêt mais qui est affectée par les espèces envahissantes, le reste des participants n'en sera peut-être pas conscient.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.



Des membres de Serthiac ouvrent un chemin à travers l'épaisse végétation de liane merremia à Loru.

Source: Nakau – Lutte contre la merremia au Vanuatu. <https://nakau.org/news/merremia-control-in-vanuatu>

Actions communautaires : La bonne histoire et la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de partager leurs réponses aux quatre questions ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire pour rétablir l'équilibre des écosystèmes (gestion des espèces dominantes ou envahissantes) :

- *Voici les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la gestion des espèces envahissantes et que **nous voulons maintenir à l'avenir.***

- *Nous savons que ces mesures relèvent de la mauvaise histoire en matière de gestion des espèces envahissantes et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***

- *Ce sont des choses que nous savons être la bonne histoire pour les espèces envahissantes, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons instaurer à nouveau pour nous aider à l'avenir.***

- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour les espèces envahissantes, **mais nous ne pouvons pas les perpétuer** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner les mesures qu'ils souhaitent prendre pour lutter contre les espèces envahissantes. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies ?

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



<p>Kiwa INSPIRE – Gestion des espèces envahissantes pour des écosystèmes résilients</p>	<p>Projet régional visant à lutter contre les espèces envahissantes afin de soutenir la biodiversité et la résilience des écosystèmes.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/inspire-invasive-species-management-for-resilient-ecosystems</p>
<p>Vidéo Kiwa NbS : Gestion des espèces envahissantes</p>	<p>Vidéo expliquant comment la gestion des espèces envahissantes favorise l'adaptation au changement climatique dans les communautés du Pacifique.</p>	<p>https://www.youtube.com/watch?v=jvh_hDX6iPI</p>
<p>PROTEGE : Lutte biologique contre les animaux nuisibles et les mauvaises herbes</p>	<p>Développement et transfert de méthodes écologiques de lutte contre les animaux nuisibles et les mauvaises herbes pour l'agriculture biologique.</p>	<p>https://protege.spc.int/en/themes/agriculture-and-forestry/management-policy/developing-and-transferring-organic-agriculture</p>
<p>Vidéo du PROE : Résilience, épisode 4 – Espèces envahissantes</p>	<p>Vidéo documentaire sur l'impact des espèces envahissantes dans le Pacifique et les efforts déployés pour les combattre.</p>	<p>https://www.youtube.com/watch?v=G5UItc5Vw74</p>
<p>PROE PISB – Protégeons nos îles grâce à la biosécurité</p>	<p>Guide promouvant les pratiques de biosécurité afin de protéger les écosystèmes insulaires contre les espèces envahissantes.</p>	<p>https://www.sprep.org/publications/protect-our-islands-with-biosecurity</p>
<p>PROE Battler Base</p>	<p>Centre de ressources centralisé pour les outils de gestion des espèces envahissantes, les études de cas et les conseils dans le Pacifique.</p>	<p>https://www.sprep.org/invasive-species-management-in-the-pacific/piln/resource-base</p>

Nature Positive: Protection/préservation du littoral

BONNE HISTORIE



MAUVAISE HISTOIRE



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés dans le débat sur la protection et préservation du littoral.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne histoire et mauvaise histoire" concernant la protection du littoral.
3. Les participants ont pris des décisions sur de futures actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer leur protection côtière.

Idées d'animation:

Introduction :

Pour les communautés situées sur la côte, la plage est un atout important. C'est là que les gens pêchent, se rassemblent et peuvent générer du tourisme pour soutenir les moyens de subsistance des familles qui y vivent. Le sable et le bord de mer offrent une protection naturelle contre les tempêtes et l'érosion, créent des espaces de loisirs et contribuent à la vie marine dont les communautés dépendent pour se nourrir. Si les zones côtières ne sont pas protégées, le risque d'inondation, de perte de terres, de maisons endommagées et de diminution des stocks de poissons augmente. Et avec des tempêtes plus violentes et l'élévation du niveau de la mer, il est encore plus important de prendre soin de ces zones côtières.

La nature a ses propres systèmes qui maintiennent la solidité des plages. En prenant les bonnes mesures, nous pouvons travailler avec ces systèmes naturels, notamment en maintenant les ruisseaux propres, en plantant/protégeant les mangroves et la végétation littorale, ce qui peut aider à ramener du sable et à stopper l'érosion. Ce chapitre a pour but d'examiner ce qui se passe dans votre propre communauté et de discuter de ce que nous pouvons faire pour préserver nos plages et nos zones côtières.

Pistes de discussion:

1. Les images de *la bonne et de la mauvaise histoire* montrent deux situations différentes: l'une où l'action humaine va à l'encontre de la nature, l'autre où les gens travaillent avec la nature pour protéger leur littoral. Montrez les images au groupe et, à l'aide de l'explicatif de ces images, posez la question suivante :

Mauvaise histoire

- Quelles sont les actions humaines que vous pouvez observer et qui ont un impact négatif sur la plage ?
- Quels sont les signes d'une plage qui n'est pas en bon état de santé ?
- Comment une plage en mauvais état peut-elle avoir un impact négatif sur une communauté côtière ?

Bonne histoire

- De quelle manière les gens travaillent -ils avec la nature pour protéger ou restaurer la plage ?
 - Quels sont les signes d'une plage en bon état de santé ?
 - Dans quelle mesure une plage en bon état a-t-elle un impact positif sur une communauté côtière?
2. Discutez des actions (positives et négatives) qui se produisent dans votre propre communauté.
 - Y a-t-il des signes dans les zones côtières de votre communauté qui indiquent que la plage est endommagée ?
 - Existe-t-il des exemples dans votre communauté où les gens prennent des mesures pour protéger une plage ? Travaillent-ils avec les systèmes naturels ou contre eux?

Mauvaise histoire

1. **Extraction de sable** - L'extraction de sable pour la construction rend la plage vulnérable à l'érosion.
2. **Véhicules sur la plage** - La circulation d'engins sur la plage compacte le sable, endommage la végétation et détruit les habitats de la faune littorale.
3. **Chemin à travers la végétation** - circulation des piétons et des véhicules à l'endroit où se trouvait la végétation côtière. La végétation des plages est importante car les systèmes racinaires retiennent le sable et contribuent à renforcer les plages.
4. **Digue** - Les digues construites par l'homme peuvent aggraver l'érosion en perturbant le mouvement naturel du sable et la réfraction de la houle.
5. **Pollution des ruisseaux** - Le fait de ne pas traiter correctement des déchets et des polluants peut entraîner leur déversement dans l'océan. Cela nuit à la vie marine et peut rendre l'eau impropre à la consommation.
6. **Déchets/plastique sur la plage** - Les déchets plastiques polluent les océans, empêchent la vie marine de se développer et se décomposent en minuscules particules toxiques qui pénètrent dans la chaîne alimentaire.
7. **Signes d'une plage en mauvais état** - la plage a une forme concave (en coupe), avec un manque de sable lié à l'érosion, des arbres tombés et une végétation mourante. Ces signes indiquent que la plage a du mal à faire face aux vagues et tempêtes.
8. **Animaux sur la plage** - Le fait de laisser du bétail, comme des cochons, sur la plage peut les amener à piétiner les dunes et la végétation côtière, à manger les jeunes plantes et à générer des déchets qui peuvent polluer l'écosystème.



Bonne Histoire

1. **Plage convexe** - Une plage légèrement convexe (en forme de dôme) est un signe de bon état.
2. **Les branchages secs comme stabilisateurs** - La mise en place de branches mortes (coupées sur des buissons de bord de route) et de frondes de cocotier (branchages) peut protéger la plage contre les vagues de marée et les fortes houles, mais aussi retenir le sable pour aider à reconstruire la plage.
3. **Végétation de plage au-dessus de la ligne des hautes eaux** - Une zone tampon constituée de sable entre la ligne des hautes eaux (marée haute) et la végétation de la plage est le signe d'une plage en bon état. De longues étendues ininterrompues de végétation du haut de plage sont un autre signe de bonne santé de la plage.
4. **Signalisation/véhicules interdits** - En empêchant les voitures d'accéder à la plage, on protège le sable fragile, on empêche son compactage et on préserve l'habitat de la faune côtière.
5. **Chemins de randonnée désignés** - Les chemins de randonnée désignés guident la circulation des piétons, évitant ainsi d'endommager les plantes qui maintiennent le sable en place.
6. **Un ruisseau maintenu propre** - Un ruisseau sain signifie une eau plus propre qui s'écoule vers l'océan, protégeant ainsi la vie marine, les récifs coralliens et les communautés qui en dépendent.
7. **Ramassage des déchets** - Le ramassage régulier des déchets sur la plage (et en amont) permet de prévenir la pollution par le plastique, de protéger la faune et la flore et de préserver la beauté et la sécurité du littoral.
8. **Là où il y a des mangroves naturelles** - Au lieu de digues construites par l'homme, les forêts de mangroves naturelles peuvent agir comme une barrière naturelle, réduisant l'énergie des vagues, prévenant l'érosion et fournissant un habitat pour les poissons et les crabes.
9. **Garder le bétail loin de la plage** - Maintenir les animaux loin des dunes et du rivage (par exemple dans les parcs à cochons) protège la végétation, prévient l'érosion et contribue à maintenir une eau propre.



Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



- Invitez les anciens ou les résidents de longue date à raconter comment étaient les plages lorsqu'ils étaient plus jeunes. Demandez-leur si quelque chose a changé. Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?
- Existe-t-il des histoires ou des traditions locales qui parlent de la plage ou des zones côtières ? Ces récits peuvent-ils nous apprendre quelque chose sur la façon dont nos ancêtres travaillaient avec les systèmes naturels des zones côtières ?

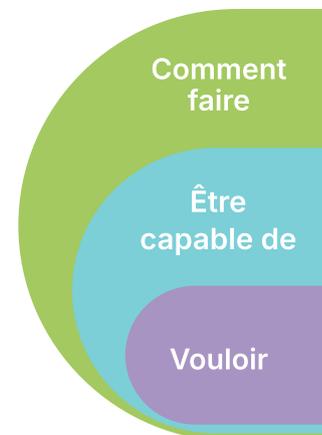
Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.



Idées pour réfléchir au changement de comportement en matière de protection côtière:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui l'aideraient à s'engager dans des actions de protection côtière?
- **ETRE CAPABLE DE:** Pouvez-vous aider les communautés à se mettre en relation le long d'un bord de mer pour prendre des décisions communes et partager des ressources pour la protection du littoral ?
- **VOULOIR:** Les dirigeants de la communauté peuvent-ils utiliser la persuasion, les récompenses et les règles pour encourager les actions de protection du littoral



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Réfléchissez à la question de savoir si la bonne histoire entraînera plus de travail pour certaines personnes que pour d'autres. Par exemple, qui va ramasser les déchets sur le littoral ? Qui va planter des mangroves et autre végétation sur le littoral ?
- Repensez à l'activité sur les interconnexions. Y a-t-il des personnes qui ont des liens particuliers avec le littoral ? Par exemple, si certaines personnes seulement ont un lien spécifique à la mangrove, les participants devront peut-être créer un espace de discussion pour ces personnes afin que tout le monde soit conscient de ce lien.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de partager leurs réponses suite aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire en matière de protection du littoral :

- *Voici les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la protection du littoral et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Voici des choses que nous savons relever de la mauvaise histoire pour la protection du littoral, et **nous ne devrions pas les poursuivre à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons être la bonne histoire pour la protection du littoral, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons réintégrer pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la protection du littoral, **mais nous ne pouvons pas les poursuivre dans le futur** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner par écrit les mesures qu'ils souhaitent prendre en matière de protection de leur zone côtière. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies ?

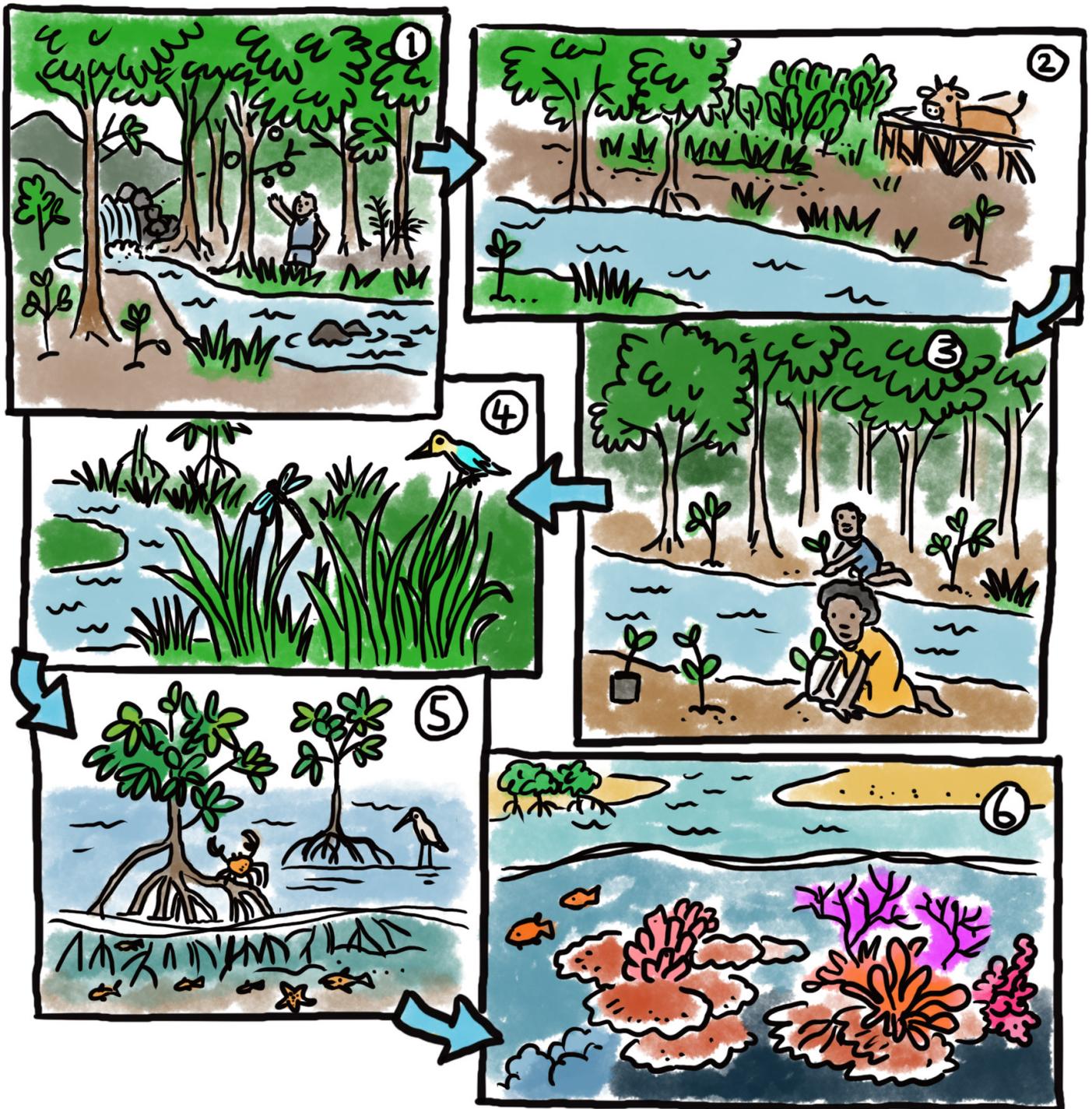
Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



Kiwa MiCOAST – Gestion communautaire des pêches en Micronésie	Soutient la résilience côtière en donnant aux communautés micronésiennes les moyens de gérer durablement les pêcheries locales à l'aide de solutions fondées sur la nature.	https://kiwainitiative.org/en/projects/micoast-micronesian-community-based-fisheries-management-as-a-nature-based-solution-for-coastal-resilience
Kiwa PEBACC+ – Adaptation écosystémique dans les îles du Pacifique	Élargit l'utilisation des approches écosystémiques pour aider les communautés insulaires du Pacifique à s'adapter au changement climatique.	https://kiwainitiative.org/en/projects/scaling-up-ecosystem-based-adaptation-to-climate-change-in-the-pacific-islands
Vidéo Kiwa NbS : Des écosystèmes côtiers sains	Vidéo explorant le rôle des écosystèmes côtiers sains dans la protection des communautés du Pacifique contre les impacts climatiques.	https://www.youtube.com/watch?v=Ax01qVDiqFI
Guide de réhabilitation des écosystèmes côtiers – People Working with Nature	Guide pratique pour la restauration et la protection des écosystèmes côtiers par les communautés.	https://pacific-data.sprep.org/system/files/Coastal_Ecosystem-based_Rehabilitation_Guide.pdf
Ressource du PROE : Zones marines gérées localement	Aperçu des différentes approches utilisées dans le Pacifique pour gérer les zones marines au niveau local.	https://pipap.sprep.org/content/locally-managed-marine-areas-multiple-objectives-and-diverse-strategies
Vidéo : Protéger les récifs coralliens des Fidji	Vidéo montrant comment les zones marines gérées localement aux Fidji protègent les récifs coralliens et soutiennent la pêche.	https://www.youtube.com/watch?v=PGIMm3bAEVI
NUWAO : Étude de cas sur les zones de retrait côtier	Étude de cas sur la mise en place de zones de retrait côtier pour protéger les populations et la nature contre la montée du niveau de la mer.	https://nuwao.org.nz/coastal-setback/
NUWAO : Brise-lames vivants	Présentation de structures semblables à des récifs qui amortissent l'énergie des vagues tout en favorisant les écosystèmes marins.	https://nuwao.org.nz/constructed-reefs-living-breakwaters/
NUWAO : Réensemencement de coraux	Présente les efforts communautaires de réensemencement des coraux visant à restaurer les récifs endommagés.	https://nuwao.org.nz/coral-reseeding/
NUWAO : Dignes vivantes	Dignes innovantes qui favorisent la biodiversité tout en protégeant les côtes.	https://nuwao.org.nz/living-seawalls-biodiversity-tiles/
NUWAO : Côtes résilientes	Mélange de matériaux naturels et de végétation pour créer des côtes résilientes.	https://nuwao.org.nz/living-shorelines/
NUWAO : Te Buibui	Relance une approche traditionnelle de Kiribati pour la protection des côtes face au changement climatique.	https://nuwao.org.nz/te-buibui/

Nature Positive: Systèmes - De la crête au récif



NP6

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À l'issue de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés dans une réflexion sur les liens entre les écosystèmes selon une approche "Ridge to Reef" (de la crête au récif).
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne mauvaise / mauvaise histoire" concernant les mesures et actions de la crête au récif.
3. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer leur approche et mesures de gestion de la crête au récif.

Idées d'animation:

Pistes de discussion:

Le concept 1 a exploré la compréhension des interconnexions dans la nature et l'interdépendance de toutes les formes de vie. Le concept "de la crête au récif" est un exemple de réflexion sur toutes les interconnexions et l'impact des activités à l'échelle d'un bassin versant - de la ligne de crête (sommet de la montagne) à la côte, jusqu'aux récifs coralliens qui bordent ou entourent la terre. Ces systèmes insulaires interconnectés peuvent inclure de nombreux types d'écosystèmes, tels que les bassins versants, les forêts, les terres agricoles, les zones humides, les rivières, les estuaires, les plages, les mangroves, les herbiers marins et les récifs coralliens.

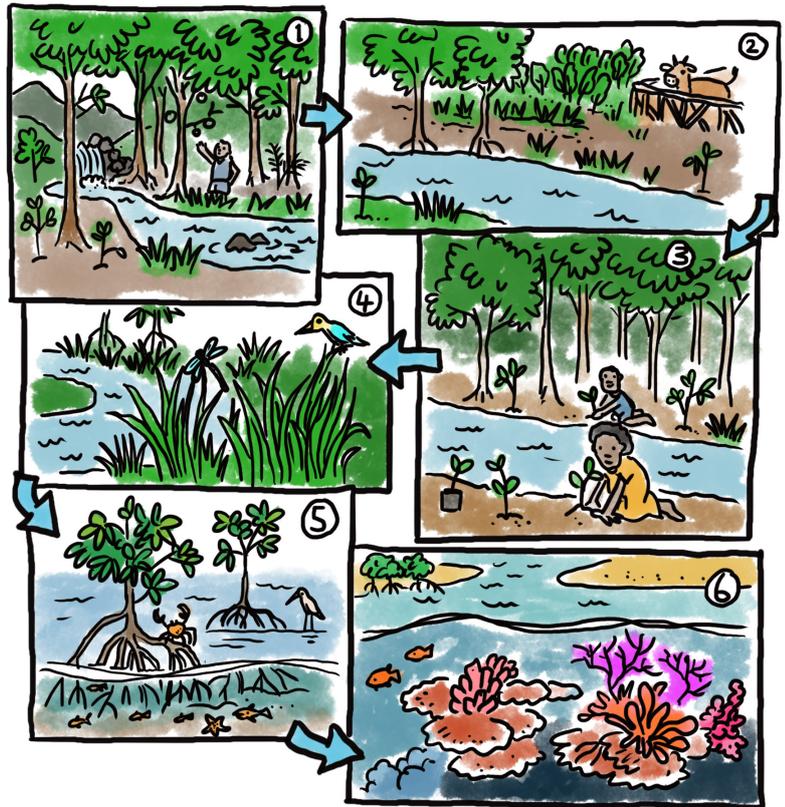
Les différentes sections de l'image illustrent dans quelle mesure les actions que nous entreprenons depuis la crête montagneuse jusqu'à la mer, en passant par la terre, affectent la santé des écosystèmes.

- Montrez l'image au groupe et, à l'aide de l'explication d'image, posez la question:
 - Quelles sont les actions que vous pouvez observer et qui contribuent à protéger les écosystèmes de la crête au récif ?
 - Si l'image montre le flux de connexions de la crête au récif, il existe des exemples d'interconnexions qui se déplacent dans la direction opposée, comme les poissons et les anguilles qui se déplacent de la mer vers l'amont pour se reproduire.



Explicatif de l'image:

1. Protéger les forêts pour protéger les réservoirs d'eau (sources, etc.) et attirer les nuages sur le bassin versant.
2. Réduire le ruissellement agricole vers les cours d'eau pour stopper la pollution et l'érosion
3. La plantation d'une ripisylve stabilise et entretient les berges, ce qui maintient l'eau claire et permet aux anguilles, aux poissons et aux crevettes qui se reproduisent dans l'océan mais vivent dans les cours d'eau, de remonter et de descendre le long des ruisseaux et des rivières.
4. Protéger les zones humides pour atténuer les inondations
5. Restauration de toute végétation côtière naturelle (comme les arbres côtiers ou les mangroves) pour l'assainissement de l'eau et la protection des côtes.
6. Une eau propre favorise les récifs coralliens et les stocks de poissons



- Des systèmes côtiers (sur terre comme en mer) sains et interconnectés sont la base de la sécurité et de la culture des populations locales. L'approche "de la crête au récif" inclut donc également les communautés qui s'occupent se soucient de l'écosystème cet ensemble connecté, ainsi que les liens culturels importants et les connaissances des personnes qui vivent dans la zone "de la crête au récif".

Les pressions exercées sur le système "de la crête au récif" comprennent l'augmentation de la sédimentation (principalement due à la déforestation pour l'agriculture, la colonisation les infrastructures et la construction de routes), la pollution (déchets, ruissellement urbain et évacuation des eaux usées) et l'augmentation de l'exploitation des différentes parties de l'écosystème (bois, plantes, poissons, etc.) pour répondre à la demande d'une population en pleine croissance.

Pistes de discussion:

- Existe-t-il des signes dans l'espace de votre communauté qui révèlent un stress et des pressions importantes dans l'écosystème de la crête au récif ? Un exemple, peut être le tilapia, un poisson envahissant qui mange les poissons et les plantes aquatiques indigènes.
- Existe-t-il des exemples dans votre communauté où des personnes prennent des mesures pour renforcer l'écosystème de la crête au récif ?

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



- Invitez les anciens ou les résidents de longue date à décrire à quoi ressemblaient les récifs coralliens lorsqu'ils étaient plus jeunes. Demandez-leur si quelque chose a changé. Pourquoi pensez-vous que cela soit le cas ?
- Existe-t-il des histoires ou des traditions locales qui parlent du récif ou des zones côtières ? Ces récits peuvent-ils nous apprendre quelque chose sur la façon dont nos ancêtres travaillaient avec les systèmes naturels des zones côtières ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir au changement de comportement de la crête au récif:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences sur les connexions depuis les crêtes jusqu'aux récifs ?
- **ETRE CAPABLE DE:** Comment pouvez-vous aider à relier cette communauté à d'autres situées dans la zone (délimitée de la crête au récif) afin de prendre des décisions communes et de planifier le partage des ressources pour des actions positives en faveur de la nature ?
- **VOULOIR:** Existe-t-il des champions communautaires pour les actions « de la crête au récif » qui peuvent être davantage soutenus afin que d'autres les écoutent et les suivent ?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- En examinant la bonne histoire - y a-t-il des éléments de la bonne histoire qui pourraient en fait être la mauvaise histoire pour certaines personnes de la communauté ?
- En pensant aux connexions entre les crêtes et les récifs, y a-t-il des zones que seuls certains membres de la communauté utilisent ? Discuter de ces connexions spéciales pourrait aider les autres membres de la communauté à voir les impacts de leurs actions en amont dont ils n'étaient pas conscients auparavant.
- Y a-t-il des exemples tirés de la mauvaise histoire qui n'inquiètent pas les participants dans leur propre contexte ? Par exemple, une communauté disposant de réservoirs d'eau pourrait ne pas s'inquiéter d'une rivière polluée ou envasée. Cependant, si les réservoirs d'eau sont bas, certaines personnes ont-elles besoin d'accéder à l'eau plus que d'autres ? Une eau polluée ou envasée peut faire partie de la mauvaise histoire de certaines personnes, mais peut-être pas pour ceux qui prennent les décisions.

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.



Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de parler de leurs réponses aux quatre affirmations ci-dessous :

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire dans le cadre de l'approche « de la crête au récif » (Ridge to Reef) :

- *Voici les choses que nous savons être la bonne histoire « de la crête au récif » et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons relever d'une mauvaise histoire pour l'approche « de la crête au récif », et nous ne devrions pas les **poursuivre à l'avenir.***
- *Il s'agit de choses que nous savons être la bonne histoire pour ce système entre la crête et le récif, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons reprendre pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire « de la crête au récif », **mais nous ne pouvons pas les emporter avec nous dans l'avenir** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner par écrit les mesures qu'ils souhaitent prendre vis d'une approche « de la crête au récif ». Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier ou sur un tableau noir ou blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies?

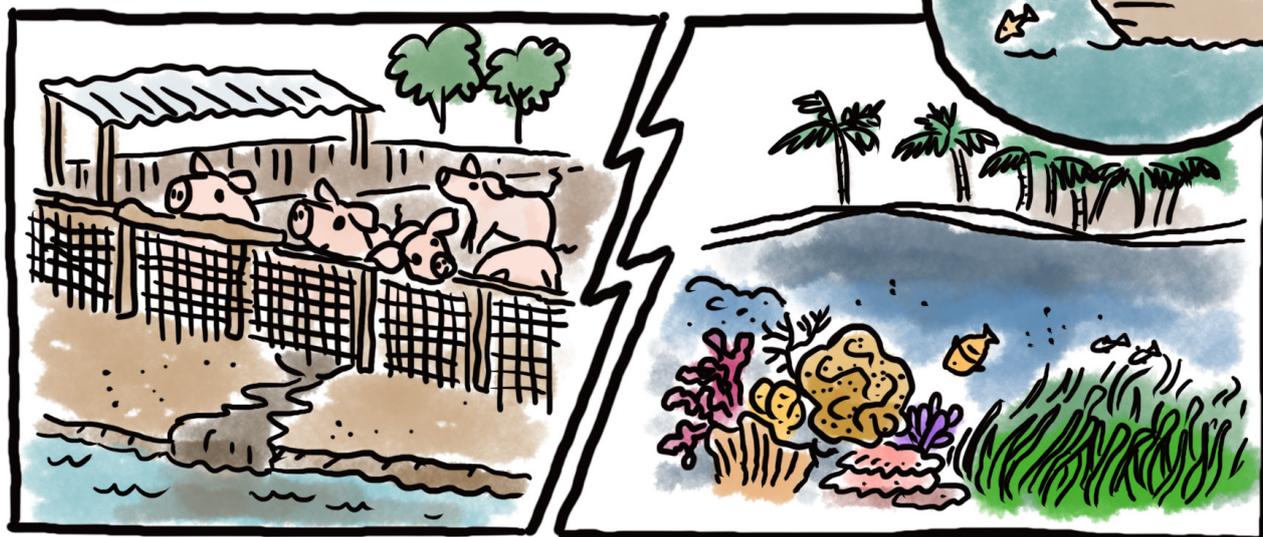
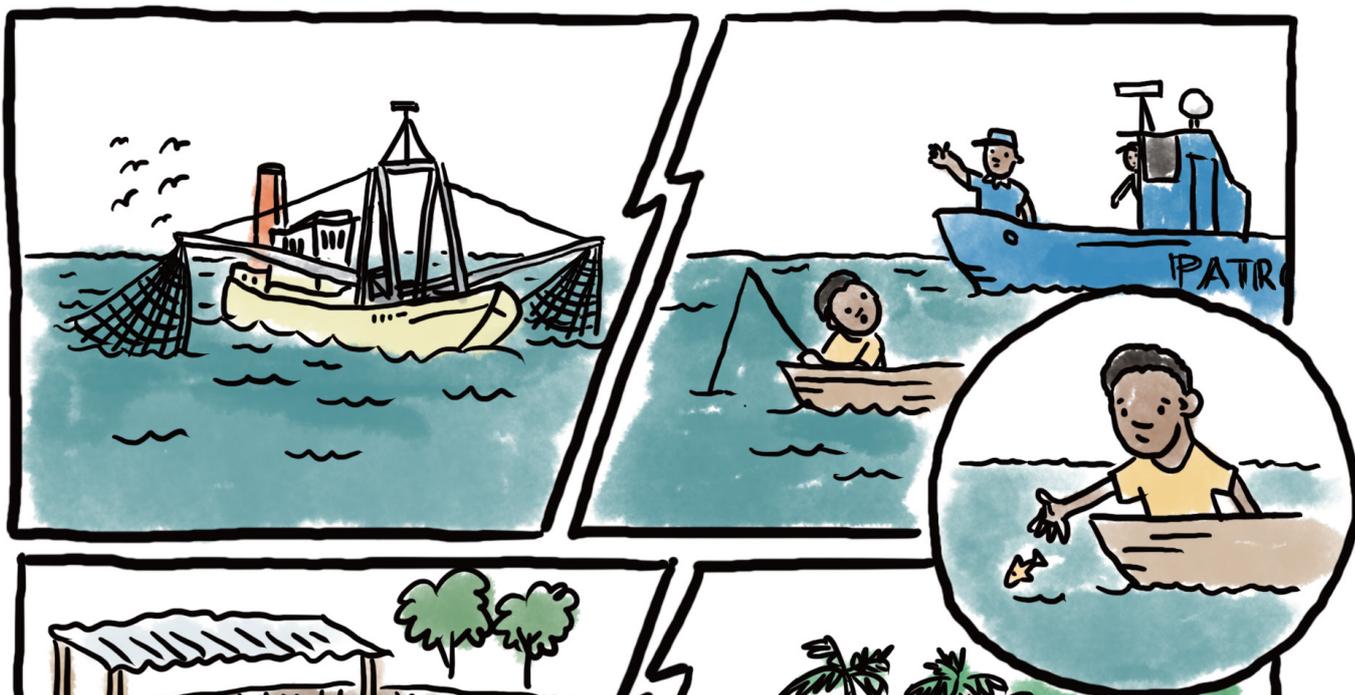
Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



<p>Kiwa WISH+ – Gestion intégrée des bassins versants</p>	<p>Intègre la gestion des bassins versants afin d'améliorer la biodiversité, la résilience climatique et la santé humaine dans les communautés du Pacifique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/implementing-integrated-watershed-management-for-biodiversity-climate-resilience-and-human-health-cobenefits-into-the-pacific-communities</p>
<p>Kiwa MiCOAST – Gestion communautaire des pêches en Micronésie</p>	<p>Initiative communautaire de gestion des pêches visant à renforcer la résilience côtière grâce à des solutions fondées sur la nature.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/micoast-micronesian-community-based-fisheries-management-as-a-nature-based-solution-for-coastal-resilience</p>
<p>Kiwa PEBACC+ – Adaptation écosystémique dans les îles du Pacifique</p>	<p>Programme régional visant à étendre l'adoption de l'adaptation écosystémique aux impacts du changement climatique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/scaling-up-ecosystem-based-adaptation-to-climate-change-in-the-pacific-islands</p>
<p>Kiwa INSPIRE – Gestion des espèces envahissantes pour des écosystèmes résilients</p>	<p>Renforce la résilience des écosystèmes en soutenant les initiatives de gestion des espèces envahissantes dans le Pacifique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/inspire-invasive-species-management-for-resilient-ecosystems</p>
<p>Pacific Ridge to Reef</p>	<p>Explique l'approche « ridge to reef » (de la crête au récif), qui intègre la gestion des terres et des mers pour un développement durable.</p>	<p>https://www.pacific-r2r.org/help/faq/what-ridge-reef</p>
<p>Pacific Ridge to Reef – Rapports nationaux</p>	<p>Rapports nationaux détaillant la mise en œuvre des stratégies de gestion environnementale « de la crête au récif » au niveau national.</p>	<p>https://www.pacific-r2r.org/index.php/resource-library?term_node_tid_depth=18</p>
<p>NUWAO : Restauration des berges</p>	<p>Présente les efforts visant à restaurer la végétation riveraine et à stabiliser les cours d'eau pour la santé écologique.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/riparian-restoration/</p>
<p>NUWAO : Revégétalisation et renaturation</p>	<p>Se concentre sur la réintroduction de la végétation autochtone dans les environnements urbains et semi-naturels.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/revegetation-renaturing/</p>
<p>NUWAO : Plantation pour la biodiversité</p>	<p>Promeut des conceptions de plantations urbaines qui améliorent la biodiversité et fournissent un habitat aux espèces indigènes.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/planting-for-biodiversity-and-urban-habitat/</p>

Nature Positive: Gestion des pêches



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler de la gestion positive des stocks de poissons par la nature.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne histoire / mauvaise histoire" concernant la pêche.
3. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer leur gestion des pêches.

Idées d'animation:

Introduction:

Lorsque nous parlons de "pêche", nous parlons des poissons et de la faune marine capturés, des personnes qui en dépendent, de l'environnement dans lequel ils vivent et des règles qui permettent de les gérer. Pour les communautés qui dépendent de l'océan, les pêcheries sont plus qu'une simple source de nourriture : elles soutiennent les moyens de subsistance, les traditions culturelles et la santé de l'ensemble des écosystèmes marins.

Les gens pêchent pour nourrir leur famille, vendre sur les marchés et transmettre leur savoir de génération en génération. Des stocks de poissons sains soutiennent également le tourisme et les économies locales. Mais lorsque les pêcheries ne sont pas gérées correctement, la surpêche et la destruction des habitats peuvent épuiser les populations de poissons et perturber les écosystèmes marins. Face aux pressions croissantes exercées par le changement climatique, la pollution et les techniques de pêche modernes, il est plus important que jamais de prendre soin de nos pêcheries afin que les générations futures puissent continuer à compter sur l'océan et ses ressources.

Protéger les pêcheries ne consiste pas seulement à fixer des règles de pêche ou à protéger certaines zones, mais aussi à adopter une approche holistique qui tienne compte de tous les autres éléments liés à l'océan. Il est important de tenir compte de l'impact des activités terrestres sur les milieux marins, comme la gestion des eaux de ruissellement depuis les zones d'élevage de bétail.

La nature dispose d'un grand nombre de systèmes étonnants qui permettent de maintenir les populations de poissons en bonne santé. Nous pouvons soutenir ces systèmes naturels en protégeant les habitats des poissons, en gérant la taille des prises et en utilisant des pratiques de pêche traditionnelles. Ce chapitre a pour but d'examiner ce qui se passe dans votre propre communauté et de discuter de ce que nous pouvons faire pour protéger nos pêcheries à l'avenir.

Rangée 1 - Protection de l'habitat

- Sur la gauche, on peut voir l'image de la "mauvaise histoire", où un agent de chantier défriche des mangroves naturelles à l'aide d'une chenille. L'élimination des mangroves entraîne la disparition d'un habitat essentiel à la vie marine. À l'arrière-plan, on aperçoit un grand porte-conteneur laissant supposer que les mangroves sont en train d'être défrichées pour faciliter l'accès des navires (peut-être à des fins d'exploitation forestière).
- Sur le côté droit, nous observons une partie de la "bonne histoire", où un écosystème de mangrove sain et naturel fournit un habitat à toute une série d'espèces marines. De nombreux poissons que nous voyons sur les récifs ou dans les eaux plus profondes commencent en fait leur vie dans les mangroves. Ils naissent et restent dans les eaux abritées autour des mangroves jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour se déplacer vers d'autres habitats. Sans les mangroves, ces poissons (et beaucoup d'autres espèces marines) n'auraient pas d'endroit sûr pour grandir avant de rejoindre le récif et d'y revenir pour se reproduire.
- N'oubliez pas que les mangroves sont des systèmes vivants indigènes qui appartiennent à des endroits spécifiques. S'il n'y a pas de mangroves naturelles dans votre lieu, vous ne pourrez probablement pas implanter avec succès de nouvelles mangroves sur le site .

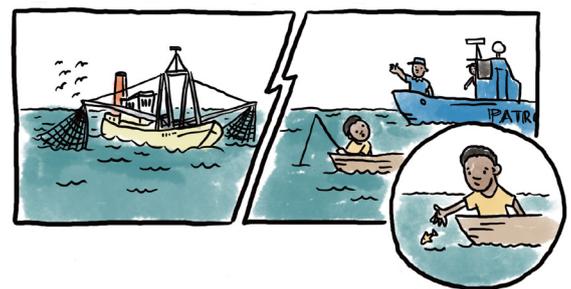


Rangée 1 - questions à débattre

1. La conservation ou la restauration des habitats marins clés est un moyen de travailler avec la nature pour garantir une pêche saine. Quels sont les principaux habitats marins de votre espace ? Ces habitats sont-ils menacés par des infrastructures ou le développement?
2. Quelles actions pourraient contribuer à la protection de ces habitats?

Rangée 2 - Réglementation et zones protégées

- À gauche, la "mauvaise histoire" montre qu'un grand navire de pêche industrielle utilise des méthodes de pêche non durables. Ces méthodes peuvent entraîner la surpêche, la destruction de l'habitat et la prise accessoire d'espèces menacées.
- À droite, un pêcheur local pratique une pêche durable en remettant un poisson à l'eau parce qu'il s'agit d'une espèce protégée ou parce qu'il n'était pas assez gros. La présence d'un bateau de patrouille suggère une application active de la réglementation. Ces règlements garantissent que les zones marines importantes sont protégées afin de permettre une abondance de poissons.



Dans tout le Pacifique, les aires marines protégées ou gérées sont utilisées depuis longtemps pour aider les populations de poissons et d'autres formes de vie marine à se reconstituer et à redevenir abondantes. De nombreuses communautés des îles du Pacifique pratiquent une gestion coutumière des ressources marines depuis des générations, souvent guidées par des connaissances traditionnelles et des croyances spirituelles. Ces pratiques sont généralement établies par les chefs de communautés afin de garantir le maintien des ressources marines pour les générations futures.

Parmi ces méthodes, on peut citer les interdictions saisonnières de pêche, les zones temporaires de non-prélèvement, les interdictions de chalutage de fond, ou encore et les restrictions concernant certaines espèces, certains lieux ou certaines personnes autorisées à pêcher. Ces approches permettent aux stocks de poissons et aux écosystèmes marins de se régénérer tout en préservant les traditions culturelles.

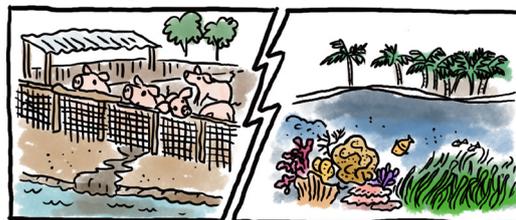
Les différentes communautés du Pacifique ont leurs propres noms pour désigner ces zones protégées : tabu (Fidji, Vanuatu, Kiribati), ra'ui (îles Cook), kapu (Hawaï), tambu (Papouasie-Nouvelle-Guinée), bul (Palau), mo (îles Marshall), tapu (Tonga) et rahui (Polynésie française, Māori de Nouvelle-Zélande). Ces systèmes ont contribué à maintenir la vigueur des pêcheries du Pacifique pendant des siècles et, associés à des approches modernes de conservation, continuent à jouer un rôle clé dans la gestion durable des pêcheries.

Deuxième rangée - questions à débattre

1. Existe-t-il des réglementations en matière de pêche dans votre région lieu ? Comment sont-elles appliquées ? Pensez-vous qu'elles contribuent à la bonne gestion des stocks de poissons?
2. Quelles sont les pratiques traditionnelles de gestion marine en vigueur dans votre communauté?

Rangée 3 - Impact des actions terrestres

- À gauche, une porcherie intensive située près d'une rivière pollue l'eau. Une mauvaise gestion des déchets agricoles entraîne un ruissellement de nutriments qui peut provoquer une prolifération d'algues et dégrader l'habitat des poissons.
- À droite, une eau propre parvient jusque l'océan, favorisant la santé des herbiers marins et des récifs coralliens. C'est un élément de la "bonne histoire" qui montre comment des actions positives à l'intérieur des terres, telles que la gestion des déchets et des pratiques agricoles durables, ont réduit l'impact sur les environnements marins.



Rangée 3 - Pistes de discussion:

1. Avez-vous constaté des actions sur terre - telles que des parcs à cochons par exemple - avoir un impact sur la vie marine autour de votre communauté?
2. Quelles sont les mesures pratiques que votre communauté pourrait prendre pour mieux gérer les déchets dans les zones côtières?

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



Depuis des générations, les communautés des îles du Pacifique utilisent des pratiques de pêche traditionnelles pour gérer les ressources marines de manière durable. Des méthodes telles que les zones de non-prélèvement ou les interdictions saisonnières permettent aux stocks de poissons de se reconstituer. De nombreuses communautés s'appuient également sur des indicateurs écologiques, tels que les cycles lunaires ou la floraison des arbres, pour déterminer quand et où pêcher. En combinant ces approches avec la science moderne, la gestion des pêches peut être plus efficace et mieux adaptée à la culture. En veillant à ce que les dirigeants locaux, les anciens, les femmes et les jeunes participent à la prise de décision, l'appropriation par la communauté et la durabilité à long terme en sont davantage renforcées.

Pistes de discussion:

- De nombreux pêcheurs utilisent les signes ou indications de la nature, comme les cycles de la lune ou la floraison des arbres, pour savoir quand et où pêcher. Quelles sont les pratiques ou connaissances traditionnelles en matière de pêche dans votre communauté ?
- Existe-t-il dans votre région des méthodes modernes de gestion des pêcheries qui pourraient bénéficier de ces connaissances traditionnelles?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées de réflexion sur le changement de comportement en matière de gestion des pêches:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui l'aideraient à s'engager en faveur d'une gestion des pêches positive pour la nature?
- **ETRE CAPABLE DE:** Existe-t-il des moyens d'aider la communauté à répondre à ses besoins économiques tout en mettant en place une gestion des pêches positive pour la nature?
- **VOULOIR:** Le leadership communautaire peut-il utiliser la persuasion, les récompenses et les règles pour encourager une gestion positive des pêches?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- En pensant à toutes les personnes de la communauté et aux différentes connaissances qu'elles possèdent, quels sont les différentes espèces de poissons qui sont importantes, et pour quelles raisons ?
- Existe-t-il des obstacles à l'apprentissage de la pêche pour certains membres de la communauté ?
- Si une communauté vend du poisson, réfléchissez à l'ensemble du processus, de la capture du poisson à sa vente. Qui fait quoi au cours de ce processus ? Toutes les personnes impliquées en ont-elles des bénéfices au final ?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.



Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de préparer et partager leurs réponses aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire en matière de gestion positive des pêches :

- *Voici les choses que nous savons être la « bonne histoire pour une gestion des pêches positive pour la nature et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons faire partie de la « mauvaises histoire » vis-à-vis d'une gestion des pêches positive pour la nature, et **nous ne devrions pas les renouveler à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons être la bonne histoire pour une gestion positive des pêches, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons ré-introduire pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour une gestion positive des pêches, mais **nous ne pouvons pas les poursuivre à l'avenir** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et dans notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner par écrit les mesures qu'ils souhaitent prendre en matière de gestion des poissons et des pêcheries. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



Kiwa MiCOAST – Gestion communautaire des pêches en Micronésie	Donne aux communautés micronésiennes les moyens de gérer la pêche pour renforcer la résilience côtière à l'aide d'approches fondées sur la nature.	https://kiwainitiative.org/en/projects/micoast-micronesian-community-based-fisheries-management-as-a-nature-based-solution-for-coastal-resilience
PROE : Les mangroves, des écosystèmes fragiles dans un climat en mutation	Rapport explorant le rôle des mangroves dans l'adaptation au changement climatique et la protection de la biodiversité dans le Pacifique.	https://www.sprep.org/publications/mangroves-living-on-the-edge-in-a-changing-climate
CPS : Série de vidéos « The Fisher's Tales »	Série de vidéos partageant les histoires et les témoignages de pêcheurs du Pacifique qui pratiquent une gestion communautaire durable de la pêche.	https://cbfm.spc.int/resources/species-and-habitats/fishers-tales-videos
FAO : La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2024	Rapport mondial phare sur les tendances, les innovations et la durabilité dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture.	https://openknowledge.fao.org/items/06690fd0-d133-424c-9673-1849e414543d
TEDxSuva : Repenser la gestion des pêches pour inclure les femmes pêcheuses	Conférence TEDx de Sangeeta Mangubhai plaidant pour l'inclusion des femmes dans la prise de décision dans le secteur de la pêche.	https://www.youtube.com/watch?v=p5z1nKmY9U0
FAO : Approche écosystémique des pêches et de l'aquaculture	Cadre visant à promouvoir une gestion holistique, durable et inclusive de la pêche et de l'aquaculture.	https://www.fao.org/fishery/en/eaf-net/about/what-is-eaf
Cadre d'action du Pacifique : Gestion communautaire des pêches 2021-2025	Feuille de route régionale pour le renforcement de la gestion communautaire des pêches dans les pays insulaires du Pacifique.	https://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Reports/SPC_21_Framework_for_action.html
Lignes directrices : Gestion communautaire des pêches pour les pays du Pacifique	Guide étape par étape pour la conception, la mise en œuvre et le soutien des initiatives communautaires en matière de pêche.	https://coastfish.spc.int/component/content/article/58-a-community-based-ecosystemapproach-to-fisheries-management-guidelines-for-pacific-island-countries

Nature Positive:

Préparation aux catastrophes (incendies, inondations, tempêtes, sécheresses)



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler des abénéfices d'agir avec la nature dans la préparation aux catastrophes naturelles.
2. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer, grâce à des solutions positives pour – et avec – la nature, leur préparation aux risques et aux catastrophes.

Idées d'animation:

Introduction :

Les inondations, les sécheresses, les tempêtes et les incendies font partie de la vie dans le Pacifique. Pendant des générations, les communautés ont mobilisé différentes approches afin de faire face aux catastrophes, notamment en réfléchissant aux lieux où construire leurs maisons, et comment/où/quand cultiver des plantations ou stocker de l'eau. Mais avec le temps, certaines de ces connaissances se sont perdues et on oublie parfois pourquoi certaines pratiques existaient à l'origine.

Dans le même temps, les approches modernes de la préparation aux catastrophes ont souvent donné la priorité au développement d'infrastructures telles que les digues, les systèmes de drainage et les protections en dur. Si ces solutions ont leur place selon les contextes, elles peuvent parfois créer de nouveaux problèmes, comme la perturbation des flux d'eau naturels ou encore la détérioration des écosystèmes. Il existe d'autres moyens de se préparer aux catastrophes qui reposent moins sur les infrastructures construites par l'Homme et qui s'appuient davantage sur les systèmes naturels déjà existants à un endroit pour le rendre plus résilient. C'est le cas, par exemple :

- Des mangroves saines peuvent absorber les ondes de tempête
- Des forêts et des zones humides saines ralentissent les écoulements de crue
- Les récifs coralliens agissent comme des brise-lames naturels
- La plantation de cultures sur les pourtours d'un terrain peut réduire la perte de sol due à l'érosion et contribué à l'absorption d'eau en cas de tempête.

Bon nombre de ces mesures ont traditionnellement été mises en œuvre par les communautés. Elles sont souvent moins coûteuses, plus durables et peuvent également apporter d'autres avantages tels que la production de nourriture, d'une eau propre, et des écosystèmes plus forts ou résilients.

Cette discussion vise à reconnaître le rôle de la nature dans la préparation aux catastrophes et à déterminer comment nous pouvons renforcer ces protections naturelles. Qu'est-ce qui fonctionne déjà ? Qu'est-ce qui a été perdu ? Et quelles actions pouvons-nous entreprendre pour travailler avec la nature, plutôt que contre elle ?

Idées d'animation:

Description de l'image:

L'image raconte l'histoire d'une communauté qui a défriché ses champs de taro traditionnels pour y construire des maisons. Les habitants ignoraient que les champs de taro avaient été plantés intentionnellement pour absorber les eaux de crue.

Après avoir subi de graves inondations, ils ont organisé une réunion communautaire et se sont rendu compte que la culture du taro était importante pour la protection de leurs maisons. Ils ont fini par restaurer les champs de taro, rétablissant ainsi une pratique traditionnelle qui protège leurs maisons et les rend plus résilientes.



Activité de facilitation:

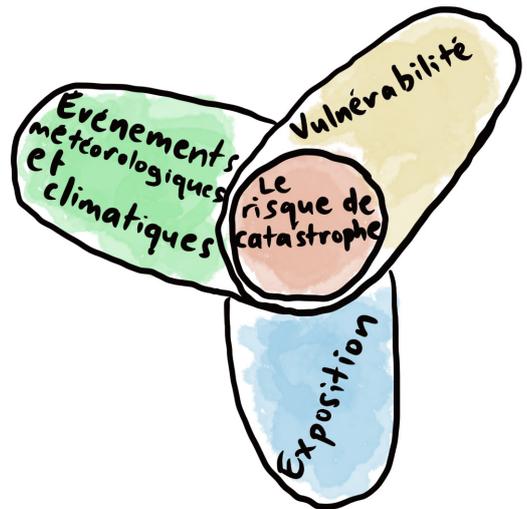
(Adapté de: [Participatory Capacity and Vulnerability Analysis – A Practitioners Guide](#) by Oxfam)

1. Dessinez le diagramme des risques de catastrophes (événements météorologiques et climatiques, vulnérabilité, exposition) sur un tableau ou une grande feuille de papier. Expliquez brièvement chacune des sections du diagramme :

- **Événements météorologiques et climatiques** = catastrophes telles que tempêtes, inondations, sécheresses et incendies.

- **Exposition** = L'emplacement et la manière dont les gens vivent, ou la provenance de leurs sources de revenus, qui aggravent l'impact d'une catastrophe (par exemple, les maisons dans les zones inondables, la déforestation qui augmente les glissements de terrain).

- **Vulnérabilité** = Facteurs qui font que les personnes subissent des conséquences plus graves pendant et après une catastrophe (par exemple, dépendance à l'égard d'une seule source de nourriture, absence d'infrastructures de protection, difficultés économiques).



Le risque de catastrophe survient lorsque ces trois éléments se chevauchent, c'est-à-dire lorsqu'un événement météorologique ou climatique a un impact sur un élément très exposé et vulnérable.

2. Partagez avec le groupe l'image principale de la communauté et du champ de taro (tirée de la page) ci-dessus. Posez ensuite les questions suivantes : *Que se passe-t-il sur cette image ? Quelle est l'histoire racontée ?*
3. Utilisez le diagramme des risques de catastrophes pour mener une discussion sur l'histoire de la communauté et du champ de taro. Vous pouvez demander au groupe :
 - Quel a été le phénomène météorologique ou climatique à l'origine de la catastrophe ?
 - l'enlèvement De quelle manière la suppression du taro a-t-elle augmenté l'exposition aux inondations ?
 - Pourquoi la communauté était-elle vulnérable une fois le champ de taro disparu?

4. Maintenant, demandez au groupe d'identifier des exemples concrets issus de leur propre communauté où un système naturel, ou des biens de leur communauté, sont exposés à des risques de catastrophe.

Dressez la liste des éléments clés de votre communauté qui entrent dans chaque partie du diagramme des risques de catastrophes. Pour chaque exemple du groupe, discutez de sa force, de sa vulnérabilité et de son exposition aux aléas.

Exemple: Si une communauté ne possède qu'un seul jardin potager (vulnérabilité) dans une zone de basse altitude près de la côte (exposition) et qu'une onde de tempête provenant d'un cyclone se prépare (danger), cela impliquerait un risque élevé pour ce bien (le jardin potager) et donc un impact négatif sur la sécurité alimentaire de la communauté.

5. Demandez au groupe d'identifier une façon dont la communauté pourrait travailler avec un système naturel ou mieux gérer la terre de manière à réduire les risques de catastrophe.

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



Les pratiques traditionnelles intègrent souvent la résilience aux catastrophes, même si cette dimension n'est pas toujours visible ou évidente.

Pistes de discussion:

- Les anciens ou les générations précédentes ont-ils raconté des histoires sur les catastrophes ? Que peuvent nous apprendre ces récits sur la façon dont les gens se préparaient aux catastrophes ou s'en remettaient ?
- Quelles sont les pratiques traditionnelles de votre communauté qui contribuent à la préparation aux catastrophes ? Certaines de ces pratiques ont-elles été perdues ou modifiées ?
- Existe-t-il dans votre région des solutions d'infrastructure modernes destinées à réduire les risques de catastrophes ? Les approches modernes complètent-elles ou entrent-elles en contradiction avec les connaissances traditionnelles sur les catastrophes dans votre communauté ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées pour réfléchir à un changement de comportement positif en matière de préparation aux catastrophes naturelles:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui pourraient l'aider à planifier et se préparer aux catastrophes à l'aide de la nature?
- **ETRE CAPABLE DE:** Comment pouvez-vous relier la communauté avec les plans gouvernementaux en vigueur et le soutien à la préparation aux catastrophes grâce à la nature?
- **VOULOIR:** Quel modèle de préparation aux catastrophes avec – et pour – la nature les dirigeants d'une communauté peuvent-ils proposer et inciter d'autres personnes à suivre l'exemple?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Pensez à une zone de terre, de mer ou d'interface et aux différents liens que les membres de la communauté peuvent avoir avec cet espace. Existe-t-il des liens particuliers que la préparation aux catastrophes pourrait affecter ou interrompre ?
- Si la préparation aux catastrophes nécessite du travail, qui va le faire ? La préparation aux catastrophes impliquera-t-elle que certaines personnes devront travailler plus que d'autres ?
- Dans quelle mesure la préparation aux catastrophes par la nature répondra-t-elle aux besoins des différents types de populations?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de parler de leurs réponses aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire en matière de préparation aux catastrophes par la nature :

- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour une préparation aux catastrophes grâce à la nature et que **nous voulons maintenir à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons faire partie de la « mauvaises histoire » pour la préparation aux catastrophes via la nature, et **nous ne devrions pas les adopter à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons être de bonnes histoires pour la préparation aux catastrophes à l'aide de la nature, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons réapprendre pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la préparation aux catastrophes à l'aide de la nature, mais **nous ne pouvons pas les perpétuer à l'avenir** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et dans notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner les mesures qu'ils souhaitent prendre en matière de préparation aux catastrophes. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies?

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



<p>Kiwa WISH+ – Gestion intégrée des bassins versants</p>	<p>Intègre la biodiversité, la résilience climatique et la santé humaine grâce à une gestion des bassins versants menée par les communautés dans le Pacifique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/implementing-integrated-watershed-management-for-biodiversity-climate-resilience-and-human-health-cobenefits-into-the-pacific-communities</p>
<p>Kiwa PEBACC+ – Adaptation fondée sur les écosystèmes dans les îles du Pacifique</p>	<p>Initiative régionale visant à renforcer les approches écosystémiques pour soutenir l'adaptation au changement climatique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/scaling-up-ecosystem-based-adaptation-to-climate-change-in-the-pacific-islands</p>
<p>UNDRR : Solutions fondées sur la nature pour la réduction des risques de catastrophe</p>	<p>Ressources et vidéos explorant comment les solutions fondées sur la nature peuvent réduire les risques de catastrophe et renforcer la résilience.</p>	<p>https://www.undrr.org/words-action-nature-based-solutions-disaster-risk-reduction</p>
<p>PROE : Solutions fondées sur la nature en réponse au changement climatique</p>	<p>Article mettant en avant des applications pratiques des solutions fondées sur la nature dans les communautés insulaires du Pacifique confrontées au changement climatique.</p>	<p>https://www.sprep.org/news/using-nature-based-solutions-in-response-to-climatechange-impact-in-the-pacific</p>
<p>Promouvoir les solutions fondées sur la nature dans les îles du Pacifique (PPIN)</p>	<p>Plateforme visant à promouvoir et coordonner les solutions régionales fondées sur la nature pour renforcer la résilience dans le Pacifique.</p>	<p>https://www.spc.int/cces/ppin</p>
<p>NUWAO : Gestion des eaux pluviales basée sur la nature</p>	<p>Conceptions et études de cas présentant des approches naturelles de la gestion des eaux pluviales urbaines dans le Pacifique.</p>	<p>https://nuwao.org.nz/nature-based-stormwater-management/</p>

Nature Positive:

Moyens de subsistance



NP9

Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés dans un débat sur les moyens de subsistance positifs pour la nature.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne histoire / mauvaise histoire" concernant les moyens de subsistance.
3. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer leurs moyens de subsistance par – et pour – la nature.

Idées d'animation:

Introduction

Les moyens de subsistance sont tout ce qu'un ménage utilise pour satisfaire ses besoins vitaux. Il s'agit par exemple de récolter des ressources issues des forêts et de la mer, de pratiquer une agriculture vivrière, d'avoir un emploi rémunéré ou de recevoir de l'argent de membres de la famille vivant à l'étranger. Les moyens de subsistance des communautés du Pacifique sont (et ont toujours été) profondément liés aux écosystèmes dans lesquels elles vivent. La richesse et les dons qu'une communauté tire des relations au sein d'écosystèmes sains constituent une forme originelle d'économie durable.

Chaque processus positif pour – et avec – la nature présenté dans ce guide de facilitation peut être relié d'une manière ou d'une autre aux moyens de subsistance des communautés ou des ménages, en raison de l'interdépendance des communautés du Pacifique avec la nature.

Discussion autour de l'image

L'image montre la façon dont les activités positives pour la nature génèrent de nombreux bénéfices en termes de moyens de subsistance. Voici quelques exemples de moyens de subsistance issus de l'interdépendance avec la nature :

- Maintenir un sol sain et des pratiques agricoles qui retiennent l'eau dans le sol, empêchent l'érosion et produisent des plantes saines pour l'alimentation et la vente au marché.
- Maintenir une forêt saine qui fournit du bois pour les maisons, des fruits et des noix grâce à une forêt nourricière, ainsi que des matériaux pour l'artisanat traditionnel.
- Maintenir une zone de conservation permet aux animaux et aux plantes de prospérer, pouvant également offrir des opportunités pour un écotourisme durable.
- Préserver un écosystème marin en bon santé fournit du poisson et autres produits de la mer pour la consommation et la vente au marché.
- Disposer d'une plage belle et en bon état protège la communauté des tempêtes et de l'érosion, tout en offrant des possibilités d'écotourisme durable.

Pistes de discussion:

1. Discuter de la manière dont les moyens de subsistance de la communauté dépendent des écosystèmes (par exemple, la pêche, le tourisme, l'agriculture).
2. Quelles sont les interactions entre les moyens de subsistance locaux et les écosystèmes de la communauté ?
3. Amenez le groupe à parler des bénéfices que procurent des écosystèmes en bon état et résilients pour leurs moyens de subsistance incluant les aspects sociaux et culturel.

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



1. Discuter des pratiques culturelles ou sociales spécifiques qui sont importantes pour la subsistance de la famille ou de la communauté et qui sont directement liées aux écosystèmes (par exemple, les méthodes de pêche traditionnelles ou les règles coutumières sur l'usage des terres).

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées de réflexion sur le changement de comportement en matière de moyens de subsistance positifs pour la nature:



- **COMMENT:** Quelle formation existe-t-il pour aider la communauté à mettre en place des moyens de subsistance positifs pour la nature?
- **ETRE CAPABLE DE:** Quel soutien est apporté à la communauté pour lui permettre de trouver d'autres moyens de répondre à ses besoins économiques tout en mettant en place des actions positives pour la nature?
- **VOULOIR:** Quelles actions d'éducation ou de persuasion peuvent être menées par des personnes extérieures respectées (gouvernement, spécialistes) afin de renforcer l'engagement de la communauté en faveur de moyens de subsistance positifs pour la nature?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Réfléchissez aux différents moyens de subsistance possibles pour différentes personnes.
- Certaines personnes de la communauté se heurtent-elles à des obstacles pour s'engager dans une activité de subsistance ?
- Si une communauté vend un produit, réfléchissez à l'ensemble du processus de production. Qui fait quoi au cours de ce processus ? Toutes les personnes impliquées en tirent-elles profit ?
- Par exemple, si une communauté gère une entreprise ou une activité d'écotourisme, tout le monde a-t-il la même charge de travail ? Si ce n'est pas le cas, de quelle manière les bénéfices devraient-ils être partagés pour refléter cette situation ?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.

Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de parler de leurs réponses aux quatre affirmations ci-dessous:

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire en matière de moyens de subsistance positifs pour la nature :

- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour des moyens de subsistance positifs pour la nature et que **nous voulons emporter avec nous dans l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons relever de la « mauvaise histoire » vis-à-vis des moyens de subsistance positifs pour la nature, et **nous ne devrions pas les continuer à l'avenir.***
- *Ce sont des choses que nous savons être la bonne histoire pour des moyens de subsistance positifs pour la nature, mais que nous avons cessé de faire et que **nous devons réintégrer pour nous aider à l'avenir.***
- *Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour des moyens de subsistance positifs pour la nature, mais **nous ne pouvons pas les poursuivre à l'avenir** parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner les actions qu'ils souhaitent entreprendre en matière de moyens de subsistance. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies?

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où trouver plus d'informations:



<p>Kiwa POLFN – Réseau de fermes pédagogiques biologiques</p>	<p>Renforce la résilience climatique des petits exploitants agricoles du Pacifique grâce à des réseaux de fermes d'apprentissage biologique.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/filters/cobenefits/biodiversity-conservation/an-organic-learning-farm-network-to-build-the-climate-resilience-of-smallholder-producers-in-the-pacific</p>
<p>Kiwa MiCOAST – Gestion communautaire des pêches en Micronésie</p>	<p>Soutient la résilience côtière grâce à une gestion communautaire de la pêche en Micronésie, en utilisant des approches fondées sur la nature.</p>	<p>https://kiwainitiative.org/en/projects/micoast-micronesian-community-based-fisheries-management-as-a-nature-based-solution-for-coastal-resilience</p>
<p>Fondation Kyeema PNG: poulets villageois et restauration des récifs</p>	<p>Améliore la sécurité alimentaire et les revenus grâce à l'élevage durable de poulets et à la restauration des récifs en Papouasie-Nouvelle-Guinée.</p>	<p>https://kyeemafoundation.org/explore-our-work/papua-newguinea/food-security-papua-new-guinea/</p>
<p>Solutions fondées sur la nature pour les forêts et les populations</p>	<p>Explore comment les solutions fondées sur la nature axées sur les forêts améliorent les moyens de subsistance et la résilience climatique dans les communautés du Pacifique.</p>	<p>https://livelearn.org/projects/climate-resilient-by-nature/</p>
<p>WWF: Solutions fondées sur la nature pour relever les défis</p>	<p>Aperçu des projets NbS visant à lutter contre le changement climatique, à préserver la biodiversité et à renforcer la résilience des communautés en Australie et ailleurs.</p>	<p>https://wwf.org.au/what-we-do/climate/nature-based-solutions/</p>
<p>Inventaire des solutions fondées sur la nature pour les Fidji</p>	<p>Inventaire complet des initiatives et opportunités NbS à travers les Fidji.</p>	<p>https://www.iisd.org/system/files/2024-09/nature-based-solutions-inventory-fiji.pdf</p>

Nature Positive: Conservation menée par les communautés



Ce que nous voulons que les participants apprennent, ou discutent de, à l'aide de cette image:



1. À la fin de cette discussion, les participants sont intéressés et engagés à parler des approches de conservation menée par les communautés.
2. Les participants ont pu parler de leur "bonne histoire / mauvaise histoire" concernant la conservation menée par les communautés.
3. Les participants ont pris des décisions sur les prochaines actions qu'ils souhaitent entreprendre pour renforcer une approche communautaire de la conservation.

Idées d'animation:

Introduction

Les écosystèmes s'établissent au fil des générations, évoluent en fonction des saisons et des espèces, et se complexifient au fil des siècles. Cette profondeur et cette diversité sont le fondement de la vie, c'est la bonne histoire. Mais elles peuvent être détruites très rapidement par une décision prise dans le cadre d'une mauvaise histoire.

La conservation consiste à choisir activement de protéger les écosystèmes. Ces écosystèmes peuvent être matures, complexes et diversifiés - des écosystèmes qui ont évolué sur plusieurs générations - ou bien ils peuvent avoir besoin de temps pour être restaurés. La conservation ou la protection par les populations qui appartiennent à l'écosystème est le moyen le plus efficace de préserver les habitats, d'inverser la tendance à la disparition des espèces sauvages et d'accroître la résilience au changement climatique. Environ un tiers des paysages forestiers encore intacts dans le monde se trouvent sur des terres autochtones.

Les terres gérées par les communautés présentent des niveaux plus élevés de biodiversité et de résilience. Partout dans le monde, depuis de nombreuses générations, les peuples autochtones et les communautés locales protègent leurs terres et leurs eaux en partenariat avec la nature, guidés par des liens profonds avec le lieu, l'identité, la culture et les modes de connaissance.

Dans toute la région du Pacifique, les communautés ont prospéré dans des environnements isolés en maintenant une relation profonde à la terre et à l'océan, en préservant la richesse des ressources culturelles et des connaissances traditionnelles, ainsi qu'en menant des activités locales de gestion de la conservation et de résilience climatique au sein de leurs communautés.

Discussion autour de l'image

L'image montre une discussion sur les différents types de décisions en matière de conservation. Une communauté observe que les terres voisines sont exploitées et discute de la possibilité de suivre cette voie ou bien de protéger ses terres par la conservation et la gestion durable par la communauté. Voici quelques exemples :

- La création d'une aire de conservation (terrestre ou marine) doit être le résultat d'un processus participatif à l'échelle de la communauté, où chaque groupe et chaque usager d'un espace peuvent s'exprimer, car les règles d'utilisation de cet espace peuvent avoir un impact différent sur les familles de la communauté.



- La création de zones de conservation exige que la communauté planifie ensemble les règles d'usage, en tenant compte des besoins actuels et futurs. Dans une zone de conservation, la communauté peut si besoin accéder aux ressources naturelles, mais dans le cadre d'une gestion durable basée sur les règles que la communauté aura définies ensemble.



- Créer des règles d'utilisation durable, fondées sur les modes de vie traditionnels avec la terre. Il peut s'agir de sites tabous, de règles traditionnelles, du respect des règles par les gardes ou agents de terrain forestiers, etc.
- Créer des sources de revenus complémentaires dans les zones protégées, telles que l'apiculture ou la restauration de récifs coralliens de l'et autres habitats des coraux et des pour les poissons.
- Disposer d'une zone de conservation saine en bon état qui permet aux animaux et aux plantes de prospérer, ce qui peut également offrir des possibilités d'écotourisme durable.
- Organiser des activités éducatives et pédagogiques et des conversations pour partager les connaissances traditionnelles ou indigènes locales entre les jeunes et les aînés tout en prenant soin de la zone de conservation.

Pistes de discussion:

1. Discutez des mesures de conservation des écosystèmes déjà mis en œuvre par la communauté.
2. Quelles sont les liens ou interactions possibles entre la « bonne » et la « mauvaise histoire » vis-à-vis de la conservation des écosystèmes au sein de la communauté ?

Idées pour inclure les connaissances locales, traditionnelles ou autochtones:



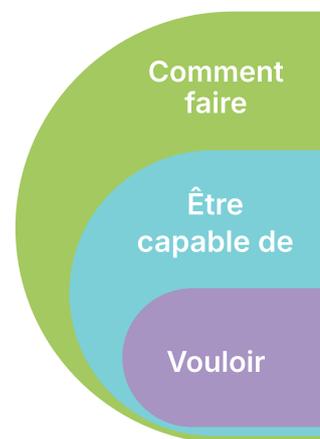
- De quelle façon les connaissances traditionnelles ou autochtones sur la conservation (telles que les matériaux traditionnels issus des forêts pour l'artisanat ou les méthodes de pêche traditionnelles) sont-elles partagées au sein de la communauté ? S'agit-il d'un domaine à renforcer ?
- Quelles sont les règles traditionnelles, tambu ou autres, qui sont déjà en place, ou qui l'étaient, et qui sont participant aux mesures de conservation menées par les communautés ?

Voir **Spotlight 2 : Connaissances locales, autochtones et traditionnelles** (page 14) pour plus d'informations et d'idées.

Idées de réflexion sur le changement de comportement en matière de conservation menée par les communautés:



- **COMMENT:** Quelles sont les lacunes de la communauté en matière de connaissances ou de compétences qui l'aideraient à mettre en œuvre des actions communautaires en matière de conservation?
- **ETRE CAPABLE DE:** Pouvez-vous aider les communautés à se rapprocher au sein de bassins versants afin de discuter et prendre des décisions communes sur les actions communautaires de conservation?
- **VOULOIR:** Les dirigeants de la communauté peuvent-ils faciliter un échange sur les croyances, les pratiques et les histoires traditionnelles qui mettent en évidence les liens avec la terre, l'eau ou les espèces totémiques?



Voir **Spotlight 1 : Réfléchir au changement de comportement** (page 10) pour plus d'informations et d'idées.

Des idées pour l'inclusion et le pouvoir:



- Pensez à une zone de terre, de mer ou d'interface et aux différents liens que les membres de la communauté peuvent avoir avec cet espace. Existe-t-il des liens particuliers sur lesquels la conservation pourrait avoir un impact ou qu'elle pourrait interrompre ?
- Si la conservation exige du travail, qui va le faire ? La conservation impliquera-t-elle que certaines personnes doivent travailler plus que d'autres ?
- Qui gèrera la zone de conservation ? Ce groupe comprendra-t-il différents types de personnes ?

Voir **Spotlight 3 : Inclusion et pouvoir** (page 17) pour plus d'informations et d'idées.



Actions communautaires : La bonne histoire - la mauvaise histoire



À la fin de la session, demandez aux participants de partager leurs réponses vis-à-vis des quatre affirmations ci-dessous

Parce que nous faisons partie de la nature et que notre avenir dépend de notre collaboration avec elle, voici ce que nous voulons faire en matière de conservation menée par les communautés :

- Ce sont les éléments que nous savons être la bonne histoire pour la conservation par les communautés et que nous voulons maintenir ou renforcer à l'avenir.*
- Ce sont des choses que nous savons faire partie de la « mauvaise histoire » pour la conservation par la communauté, et nous ne devrions pas les perpétuer à l'avenir.*
- Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la conservation par les communautés, mais que nous avons cessé de faire et que nous devons initier à nouveau pour nous aider à l'avenir.*
- Ce sont les choses que nous savons être la bonne histoire pour la conservation menée par les communautés, mais nous ne pouvons pas les poursuivre dans le futur parce qu'il y a eu trop de changements, cependant nous nous en souviendrons dans nos histoires et notre culture.*

Actions communautaires : Absorber Adapter Transformer



- Demandez ensuite aux participants de consigner les mesures qu'ils souhaitent prendre en matière de conservation. Le tableau peut être dessiné sur une grande feuille de papier, un tableau noir ou un tableau blanc.
- L'exemple prévoit de l'espace pour trois actions, ajoutez des colonnes si nécessaire.
- Chaque action doit également inclure les organisations, le gouvernement ou d'autres experts auprès desquels ils obtiendront une aide supplémentaire.
- Pour chaque action donnée, pensez aux actions positives pour la nature et au temps - cela prendra-t-il des semaines/mois ? Ou cela prendra-t-il des années/décennies ?

Actions communautaires	Action 1	Action 2	Action 3
 Absorber les actions			
 Adapter les actions			
 Transformer les actions			

Où obtenir plus d'informations:



Kiwa WISH+ – Gestion intégrée des bassins versants	Améliore la biodiversité, la santé et la résilience climatique grâce à la gestion des bassins versants dans les communautés du Pacifique.	https://kiwainitiative.org/en/projects/implementing-integrated-watershed-management-for-biodiversity-climate-resilience-and-human-health-cobenefits-into-the-pacific-communities
Kiwa MiCOAST – Gestion communautaire des pêches en Micronésie	Utilise la gestion communautaire des pêches comme solution fondée sur la nature pour renforcer la résilience côtière en Micronésie.	https://kiwainitiative.org/en/projects/micoast-micronesian-community-based-fisheries-management-as-a-nature-based-solution-for-coastal-resilience
Kiwa PEBACC+ – Adaptation écosystémique dans les îles du Pacifique	Renforce les mesures d'adaptation fondées sur les écosystèmes afin de renforcer la résilience climatique dans le Pacifique.	https://kiwainitiative.org/en/projects/scaling-up-ecosystem-based-adaptation-to-climate-change-in-the-pacific-islands
Kiwa INSPIRE – Gestion des espèces envahissantes pour des écosystèmes résilients	Renforce les écosystèmes en gérant les espèces envahissantes afin de soutenir la biodiversité et la résilience climatique.	https://kiwainitiative.org/en/projects/inspire-invasive-species-management-for-resilient-ecosystems
Kiwa POLFN – Réseau de fermes pédagogiques biologiques	Soutient l'agriculture de petites fermes résilientes au climat grâce à des réseaux d'apprentissage biologique dans le Pacifique.	https://kiwainitiative.org/en/projects/filters/cobenefits/biodiversity-conservation/an-organic-learning-farm-network-to-build-the-climate-resilience-of-smallholder-producers-in-the-pacific
NUWAO : Gestion coutumière des ressources	Montre comment les connaissances et les coutumes traditionnelles du Pacifique favorisent la gestion durable des ressources.	https://nuwao.org.nz/customary-resource-management/
NUWAO : Gestion écosystémique	Présente des approches écosystémiques pour gérer le bien-être humain et environnemental.	https://nuwao.org.nz/ecosystem-based-management-and-ecosystem-based-adapatation/
UICN – Océanie	Plateforme régionale de l'UICN soutenant la conservation de la biodiversité et la résilience climatique en Océanie.	https://iucn.org/our-work/region/oceania
Conservation International – Asie-Pacifique	Centre régional pour les projets de Conservation International visant à promouvoir des solutions climatiques et naturelles en Asie-Pacifique.	https://www.conservation.org/places/asia-pacific
WWF – Pacifique	Bureau régional du WWF œuvrant à la protection des écosystèmes et au renforcement de la résilience des communautés dans le Pacifique.	https://www.wwfpacific.org
BirdLife International – Pacifique	Branche régionale de BirdLife qui promeut la conservation des oiseaux et de la biodiversité dans les îles du Pacifique.	https://www.birdlife.org/pacific/
Talanoa Consulting	Cabinet de conseil basé aux Fidji, spécialisé dans l'adaptation au changement climatique, la planification de la résilience et l'engagement communautaire.	https://www.talanoa-consulting-fiji.com/projects-expertise/
Samoa Conservation Society	Organisation locale qui protège l'environnement des Samoa et sensibilise à la conservation.	https://samoaconservationsociety.com



Travailler avec la nature pour l'adaptation des communautés au changement climatique

Un guide pour faciliter les discussions sur les Solutions fondées sur la Nature au sein des communautés des îles du Pacifique

Ce guide, accompagné de ses affiches, aide les animateurs communautaires à initier des conversations sur les forces de la nature face aux défis posés par le changement climatique. Les idées et les manières de faire illustrées à travers les images et les questions de discussion servent de points de départ pour se souvenir des savoirs anciens, antérieurs aux approches modernes, et pour rappeler que les communautés du Pacifique ont toujours fait preuve de résilience grâce à leurs liens avec les systèmes naturels.



INITIATIVE
KIWA



**live &
learn**
ENVIRONMENTAL EDUCATION

L'Initiative Kiwa - Solutions fondées sur la Nature (SfN) pour la résilience climatique – vise à renforcer la résilience des écosystèmes, des communautés et des économies des îles du Pacifique au changement climatique par des Solutions fondées sur la Nature en protégeant, gérant durablement et restaurant la biodiversité. Elle repose sur la simplification de l'accès au financement des actions d'adaptation au changement climatique et de conservation de la biodiversité pour les gouvernements locaux et nationaux, la société civile ainsi que les organisations régionales des États et territoires insulaires du Pacifique. L'initiative est financée par l'Union européenne, l'Agence française de développement (AFD), Affaires mondiales Canada (GAC), le ministère des Affaires étrangères et du Commerce de l'Australie (DFAT) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce de la Nouvelle-Zélande (MFAT). Elle a établi des partenariats avec la Communauté du Pacifique (CPS), le Programme régional océanien de l'environnement (PROE) et le Bureau régional océanien de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN Océanie).

Pour plus d'informations : <http://www.kiwainitiative.org/>